VOL. XXXII—No. 2 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 5 MAI 1944 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

On continue la campagne en faveur du recrutement pour service outre-mer

par André LAFLECHE
(Correspondance parlementaire de "La Liberté et le Patriote")

L'accord de Hyde Park a pris fin. Le Canada a fourni une aide extraordinaire à la Grande-Bretagne. La pénurie de la main-d'oeuvre se maintiendra durant 1944.

OTTAWA, 5—Si les débats de la dernière semaine parlementaire n'ont été ni violents ni expéditifs, le gouvernement n'en a pas moins révélé certains aspects de sa politique à l'égard de questions aussi importantes que le recrutement, notre coopération économique et industrielle avec les Etats-Unis, l'emploi de la main-d'oeuvre encore disponible et les moyens à prendre pour subvenir à la fois aux besoins de nos armées et de nos industries. M. Humphrey Mitchell a prononcé vendredi dernier sur ce dernier sujet un long discours et déposé plusieurs tableaux relatifs à la situation actuelle. Les députés que le sujet intéresse ne se contenteront sans doute pas de ce document ministériel, si imposant soit-il, et ne manqueront pas de demander bien d'autres précisions avant l'adoption des crédits à l'étude.

M. King, qui ne semblait pas pressé de partir pour Londres, où se tient ces semaines-ci une importante conférence des premiers ministres du Commonwealth, y est néanmoins arrivé avant tous les chefs politiques des autres Dominions. Il a fait la traversée en une nuit dans un avion américain du type Liberator et il a été reçu en Angleterre par notre haut-commissaire, les chefs de l'armée, de l'aviation et de la marine, et plusieurs autres personnalités, dont M. Pierre Dupuy, chargé d'affaires de la Légation canadienne auprès des gouvernements alliés en exil à Londres. Dans l'allocution qu'il a prononcée en mettant le pied sur le sol anglais, M. King a dit qu'il apportait des félicitations du Canada à l'Angleterre et il a assuré les Anglais que "nous étions fermement en arrière d'eux dans la bataille de la liberté."

Pendant ce temps, à Ottawa, les commentaires allaient leur train sur le vigoureux discours que M. Churchill a prononcé quelques jours plus tôt au sujet des relations interimpériales. Bien que M. King eût paru en Chambre après ce discours, personne ne lui a demandé son opi-

[Suite à la septième page]

M. l'abbé Maheux élu président

QUEBEC—M. l'abbé Arthur Maheux, O.B.E. a été élu président de la section de Québec de la Ligue pour la Société des nations, au cours de l'assemblée annuelle, sous la présidence de Mme John Thomson, présidente sortant de charge.

La population française augmente dans le Québec

OTTAWA—Le Bureau fédéral de la Statistique publie un bulletin classifiant la population du Québec et les cités de 30,000 âmes et plus de la province par origine raciale; il indique pour chaque origine le nombre d'hommes et de femmes par état conjugal, âge, religion, lieu de naissance, immigration et citoyenneté, langue officielle et langue maternelle, années à l'école, ainsi que le révèle le recensement du Canada en 1941.

La province compte 3,331,882 habitants en 1941, dont 2,695,032 d'origine française, 249,548 d'origine anglaise, 109,894 d'origine irlandaise, 90,582 d'origine écossaise et 66,277 d'origine juive. L'expresion "Origine Raciale", telle qu'elle est employée dans le recensement, revêt un sens biologique, culturel et géographique. Dans certains cas, ces trois aspects sont assez clairement définis; dans d'autres, la classification signifie tout au plus l'origine géographique, se distinguant principalement de la classification selon le lieu de naissance en ce qu'elle comprend non seulement les immigrés mais aussi leurs descendants.

Règle générale, l'origine raciale, pour les fins du recensement, se retrace à celle du père. Dans le cas des aborigènes du Canada, l'origine déclarée est indienne ou esquimaude; en 1941, il y en a 13,641 dans la province. Les personnes de race noire, jaune ou brune sont énumérées comme Nègres, Chinois, Japonais, Hindous, Malais, etc., respectivement, indiquant ainsi la branche du groupe ethnique particulier auquel elles appartiennent.

Une église qui a 250 ans

La plus vieille église du Canada a commémoré le 250e anniversaire de sa fondation, récemment. Il s'agit de l'église de "Notre-Dame des Victoires", de la basse ville de Québec, construite en 1688. La chapelle connue sous le nom de "Eglise de l'Enfant Jésus" prit le nom Chapelle de Notre-Dame des Victoires après que deux flottes anglaises eussent failli dans leur tentative de prendre la ville.

La légion désapprouve Chaloult

SHERBROOKE — La section provinciale de la Légion canadienne a tenu une réunion ici samedi dernier et elle a adopté une résolution désapprouvant la motion que M. René Chaloult, député de Lotbinière à l'Assemblée législative, a fait approuver par ses collègues de Québec. Par cette résolution l'Assemblée législative a réaffirmé "sa désapprobation catégorique de tout envoi de recrues outre-mer."

Voici le texte de la résolution de la Légion canadienne: "Les délégués reconnaissent que cette motion avait un but politique, car la province aura sous peu des élections générales, mais ils déplorent que de tels motifs aient fait adopter cette résolution qui tend à isoler la province de Québec de l'effort des Nations-Unies dont le Canada fait partie dans la défense des nations libres et démocratiques du monde, contre l'oppression et la tyrannie de la dictature."

Le père de Mgr Bernier est décédé

QUEBEC—M. Arthur Bernier, 67 ans, organiste à l'église St-Jean-Baptiste depuis 27 ans et musicien bien connu dans tout le Canada, est décédé ici vendredi dernier d'une crise cardiaque. Il était le père de Mgr Paul Bernier, d'Ottawa, secrétaire français du comité permanent de l'Episcopat canadien, de M. Maurice Bernier, journaliste, et de M. Conrad Bernier, organiste et professeur à l'université de Washington. Son épouse est décédée il y a deux ans.

ELIE LESCOT REELU PRESIDENT D'HAITI

OTTAWA—Philippe Cantave, consul général d'Haïti au Canada, a dit, jeudi dernier, que Lescot avait été réélu président d'Haïti pour un autre terme de sept ans.

Le président Lescot, qui visita le Canada, l'an dernier, sera assermenté pour son nouveau terme le 15 mai. M. Cantave a aussi annoncé que le parlement haïtien avait décidé de permettre aux femmes ayant atteint 30 ans d'occuper des postes publics.

Les Noirs ont voté aux E.-U.

ATLANTA. — Les Noirs ont voté à plusieurs polls aux élections primaires des démocrates dans l'Alabama et dans la Floride mardi, quoiqu'on leur ait refusé l'accès aux urnes dans au moins deux villes.

Dix Noirs qui sont arrivés en même temps que les photographes se sont vus refuser l'accès aux urnes par le shérif Frank Pryor, qui leur dit que l'élection était réservée aux Blancs. Les Noirs sont partis sans faire de bruit.

Québec opposé à l'envoi de conscrits outre-mer

QUEBEC, P.Q.—L'Assemblée législative de Québec a affirmé de nouveau, la semaine dernière, son opposition irréductible à la conscription pour outre-mer.

Elle l'a fait en votant presque à l'unanimité la motion suivante présentée par M. René Chaloult, député de Lotbinière:

"Cette Chambre réaffirme son opposition irréductible à l'envoi outre-mer des recrues de la mobilisation, à la suite d'un récent discours du ministre de la Défense nationale, M. Ralston, déclarant que s'il devient nécessaire de les envoyer outre-mer, on pourra le faire en prenant les mesures appropriées."

La motion fut secondée par M. J.-D. Bégin, député unioniste de Dorchester. Elle fut adoptée par un vote de 55 à 4. Tous les membres de l'Union Nationale et tous les députés libéraux, moins quatre, ont voté avec M. Chaloult.

Ont voté contre la motion: l'hon. J.-A. Mathewson, trésorier provincial; M. George-C. Marler, député de Westmount-St-Georges; M. Thomas Guérin, député de Montréal-Ste-Anne; et M. J.-J.-L. Comeau, député de Verdun.

Dans un bref discours en langue anglaise, M. Guérin avait expliqué son attitude comme suit: "Je suis nationaliste, mais nationaliste canadien. Et j'estime que des motions de cette sorte sont de nature à créer de la division dans le pays. Occupons-nous des affaires de Québec et laissons Ottawa régler ses problèmes."

Fabuleux déboursés de guerre

ST. LOUIS—Les dépenses des gouvernements belligérants dans la présente guerre atteignent maintenant presque le trillion de dollars (1,000,000,000,000), soit plus de deux fois ce qu'a coûté la Grande guerre, a déclaré le directeur général adjoint du comité de secours et réhabilitation des Nations unies, Roy F. Hendrickson, dans un discours prononcé à la réunion annuelle de la Fédération générale des clubs féminins, la semaine dernière.

Les dépenses de guerre alliées pour 1944 dépassent $150,000,000,000 a dit Hendrickson. Les Alliés et l'Axe ont dû dépenser à peu près le même montant pour la guerre mais les dépenses des Alliés montent plus vite.

200,000 Parisiens seront déportés

ALGER.—M. Michel Le Trocquer, avocat et journaliste parisien, fils de M. André Le Trocquer, commissaire à la Libération, s'est évadé de la métropole. Il vient de donner une entrevue, dont voici les principaux passages.

Les nazis veulent déporter au moins 200,000 Parisiens, avant l'invasion. Ils sont en 'état d'alerte à l'invasion' depuis le 20 février environ. "Ils vident graduellement les grands camps de concentration de Compiègne, celui de Drancy où étaient jusqu'à présent internés les Juifs, la prison de Fresnes, dans le but évident de réunir ceux qu'ils veulent déporter. Ils pourraient emprisonner en ces lieux 50,000 hommes, 20,000 autres aux camps voisins de Paris.

D'après les événements passés, ils ne peuvent probablement arrêter plus de 5,000 hommes par jour. On pense donc qu'ils emploieront ces prisons comme camps de passage pour les prisonniers, qui seront acheminés vers l'Allemagne aussitôt que possible".

Les Allemands sont tellement sûrs de l'invasion qu'ils ont imprimé en secret des brochures et affiches proclamant la loi martiale, par exemple l'interdiction de quitter le domicile. "Le Français moyen est porté à envisager la libération alliée comme une utopie, à s'attendre qu'il mangera du bifteck et des frites le jour de l'arrivée des Alliés. Je ne puis vous dire avec quelle urgence je sens la nécessité de ne pas brutalement ruiner son attente, si utopique soit-elle. Les Français sont en général si favorables aux Alliés, ont conçu de si belles espérances, qu'ils sont prompts à la critique. Ils sentent vivement la lenteur de la campagne d'Italie, déplorent avec amertume les morts que causent les raids alliés".

Les libéraux viennent de choisir M. B. J. McDaniel pour briguer les suffrages dans Régina aux prochaines élections fédérales.

Le concours français

Que l'on veuille bien prendre note que le Concours français aura lieu le 13 mai et non le 20 mai comme il avait été annoncé antérieurement.

LA SECRETAIRE.

L'empire a 9,000,000 de soldats sous les armes

LONDRES. — Oliver Lyttleton, ministre de la Production, a révélé samedi que l'empire britannique a 9,000,000 d'hommes et 500,000 femmes sous les armes, sans tenir compte de la Home Guard. Après avoir rendu hommage à la Russie et aux Etats-Unis, il a déclaré qu'il s'étonne lorsqu'il y a tendance à sous-estimer l'oeuvre gigantesque accomplie par l'empire britannique aux côtés de ses alliés.

Parlant à Aldershot, le ministre a dit que la mise à exécution des plans alliés pour la destruction du nazisme démontrera que les Etats-Unis, la Russie et la Grande-Bretagne ont étroitement synchronisé leurs attaques.

—"Nous avons, dit-il, de bons plans et de bons généraux et, pardonnez-moi de le dire, un matériel supérieur".

—"Personne, ajouta Lyttleton, ne peut dire combien de temps durera la guerre. Nous pouvons dire que, sans les grandes victoires russes qui ont, non seulement retenu sur les lieux, le gros des forces allemandes, mais ont aussi puisé dans les réserves ennemies, on ne pourrait attendre de décision immédiate. Je puis dire en toute vérité que les victoires de nos Alliés russes et américains réchauffent mon coeur et soulèvent mon enthousiasme."

Il a dit qu'une fois l'Allemagne vaincue, le peuple de Grande-Bretagne devra continuer à lutter ferme contre le Japon.

Londres approuve l'entente russo-tchèque

LONDRES—Le gouvernement britannique a annoncé qu'il approuve l'entente russo-tchèque pour l'administration du territoire libre de la Tchécoslovaquie. L'entente russo-tchèque, préalablement approuvée par les Etats-Unis, stipule que l'administration civile du territoire libéré devra retourner entre les mains des autorités tchèques aussitôt que les exigences militaires le permettront.

NOUVEL AMBASSADEUR

LISBONNE—Joao-Antonio de Bianchi, ministre du Portugal à Washington, a été promu ambassadeur.

Le Canada fournira du fromage à la Gde-Bretagne

OTTAWA—Le ministre de l'Agriculture Gardiner a annoncé que le Canada s'est engagé à fournir au Royaume-Uni 125,000,000 de livres de fromage dans les 11 mois suivant le 1er mai, au prix de 20 sous la livre.

Au cours de l'année fiscale qui vient de s'écouler le Canada avait promis de fournir au Royaume-Uni 150,000,000 de livres de fromage, mais n'a pu remplir ses obligations parce que trop de cultivateurs se sont lancés dans la production du beurre. Cependant, le pays a fourni au Royaume-Uni de grandes quantités de beurre.

Le prix de 20 sous la livre est le même que l'an dernier. En plus le producteur recevra du gouvernement une allocation d'un sou par livre pour du fromage de 93 points et de deux sous la livre pour du 94 points.

Il y a encore une allocation de 20 sous par cent livres pour le lait qui est vendu pour la fabrication du fromage.

BEVIN SERAIT EXPULSE

LONDRES. — Le comité consultatif du parti ouvrier anglais a informé M. Aneurin Bevin qu'il recommanderait son expulsion du parti et 15 autres membres du parti travailliste ont dit qu'ils suivraient Bevin si la recommandation est adoptée.

La purge se continue à Alger

ALGER. — Un peloton d'exécution français a exécuté mercredi, le colonel Pierre Cristofini récemment trouvé coupable de trahison comme commandant de la Phalange africaine de Vichy, organisée pour combattre les débarquements alliés en Afrique-Nord.

Cristofini est le quatrième à être exécuté au cours de cette purge organisée par le comité français de libération nationale. Les autres exécutions sont celles de l'ancien ministre de l'Intérieur de Vichy, Pierre Pucheu et de deux gardes des camps de concentration.

Appel de Pétain à la France

LONDRES. — Le maréchal Pétain a mis dimanche la France en garde contre le danger d'une guerre civile. Dans un discours radiodiffusé de cinq minutes, le chef de l'Etat a demandé aux Français d'ignorer les appels à la révolte et d'observer de la loyauté vis-à-vis de l'armée allemande.

Le maréchal Pétain a déclaré que les armées allemandes défendent l'Europe contre le bolchévisme. Les appels à la révolte, dit-il, vous viennent de ceux qui se trouvent fort loin et qui ne partagent pas les risques qu'ils vous demandent de courir. Ils voudraient entrainer la France à l'abime, a-t-il ajouté.

Nous devrions être sujets canadiens

OTTAWA. — M. Jean-François Pouliot, député ministériel de Témiscouata, a demandé, la semaine dernière, que le premier ministre Mackenzie King profite de son séjour à Londres pour obtenir que les Canadiens aient le droit de s'intituler "sujets canadiens" au lieu de "sujets britanniques".

M. Pouliot veut que le Canada soit un pays distinct avec un drapeau à lui. Le député de Témiscouata ne veut pas cependant de la séparation d'avec l'Empire.

"Pourquoi, demanda-t-il, parler de citoyenneté canadienne quand nous ne sommes que des sujets britanniques? Je n'ai pas honte du titre de sujet britannique, mais je serais plus fier si j'étais un sujet canadien, si à travers le monde j'étais respecté comme sujet canadien. La seule chose à faire, c'est que le premier ministre dise à M. Churchill: "Les Canadiens veulent être appelés Canadiens, et ils demeureront quand même dans l'Empire. Cela suffira à nous donner la citoyenneté canadienne".

607,164 Canadiens inaptes pour service militaire

OTTAWA. — Dans un rapport, déposé à la Chambre des Communes, à la demande de M. J.-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, on a révélé que les examens médicaux, ordonnés en vertu de la loi de mobilisation des ressources nationales, ont démontré que sur les hommes qui se sont présentés au médecin il y en a eu 834,113 qui furent déclarés aptes au service militaire et 607,164, inaptes. Ces chiffres valent pour la période allant du début de la guerre au 29 février dernier.

Voici le détail pour chaque province: Ontario, 312,106, aptes au service militaire; 182,872, inaptes; Québec, 144,025, 209,806; Nouvelle-Ecosse, 43,386, 36,611; Nouveau-Brunswick, 40,648, 22,727; Ile du Prince-Edouard, 10,874, 5,095; Manitoba, 65,837, 37,830; Colombie britannique, 68,053, 40,466; Saskatchewan, 73,373, 33,706; Alberta, 73,811, 38,071.

Le même rapport dévoile en outre que le 30 janvier 17,997 hommes d'âge militaire étaient employés dans les chantiers maritimes ou navals; 26,656, dans les avionneries, 25,236, dans les usines de munition; 30,862, dans les aciéries où l'on fabrique des canons; 2,806 dans les arsenaux; 18,636, dans les usines de chars d'assaut; 15,138, dans les usines de produits chimiques; 2,219, dans les usines de machines-outils; 1,717, dans l'industrie du pétrole; 29,617, aux télégraphes; 7,961, dans les usines de locomotives; 4,382, par les compagnies de tramways; 3,549, dans des poudreries; 4,186, dans la marine marchande; 1,619, dans les pulperies; 15,398, dans les filatures; 26,613, dans les aciéries; 3,062, dans l'industrie caoutchoutière; 5,784, dans l'industrie du cuir; 1,998, dans les compagnies de téléphone; 326, dans les distilleries et 2,315 dans les journaux.

POSTE AMERICAIN EN ANGLETERRE

LONDRES. — Annoncé par la BBC et les pamphlets jetés par les bombardiers, un poste radiophonique américain outre-mer, a fonctionné pour la première fois dimanche à 5 h. 30 p.m. (11 h. 30 heure avancée de l'est). Il opérera sur ondes moyennes et courtes, principalement pour l'ouest de l'Europe.

Décisions du Comité exécutif de l'Episcopat canadien

OTTAWA. — Le Comité exécutif de l'Episcopat canadien s'est réuni le 27 avril, à Ottawa, pour considérer divers problèmes d'intérêt catholique au Canada.

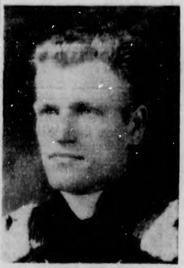
Les matières suivantes ont été communiquées à la presse.

1.—Des prières publiques seront faites dans toutes les églises du Canada, au cours du mois de mai, selon les intentions du Souverain Pontife et en particulier pour le rétablissement d'une paix juste et durable dans le monde. La forme de ces prières est laissée à la décision de l'évêque du lieu.

2.—Une quête publique sera faite dans toutes les églises du Canada le dimanche 18 juin prochain, afin de fournir au Saint Père les ressources nécessaires pour maintenir ses oeuvres d'assistance aux victimes de la guerre. Un document de l'épiscopat sera bientôt publié au sujet de l'assistance pontificale aux victimes de la guerre.

3.—Il a été décidé enfin, conformément à un récent prescrit de Rome, que désormais la contribution annuelle à l'oeuvre pontificale de la propagation de la foi serait d'un dollar au lieu de cinquante cents qu'elle était jusqu'ici. Des sommes ainsi recueillies, 60% iront aux missions étrangères, et 40% aux missions intérieures du Canada. Cette mesure prend effet dès cette année.

Le Comité exécutif se compose de Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, président ex officio, et de Leurs Excellences Nosseigneurs McGuigan, archevêque de Toronto, McNally, archevêque de Halifax; Vachon, archevêque d'Ottawa, et Charbonneau, archevêque de Montréal; Monseigneur Paul Bernier en est le secrétaire français, et Monseigneur Basil Markle le secrétaire anglais.



M. l'abbé Maurice Baudoux, curé de Prud'homme, Sask., qui a été élu récemment vicaire-capitulaire du diocèse de Saskatoon.

PRET DE LONDRES A LA CHINE

LONDRES. — Le secrétaire aux Affaires extérieures anglaises, Anthony Eden, a annoncé la signature d'accords par lesquels l'Angleterre prêtera à la Chine 50 millions de livres (soit $200,000,000) et la ravitaillera d'équipement militaire sur la formule du prêt-bail.

Goebbels apôtre du socialisme

LISBONNE—Dans un article publié dans le journal **Das Reich**, le ministre de la propagande allemande, M. Joseph Goebbels, insiste sur le côté socialiste du programme nazi. Les Allemands sont incontestablement les mieux qualifiés pour mener une révolution anti-capitaliste, dit-il, puisque l'Angleterre est le pays le plus arriéré du monde au point de vue social, tandis que les Etats-Unis subissent le joug de quelques centaines de familles ploutocratiques. Les Nazis ne faisaient que commencer de mettre en pratique les principes socialistes lorsque la guerre est venue interrompre leur oeuvre qui sera reprise dès la première journée de paix sur une plus grande échelle que jamais.

Mission culturelle de M. A. Pouliot

QUEBEC—M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences de l'Université de Laval, rapporte l'impression la plus heureuse de sa mission culturelle en Louisiane et à Haïti, centres de culture française. Le délégué de l'Université de Québec s'est arrêté à son retour à New York, où, grâce à M. Jacques Maritain, il eut l'occasion de prononcer une conférence à l'Ecole libre des Hautes Etudes.

La première étape du voyage de M. Pouliot était Bâton-Rouge, siège de l'Université d'Etat de la Louisiane. M. Pouliot y donna une série de cours sur l'expansion et le développement des groupes français du Canada.

M. Pouliot vola ensuite vers Port-au Prince où il allait rendre, comme délégué de l'Université Laval, à Son Excellence le président Elie Lescot, la visite que celui-ci fit à Québec l'automne dernier. M. Pouliot fut l'invité officiel de la république d'Haïti. Le doyen de la Faculté des sciences de Laval était porteur de messages personnels de S. Em. le cardinal Villeneuve et de Mgr Cyrille Gagnon, à l'adresse du président haïtien.

MORT AU COMBAT

Le soldat Antonin-Raoul Lussier, fils aîné de Mme J.-H. Lussier, de Nut Mountain, Sask., est décédé à la suite de blessures reçues durant la campagne d'Italie. Originaire de Mariapolis, le soldat Lussier s'était enrôlé comme volontaire dans le Irish Regiment à Prince-Albert au mois de mars 1942. Il fit son entrainement au Camp Borden, à Guelph, Ont., et à Debert, N. E. Il s'est rendu outre-mer au mois de décembre 1942.

Il laisse dans le deuil, sa mère, Mme J.-H. Lussier, un frère, René, à la maison; deux soeurs, Mme R. Toutant, de Midland, Ont., et Solange Lussier, à l'Institut Collégial St-Joseph. Son grand-père, M. Raoul Lussier, demeure à Mariapolis.

Bracken dénonce le socialisme d'Etat

YORKTON, Sask. — Après avoir dénoncé le socialisme d'Etat, affirmant que ce n'est qu'un système de pis aller ne pouvant assurer au peuple qu'un niveau général de subsistance fort médiocre, M. John Bracken, leader du parti national progressiste-conservateur, a déclaré ici hier soir que le gouvernement devrait donner à notre économie nationale une force nouvelle, dynamique capable de synchroniser les efforts de chacun de nous pour éviter que les périodes difficiles que nous avons traversées durant les dix années qui ont précédé la guerre se reproduisent de nouveau.

Un des grands moyens d'assurer la prospérité nationale, a-t-il dit, c'est de protéger le faible contre le fort et de réprimer les abus.

LES VIOLATIONS DE LA LOI DE MOBILISATION

OTTAWA. — Le ministère du travail, dans un rapport qu'il a déposé aux Communes, a révélé que l'on a poursuivi devant les tribunaux 4,214 personnes qui n'avaient pas respecté les règlements de la mobilisation. Il y a eu condamnation dans 4,134 cas. C'est dans la province de Québec que, selon ces chiffres, l'on a trouvé le nombre le plus considérable de délinquants: 2,443 dont 2,424 ont été condamnés. En Ontario, il y a eu 722 délinquants et 689 condamnations.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Chers concitoyens,

Il y a quelques mois, après les victoires en Afrique du Nord et la conquête de la Sicile, il y eut une fausse et dangereuse rumeur d'optimisme qui s'est vite répandue par tout le pays. La plupart des citoyens crurent que les Allemands étaient vaincus et que la guerre serait terminée dans quelques mois. Il ne faudrait que peu de temps pour en finir avec les Japonais, croyaient-ils.

Les difficultés que nos troupes ont rencontrées en Italie ont prouvé, au contraire, combien difficile était la tâche qu'il reste à accomplir. Elles ont révélé également que nous ne pourrions vaincre l'ennemi et diminuer nos pertes en hommes qu'en fournissant à nos troupes le meilleur équipement et les armes les plus modernes.

Notre gouvernement ne pourra accomplir cette tâche que si nous lui fournissons les fonds dont il a besoin, par l'achat de nouveaux Bons de la Victoire. Comment pouvons-nous dormir en paix et tranquilliser nos consciences quand nous songeons aux souffrances terribles que nos frères et nos fils doivent endurer là-bas afin de défendre notre mode de vie et la liberté que nous apprécions tant.

Songez à ces centaines d'aviateurs qui, chaque nuit, bravent les canons allemands! Songez à nos Canadiens qui défendent en Italie les avant-postes conquis au prix de grands sacrifices. Songez à ces jeunes gens en service dans l'Atlantique du Nord, qui, durant plusieurs heures doivent faire la garde sur les ponts!

Doutons-nous encore des intentions mauvaises de nos ennemis? Ne savons-nous pas comment ils traitent les Norvégiens, les Danois, les Grecs et les peuples conquis?

Comme nous aurons honte lorsque ces braves jeunes Canadiens reviendront au Canada après la guerre et qu'ils nous demanderont pour combien de Bons de la Victoire nous avons acheté. Comme nous serons fiers de leur montrer que nous avons soutenu leur effort par l'achat de Bons de la Victoire.

Oui, mes amis, montrons aux jeunes gens de St-Boniface qui reviendront après la guerre que leurs concitoyens n'ont pas manqué de dépasser leur objectif à chaque fois que le pays a fait appel à leur dévouement.

Que le nom de St-Boniface soit synonyme de loyauté et de générosité. Dieu aime les coeurs généreux.

Sincèrement à vous,

George C. MacLEAN,
Maire

Hôtel de ville
St-Boniface

LETTRE DE LONDRES



L'émission connue sous le nom de "London Letter" dont le directeur est Macdonald Hastings, commentateur de la BBC, devient de plus en plus populaire au Canada.

Au Juniorat de la Sainte-Famille

RETRAITE DE NOS FINISSANTS

Les 21 et 22 avril avait lieu la retraite de nos finissants. Elle fut prêchée par le R. P. I. Desautels, de la paroisse du Sacré-Coeur.

Séance

Le dimanche 23 avril, nous avions notre séance traditionnelle en l'honneur des finissants. D'abord un souper de famille réunissait à peu près tout le personnel de la communauté. Après le repas, des discours furent prononcés par MM. Marcel Hamonic, Aimé Aubin et Maurice Desautels. Ces étudiants profitèrent de l'occasion pour exprimer leur reconnaissance envers le R. P. Supérieur et leurs dévoués professeurs. Le R. P. Supérieur répond par quelques mots d'encouragement et de bon conseils.

Après la prière du soir, il y eut séance. Cette soirée récréative débuta par la fanfare sous l'habile direction du R. P. Lemoine. Les succès furent merveilleux. Il en fut de même pour l'orchestre .Félicitations aux RR. PP. Lemoine, Adam, Paradis et Aubin pour le bel entrain qu'ils apportent au "coin musical". La chorale aussi nous égaya par ses chants. Le R. P. Aubin va toujours de l'avant et sait inculquer aux jeunes l'amour de la prière chantée.

Ce qui brilla surtout dans cette soirée, furent les deux pièces dont l'une était une tragédie et l'autre une comédie dialoguée. Le R. P. Paradis en était le promoteur. Le succès fut épatant!

Deux petits "bonshommes" à la voix argentine sont venus nous chanter "Au clair de la lune."

Vint ensuite l'adresse lue par M. A. Turenne à laquelle répond M. J.-P. Aubry. Le R. P. Supérieur adressa quelques mots. Il félicita aimablement tous ceux qui avaient concouru à nous égayer si bien durant ces quelques heures. Et il termina par quelques bons conseils aux jeunes surtout qui font "l'espoir de l'avenir".

Visiteur distingué

Dans la matinée du 29 avril, nous arrivait de l'Est, le T. R. P. Anthime Desnoyers, en route pour le Nord. Le T. R. P. Vicaire Général prit le diner avec la communauté et de nombreux visiteurs vinrent se joindre à nous. Le T. R. Père accompagné du R. P. Provincial et du R. P. Econome Provincial furent les hôtes distingués de la nouvelle maison S. François de Sales. Le souper fut donné en leur honneur.

Prédication

Notre R. P. Supérieur, malgré son surcroit de travail, trouve encore moyen d'aller prêcher à la Maison des Retraites Fermées. Il en fut le prédicateur du 24 au 28 avril: retraite aux Dames.

Divers

Dans la soirée du dimanche 30 avril, nous arrive de Lebret, le R. P. Routhier, Provincial de l'Alberta-Saskatchewan.

Le Frère Jasmin nous a quittés momentanément pour Fort Alexandre. Il nous reviendra, mais il devra repartir pour Gravelbourg, où il devra exercer ses talents d'artiste en vue de préparer l'Exposition Missionnaire qui aura lieu à cet endroit ce mois-ci.

Le CHRONIQUEUR

La vérité sur l'Espagne

Les ennemis du général Franco s'efforcent par tous les moyens possibles de tourner contre lui l'opinion américaine. Ils l'accusent notamment d'avoir inventé de toute pièce le péril communiste en Espagne pour couvrir son mouvement "fasciste". Or un livre vient de paraître aux Etats-Unis dû à la plume d'un ambassadeur espagnol, Salvador de Madariaga, qui n'eut jamais aucune sympathie pour Franco, dont il ne partageait pas les idées religieuses, mais qui, par contre, entretenait d'excellentes relations avec les chefs des "loyalistes". Entre autres déclarations intéressantes, de Madariaga affirme les faits suivants:

1) Largo Caballero, premier ministre rouge, avait résolu de faire la révolution et se préparait à s'emparer du pouvoir en 1936. Une lettre de Staline à Caballero a été publiée.

2) Le "Front populaire" était constitué par un groupe de radicaux dominé par les Communistes et n'a pas été formé pour parer au danger de quelque révolte fasciste que ce soit. (L'auteur ajoute qu'il n'y a jamais eu et qu'il n'y a pas aujourd'hui non plus de péril fasciste en Espagne.)

3) L'aile gauche du "Front populaire" a fourni des armes à "un certain nombre d'unions ouvrières farouchement rivales" afin de répandre la terreur, et elle est responsable d'épouvantables pertes de vies et destructions de propriétés.

4) La guerre une fois commencée, la Russie s'évertua à la faire durer. La Russie soviétique fut le premier gouvernement à intervenir.

5) Alvarez del Vayo et Juan Negrin, chefs militaires des "loyalistes" actuellement en Amérique du Nord, étaient des "agents communistes." Negrin, le dernier premier ministre de l'Espagne, s'enfuit de son pays avec des bijoux volés.

6) Les rouges d'Espagne et d'autres aidèrent les Soviets à voler au pays pour $800,000,000 d'or, entraînant par là une banqueroute nationale.

7) Il y eut des atrocités commises par les "rebelles", mais elles restent à cent lieues des massacres faits par les rouges d'Espagne ou "loyalistes"; et les ruines des monuments de la religion et de la culture témoignent de ces crimes infâmes.

Le quart d'heure de la Survivance Française à Radio-Canada

La prochaine émission radiophonique mensuelle, gracieusement accordée par Radio-Canada au Comité de la Survivance Française, aura lieu le samedi 6 mai 1944, de 6 h. à 6 h. 15 p.m. Le conférencier invité pour cette émission sera Me René Paré, de Montréal, président général de la Société des Artisans Canadiens-Français. La causerie de Monsieur Paré portera sur la "Mutualité catholique et française". Cette causerie marquera l'ouverture de la Semaine de la Mutualité, laquelle aura lieu du 8 au 15 mai, sous les auspices du Comité de la Survivance française et de nos principales sociétés mutuelles d'assurance-vie.

Me René Paré parlera au poste CBF, à Montréal. Sa causerie sera irradiée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes: CBFW, CBFY.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux écoutes, le 6 mai, à 6 h. du soir pour entendre cette causerie.

Paul E. GOSSELIN, prêtre
Secrétaire général.

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!

Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

Cercle Ouvrier	18	9
C.N.R.	18	9
North Star Oil	17	10
St. Bon. Creamery	17	10
Phar. Préfontaine	15	12
Toupin Lumber	15	12
Couture Motors	14	13
Crescent Taxi	14	13
Kiewel Brewery	13	14
Bibeau Huot	12	15
St. Bon. Hardware	9	18

Hauts Scores — R. Roy 565 (245), J. Holliday 549 (217), E. Barker 543 (213), J. Pelland 534 (234), J. Collins 526, P. Huot 524 (202), G. Comeau 521.

Haute partie d'équipe—Couture Motors 893.

Hautes 3 parties d'équipe — Couture Motors 2495.

SECTION "B"

Asselin Bros	21	6
Wynant Fuel	18	9
Cusson Lumber	17	10
Club Belge	15	12
Tourist Hotel	15	12
D'Eschambault	14	13
Martin Paper	13	14
Desjardins	12	15
Can. de Naissance	10	17
Chev. de Colomb	9	17
Dufault Sheet	9	17
St. Bon. Hardware	8	19

Hauts Scores — A. Bois 618 (234-203), Dr L'Heureux 578 (201), G. Desmet 574 (205), J. Boux 554 (201-209), L. Baker 541, P. Mousseau 538, F. Van Belleghem 536, L. Monchamp 523.

Haute partie d'équipe — Asselin Bros. 884.

Hautes 3 parties d'équipe — Asselin Bros. 2626.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 6 au 12 mai 1944.

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)

SAMEDI 6 MAI
10.30—Les variétés françaises
12.15—Radio-journal.
5.30—Il était une fois.
11.00—F. Rozet, diseur.

DIMANCHE 7 MAI
10.30—"Les yeux sur l'Europe."
10.45—La Bonne Chanson.
11.00—L'heure dominicale.

LUNDI 8 MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 9 MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 10 MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

JEUDI 11 MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française: Soir de pluie; Reginella; Doux secrets d'amour; Loin des guitares.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 12 MAI
1.15—Radio-journal.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)

SAMEDI 6 MAI
A.M.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Concert.
12.45—Concert.
1.00—"Musicana".
1.30—Music-hall.
2.00—Orchestre symphonique.
2.30—Relais, NBC.
3.00—"La Bohème", de Puccini.
4.50—Radio-Epargne.
5.00—La Survivance française.
5.15—Radio-journal.
5.30—Mélodie.
5.45—Intermède.
6.00—Questionnaire de la jeunesse.
6.30—Petit orchestre.
6.45—Les chansons de...
6.55—L'Emprunt de la Victoire.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Orchestre.
8.30—Deux pianos.
9.00—Radio-journal.
9.10—Trio instrumental.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles

DIMANCHE 7 MAI
A.M.
11.00—La France Combattante.
11.15—Radio-journal et intermède.
11.30—La Marine vous parle.
11.45—Le Choeur Branscombe.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Impulsion.
P.M.
12.30—Musique de chambre.
1.00—Musique.
1.30—Récital de piano.
1.45—L'assurance-chômage.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Airs d'opéra.
3.45—Quart d'heure de la bonne chanson
4.00—Musique.
4.30—Disques.
5.00—Rythmes de jazz.
5.30—Radio-journal.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Musique de Ballet.
6.30—Actualités can.
6.55—L'Emprunt de la Victoire.
7.00—Je me souviens.
7.30—Orgue.
8.00—M. F. Rozet.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chants de l'Empire.
9.45—A communiquer.
10.00—Musique
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 8 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre.
1.00—La femme aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.00—Anne Watt, sopr.
3.15—Musique.
3.45—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse.
4.50—Emprunt de la Victoire.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—L'Emprunt de la Victoire.
5.33—Entre les lignes.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
6.55—L'Emprunt de la Victoire.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Théâtre.
8.00—Sérénade pour cordes.
8.30—Relais de Toronto
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MARDI 9 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles
11.35—Le Réveil rural
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre à cordes.
1.00—Intermède music.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music Hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.00—Stanley Hoban.
3.15—Musique.
3.45—Les artistes de demain.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Les amis de l'art.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada
5.15—Radio journal.
5.30—L'Emprunt de la Victoire.
5.33—"L'Amérique et la Guerre."
5.45—Musique
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles BBC.
6.45—Colette et Roland.
6.55—L'Emprunt de la Victoire.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Concert.
9.00—Radio-journal.
9.15—Comité provisoire de la Protection de l'Enfance.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 10 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.00—Récital de chant.
3.15—Musique.
3.45—Orchestre à cordes.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Intermède
5.15—Radio-journal.
5.30—L'Emprunt de la Victoire.
5.33—Entre les lignes.
5.45—Mélodies du soir
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles B.B.C.
6.45—La Fiancée.
6.55—L'Emprunt de la Victoire.
7.00—Musique du Corps d'aviation.
7.30—La chanson de ma vie.
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

JEUDI 11 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la Chanson.
1.00—La Femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
3.00—Stanley Hoban.
3.15—Musique.
3.45—Marcelle Monette-Dumontet.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.30—L'Emprunt de la Victoire.
5.33—L'Amérique et la Guerre.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.33—B.B.C.
6.45—Colette et Roland.
6.55—L'Emprunt de la Victoire.
7.00—L'Heure de la Victoire.
8.00—Radio-Carabin.
8.30—Hommes traqués.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Poèmes symphoniques.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 12 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal
12.30—Vers le soleil.
12.45—Relais des E.-U.
1.00—Musique variée.
1.15—Musique
1.30—Music-hall
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.00—Isabel McEwan.
3.15—Musique.
3.30—Musique.
3.45—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.30—L'Emprunt de la Victoire.
5.33—Les yeux sur l'Europe.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole.
6.30—B.B.C.
6.45—La Fiancée du Commando.
6.55—L'Emprunt de la Victoire.
7.00—Le Défilé de la Victoire.
7.30—Parlez-moi d'amour.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Hommage à Smetana.
9.00—Radio-journal.
9.15—Notre français sur le vif.
9.30—Concert d'orch.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

Echos de la France Combattante

LE CERCLE ST-BONIFACE ET WINNIPEG a tenu sa réunion mensuelle lundi dernier, dans les locaux du Cercle Ouvrier. Il apprécie les nombreuses faveurs accordées par cette Association Paroissiale, qui pour une modeste redevance, met à sa disposition, en tout temps, sur demande, une salle de comité ou d'assemblée, suivant le cas, et en plein centre de notre enrôlement et activités. Une double raison pour que nos membres et amis se rendent en grand nombre aux diverses réunions, assemblées, parties de cartes, etc.

Le nombre toujours croissant de nos adhérents et les lettres élogieuses et encourageantes par leurs témoignages de patriotisme, reçues des lecteurs de nos échos, sont pour nous un stimulant. Leurs inspirations sont de bonne source: elles nous parviennent de missionnaires, au coeur profond de dévouement et sacrifice, à l'idéal pieux et d'un noble patriotisme; d'humbles cultivateurs pensant au sol natal; d'artisans et professionnels consciencieux; de dignes mères de famille et d'épouses, songeant à ceux de leur sang qui prennent ou prendront bientôt part aux combats de la libération; de tout un peuple, un monde en somme partageant notre pensée et nos sentiments.

Le cercle compte actuellement 83 membres inscrits et actifs. Une campagne individuelle pour doubler ce chiffre est en cours. Que chaque membre en recrute un autre, deux ou plus même et ce sera un vrai succès et une légitime satisfaction. Tout français de naissance ou descendance et tout ami sincère de la France peut et doit être compté avec nous et nous joindre. Vous êtes donc tous les bienvenus, hommes et dames. Soyez avec nous, aidez-nous, dans notre mission. C'est la France qui vous appelle.

• • •

Nos quelque cent aviateurs français au camp dans l'Alberta, commencent à nous donner de leurs nouvelles. Un échange de correspondance est donc sollicité.

• • •

Le tirage de la tombola pour un édredon de luxe aura lieu le 19 mai prochain, au Cercle Ouvrier. Il y aura une partie de cartes. Que tous ceux qui avaient des carnets de billets en vente nous remettent les talons, sans faute le 15 mai au plus tard.

• • •

La participation du Cercle à la Fête de Sainte Jeanne d'Arc, en collaboration avec toute la colonie française, le 14 mai, sera plus particulièrement annoncée la semaine prochaine.

• • •

L'envoi de paquets individuels aux soldats français en Afrique et sur le front et aussi l'expédition collective de conforts à nos combattants est encore à l'étude. Le cercle est anxieux d'une solution. Nous vous la ferons connaitre à bref délai. Il y a urgence.

• • •

On nous annonce la visite prochaine du Capitaine Raoul Duval, en mission officielle auprès de la colonie française Nous l'avons tous connu avantageusement durant son stage consulaire au Manitoba. Il nous quitta pour l'armée et des états de services plus que méritoires Ayant été réintégré dans le corps diplomatique, il assiste actuellement, comme premier secrétaire d'ambassade, notre distingué délégué du Comité Français de la Libération Nationale, à Ottawa. Nous le recevrons donc en amis. Le programme de sa visite et réception sera annoncé prochainement et nous y participerons, ainsi qu'à la cérémonie annuelle de la décoration des tombes et monuments commémoratifs.

Pour tous renseignements adressez-vous à notre secrétaire 154 rue de la Seine, St-Boniface ou téléphonez à 97 125 ou 204-567.

C. B.
(Communiqué)

KREIPE COMMANDAIT 20,00 NAZIS EN CRETE

LONDRES — Le maj-gén Heinrich Kreipe, qui fut fait prisonnier par des officiers britanniques, il y a quelques jours, pendant le raid sur la Crête, avait sous ses ordres environ 20,000 soldats nazis au moment de sa capture.

On construira un paquebot gigantesque

LONDRES—Un paquebot de luxe de 100,000 tonnes transportant 5,000 passagers, avec des prix modiques pour la traversée. Voilà le nouveau géant des mers dont les plans et devis ont été dressés par Vladimir Yourkevitch, l'auteur des plans du fameux paquebot le "Normandie," pour l'après-guerre.

Les prix de transport varieraient entre $40 et $80. Leur modicité stimulerait les voyageurs. Américains et Britanniques pourraient se visiter plus facilement les uns les autres.

Une flotte de ces gigantesques vaisseaux pourrait transporter un million de voyageurs par année, dit M. Yourkevitch. Des moteurs d'un nouveau genre seraient installés afin de diminuer les dépenses. Mais celles-ci seraient proportionnellement diminuées encore de fait du grand nombre de passagers qui pourraient trouver place sur le paquebot.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Un aveu à retenir

Jusqu'à ce que parut l'encyclique de Sa Sainteté Pie I sur l'Education chrétienne de la jeunesse, le 31 décembre 929, on pouvait comprendre qu'il y eut, même entre théoloiens catholiques de renom, certaines divergences d'opinions elativement à la coéducation. Depuis que le Souverain Ponfe a légué aux éducateurs une Charte de l'Education, il n'est lus permis d'avoir sur la coéducation une doctrine qui soit ifférente de celle de l'Eglise. Or, Sa Sainteté déclare dans encyclique "Divini Illius Magistri", que la coéducation st une erreur pernicieuse à la véritable éducation chrétiene, et que c'est une méthode fondée sur un naturalisme néateur du péché originel.

L'Eglise condamne donc en principe l'éducation qui se onne simultanément aux garçons et aux filles dans une iême classe. Cependant elle sait accepter ou tolérer cerines formes de coéducation mitigée, lorsque le bien comiun d'un groupe particulier le demande, en raison de cironstances spéciales. La philosophie catholique établit une istinction entre la coéducation au sens strict et au sens irge. La première est celle qui tend à donner aux enfants e l'un et l'autre sexe, une formation absolument identique, u point de vue physique, moral et intellectuel; la deuxième e donne aux enfants des deux sexes dans une même école, iais avec des restrictions quant aux programmes des cours, ux jeux, aux examens et surtout aux relations qui existeront entre garçons et filles. Seule la coéducation au sens irge peut être tolérée.

Au Manitoba ainsi qu'en Saskatchewan c'est la coéducaon au sens strict qui est en vigueur. Les écoliers de l'un et autre sexe reçoivent une formation identique au point de ue physique, moral et intellectuel. Les programmes sont s mêmes pour garçons et filles, la durée des études est la iême et les examens sont les mêmes.

Dans les districts scolaires où les catholiques constituent majorité, les inconvénients les plus sérieux d'un pareil ystème d'éducation ont pu être partiellement évités, grâce u véritable esprit chrétien de notre personnel enseignant ui, dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres d'ailurs, a été admirable.

Chez les protestants, il n'en a pas été ainsi. Imbus des héories de Jean-Jacques Rousseau sur la bonté native de enfant, ils ont cru qu'il suffisait pour le former à la vertu, e le familiariser avec l'occasion de péché. Ils ont nié la agilité innée de la nature humaine. Heureusement que les ésultats funestes de pareilles opinions commencent à ouvrir s yeux des plus zélés parmi les partisans de la Réforme. La emaine dernière, dans une réunion publique tenue à Régina, s dirigeants de la "Children's Aid Society" ont eu le coure de faire des aveux qu'il ne faudrait pas oublier. Au esoin, nos commissaires d'écoles pourraient les rappeler à urs compatriotes protestants.

"La coéducation et l'absence d'enseignement religieux dans les écoles sont les principales causes d'immoralité chez les enfants. . . Le système scolaire actuel engendre tous nos troubles sociaux. Le peu d'intérêt que portent à leurs études les écoliers et l'immoralité chez un grand nombre résultent du fait que garçons et filles se trouvent ensemble dans une même classe. Le mal pourrait être éliminé par la séparation des garçons et des filles, et par l'introduction de l'enseignement religieux quotidien dans les écoles."

Il faut du courage pour faire de tels aveux. C'est la ondamnation claire et absolue de notre système scolaire. es déclarations nous rappellent celles qu'un autre éducaeur de renom faisait récemment: "Our educational system as been a complete failure."

La population catholique s'est révélée sage en refusant 'accepter à la lettre un régime scolaire qui conduit infailblement au paganisme. Elle fera preuve de véritable esprit hrétien si elle continue de s'opposer à ce que les petits atholiques reçoivent une éducation tronquée au point de vue ioral et social.

La Russie a abandonné le régime de la coéducation ricte pour revenir au système d'écoles séparées pour les arçons et les filles. Les Etats-Unis et le Canada voudront eut-être essayer d'imiter dans ce domaine, comme ils l'ont iit dans d'autres, l'U.R.S.S.

Pie XI voyait juste lorsqu'il écrivait que la coéducation tait une erreur pernicieuse.

Léo Lafrenière.

Un prêtre catholique chez Staline

Bien audacieux serait celui i prétendrait pouvoir expliier la politique de Staline. Les lte-face du chef de l'U.R.S.S. concertent même les maitres en plomatie. Ainsi, depuis qu'il reconnu, sans même consulter s Alliés, le gouvernement Baglio, — quoique toute la prescommuniste accusât celui-ci fascisme, — les journalistes, i, habituellement s'ingéniaient interpréter tous les revirements du puissant tsar de la Russe, ont préféré garder un prunt silence.

Un seul point demeure cerin: c'est que Staline est l'un s diplomates les plus rusés de tre siècle et qu'il sait faire èche de tout bois.

e dernier événement—car c'est en quelque chose d'extraordiire—tient de la fable. M. l'ab- Stanislaus Orlemanski, prêtre néricain d'origine polonaise, i serait allé en Russie pour étudier la situation des Polols et de l'armée polonaise en ys soviétique, a été reçu par aline samedi dernier. Le comissaire des affaires étrangè-s, Vyacheslav Molotov, assistait à l'entrevue. Dimanche il déclara à la presse que les résultats de son entretien avec Staline étaient excellents et que bientôt il lancerait une campagne aux Etats-Unis en faveur d'une Pologne "démocratique" et favorable à la Russie.

Nous ne voulons pas jouer au prophète. D'ailleurs les renseignements nous manquent actuellement pour porter un jugement sur le voyage de ce prêtre américain, reconnu pour ses idées singulières, dans l'Union des républiques soviétiques. Ce que nous savons c'est que Staline n'aurait jamais permis à un prêtre polonais de pénétrer dans le Kremlin s'il n'eut pas été assuré de retirer quelques avantages de cette condescendance.

Il semble prudent de croire que le Chef de la Russie ait voulu diviser les Polonais américains, dont l'opposition à une Pologne communiste, soumise à la Russie, est si puissante qu'elle pourrait soulever l'opinion américaine contre la Russie et l'empêcher de réaliser intégralement ses projets impérialistes.

Toutefois, si tapageuse que soit la publicité que l'on fasse autour de cette visite, les résultats n'en seront pas considérables.

L'abbé Orlemanski ne représente pas le clergé polonais américain, lequel demeure opposé à toute ingérence de la Russie dans les affaires de la Pologne, comme en font foi les déclarations que firent une centaine de prêtres polonais à l'issue d'un congrès qu'ils ont tenu le 19 avril à Manhattan.

Tout prêtre doit soumission à son Evêque. Dès qu'il semble agir uniquement par sa propre initiative on peut mettre en doute sa sincérité. Or, selon une dépêche de la UNITED PRESS, en date du 29 avril, et reproduite dans le quotidien polonais de Chicago, ZDODA, le révérend Stanislaus Orlemanski n'avait pas obtenu la permission de son Evêque avant d'entreprendre ce voyage en Russie. Il ne représente donc pas l'Eglise catholique. Bien plus, il semblerait, au premier abord, qu'il manque de soumission à ses supérieurs. La plus élémentaire prudence exige qu'un prêtre consulte au moins son évêque avant d'aller ainsi poser un acte qui peut avoir de si graves conséquences.

Méfions-nous de Staline même lorsqu'il revêt un habit d'enfant de choeur . . .

Influence indue sur les conscrits

Quelques officiers supérieurs de l'armée continuent d'exercer sur les conscrits de l'armée une influence indue pour les décider à s'enrôler dans l'active. Les moyens auxquels ils ont recours touchent parfois à la malhonnêteté.

Il est ignoble de traiter de lâche le jeune homme qui s'est conformé à la loi du pays, qui a accepté de le servir selon la mesure que les législateurs ont eux-mêmes déterminée.

La semaine dernière nous relevions le cas du général Pearkes, commandant en chef des troupes canadiennes sur la côte du Pacifique, qui avait dit à un groupe de conscrits que "personne ne devrait porter un uniforme kaki, à moins d'être prêt à le porter n'importe où". Les législateurs en ont décidé autrement; le général Pearkes outrepasse donc ses droits de chef militaire, n'ayant aucune autorité civile, lorsqu'il fait de semblables déclarations.

Ces jours derniers le brigadier W. H. S. Macklin, officier commandant du centre d'entrainement de Vernon, a eu des paroles de reproche pour les recrues qui ont refusé de s'enrôler dans l'active lorsqu'il a parlé en faveur du sixième emprunt de la victoire. Il n'a permis qu'aux hommes qui avaient consenti à servir outre-mer, de participer à un défilé organisé à l'occasion de l'Emprunt.

Influence indue que celle-là! Conscription déguisée, choquante! Les électeurs dont la mémoire est assez fidèle pourraient ne pas oublier pareille façon d'agir quand viendra le temps de choisir un nouveau gouvernement.

L'éducation sexuelle en Grande-Bretagne

Les archevêques et évêques de Grande-Bretagne se sont de nouveau opposés à ce qu'un cours "d'éducation sexuelle" soit donné dans les écoles de l'Angleterre et du pays de Galles. Une lettre pastorale à cet effet a été lue dans toutes les églises catholiques dimanche dernier.

Le document épiscopal souligne qu'il incombe aux parents et non aux écoles de renseigner les enfants sur les choses sexuelles. "Le remède au mal doit se trouver non pas tant dans le fait de donner une connaissance plus complète des choses sexuelles, au point de vue physiologique et biologique, que dans l'éloignement des occasions de péché" . .

Sa Sainteté Pie XI dans l'encyclique "Divini Illius Magistri" a dit ce qu'il fallait penser de cette éducation sexuelle donnée indistinctement à tous les élèves d'une même classe. "Très répandue est l'erreur de ceux qui, avec des prétentions dangereuses et une manière choquante de s'exprimer, se font les promoteurs de ce qu'ils appellent l'éducation sexuelle. Ils se figurent faussement pouvoir prémunir la jeunesse contre les périls des sens, uniquement par des moyens naturels, tels que cette initiation téméraire et cette instruction préventive donnée à tous indistinctement, et même publiquement, ou ce qui est encore pire, cette manière d'exposer les jeunes gens, pour un temps, aux occasions, afin, dit-on, de les familiariser avec elles et de les endurcir contre leurs dangers."

Les fautes contre les bonnes moeurs ne sont pas tant attribuables à l'ignorance qu'à la faiblesse de la volonté. On fera beaucoup plus pour améliorer la conduite des jeunes gens en introduisant l'enseignement religieux dans les écoles qu'en créant un système d'éducation sexuelle.

L. L.

Une messe pour les soldats



Un chapelain américain célèbre la Sainte Messe pour les victimes de la campagne de "Eniwetok". L'autel de hasard est érigé sur l'un des ponts du navire.

Billet du vendredi

Autour de Mayerling

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

A cinquante-cinq ans de distance, le drame de Mayerling reste aussi mystérieux qu'au premier jour. Malgré l'histoire, la littérature, même le cinéma, qui s'en emparent successivement. Le roman en particulier expose les thèses les plus répandues: celles du suicide et de l'assassinat. On connait généralement les faits. Sur la fin du jour, le 30 janvier 1889, la nouvelle se répand à Vienne et en Autriche que l'archiduc Rodolphe de Hapsbourg, fils de l'empereur François-Joseph, vient de mourir au pavillon de chasse de Mayerling, d'une apoplexie foudroyante. Agé de 32 ans, marié à la princesse Stéphanie, fille de Léopold II de Belgique, il est fort populaire auprès des sujets de son père, l'un des princes les plus en vedette de l'Europe. Dès le lendemain de sa mort, d'étranges rumeurs circulent. Il se raconte qu'on trouva morte auprès de son cadavre la jeune baronne Marie Vetsera, âgée de 19 ans. Le fait est indubitable et la cour l'admet, ajoutant qu'il s'agit d'un meurtre suivi d'un suicide, dans "un accès d'aliénation mentale." L'histoire s'accrédite que Rodolphe tua sa maitresse, se logea ensuite une balle dans la tête, après une violente querelle avec son père. Cette version du drame, soutenue par la chancellerie, fait le fond du **Mayerling** de Claude Anet, roman que l'on réédite à Montréal. (1) L'auteur accepte la théorie du suicide, s'autorisant de documents qu'il estime irréfutables. Il en existe une autre, également défendable: celle de l'assassinat politique. On va jusqu'à dire, alors et depuis, que François-Joseph n'y fut pas totalement étranger.

★

Rodolphe ne partageait pas les idées de son père. Non seulement il se montre en opposition presque ouverte avec lui, sur certains problèmes de l'empire austro-hongrois, mais il déteste la noblesse, écrit même contre elle un pamphlet. Ses sympathies vont au peuple, à la bourgeoisie. Il croit à la démocratie et rêve d'une meilleure Europe. Pour ces raisons, la police l'aurait assassiné, et l'on va jusqu'à prétendre que le mot d'ordre part du palais impérial. Personne ne peut dire jusqu'ici où se trouve la vérité. Peu après la publication du **Mayerling** d'Anet, de son vrai nom Jean Schopfer, le roman de s'Serstevens, **Taïta**, expose la thèse de l'assassinat. L'auteur précise dans une lettre rendue publique les bases historiques de son récit. Les renseignements qu'il donne restent pour le moins inquiétants. Ainsi, au lendemain de la mort de Rodolphe, le pape Léon XIII permet, par dépêche à l'archevêque de Vienne, les funérailles religieuses du malheureux archiduc, "parce que, écrit-il, nous savons de manière non douteuse et sans discussion que le défunt illustrissime a été lâchement assassiné et qu'il ne s'est pas suicidé." On publie la dépêche du pape, et le Vatican ne la démentit point. Il y a aussi la lettre de Léopold II, beau-père de Rodolphe, à son frère le comte de Flandre, père du roi Albert 1er de Belgique. Léopold arrive à Vienne au lendemain du drame et il écrit à son frère: "Il importe souverainement que la version du suicide soit affirmée et soutenue. Il peut paraitre difficile aux yeux de nos populations catholiques de voir une maison de sentiments tels que ceux de la maison de Hapsbourg affirmer la version du suicide, mais le suicide et la folie étaient les seuls moyens d'éviter un scandale inoubliable dont je ne puis confier les détails à ma lettre, mais que je vous narrerai en tous détails."

★

Cette lettre de Léopold fut publiée en 1896 par Jules Rateau, alors que signataire et destinataire vivaient encore, republiée en 1916 par M. Marguillier, et personne n'ose la démentir. Ajoutons le mot du comte Nigra, l'un des familiers de Rodolphe, au cours d'un entretien avec un rédacteur du **Corriere della sera**, en 1907. Le comte Nigra et le comte Hoyos entrèrent parmi les premiers dans la chambre de Mayerling, où gisaient les cadavres de l'archiduc et de Marie Vetsera. Après une description des lieux et des blessures des victimes, Nigra conclut: "Un suicide? Allons donc! Ce fut un assassinat, je puis l'affirmer!" La version officielle reste celle du suicide, mais la vérité définitive sur le drame de Mayerling n'a jamais été établie. Après tant d'années, la légende se mêle nécessairement à l'histoire, sans que la lumière y gagne. En 1937, un ouvrage curieux parait aux Etats-Unis, intitulé **He Did Not Die At Mayerling**, dont l'auteur se prétend fils de Rodolphe de Hapsbourg. Cet auteur signe de la seule lettre R, et il a comme collaborateur un nommé Henry Lanier. Il affirme que Rodolphe réussit à quitter l'Autriche, quand François-Joseph découvrit qu'il essayait de s'assurer la loyauté de l'armée, qu'il se réfugia en Amérique du sud, et que le double suicide de Mayerling fut inventé pour expliquer la disparition du prince. Il ne faut pas, jusqu'à nouvel ordre, donner trop de crédit à son ouvrage. La même année 1937, la princesse Stéphanie de Belgique, veuve de Rodolphe et remariée au prince Elmer von Lonyay, déclare officiellement que Rodolphe mourut bien à Mayerling, qu'elle vit elle-même la dépouille mortelle, et qu'il ne peut être question de substitution de cadavres. Le mystère de Mayerling demeure dans son entier. Mais certains documents, parait-il, l'élucideront finalement. Ils se trouvent dans deux cassettes secrètes, concertées à Brunn et au château d'Ellischau, en Moravie, et qui ne doivent s'ouvrir qu'en 1950.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés.

"Je suis allé à la guerre une fois; j'en suis revenu. Je n'y retournerai pas et je n'y enverrai personne."

CHARLES GAVAN POWER,
ministre dans le gouvernement King

(Discours à Ste-Flavie, comté de Rimouski, 20 décembre 1937).

STOCKHOLM. — 2,000 cartes géographiques représentant différentes régions de la frontière suédo-norvégienne ont été saisies par les autorités suédoises, annoncait-on hier.

Centralisation des écoles rurales

par Joseph VALOIS

II

Depuis un certain nombre d'années, les membres du ministère de l'instruction publique, les pédagogues, les organismes des instituteurs et des commissaires d'école, cherchent une formule pour résoudre d'une façon plus satisfaisante le problème de l'éducation des enfants à la campagne. D'un commun accord tous reconnaissent que notre système d'écoles rurales n'a pas pu suivre la marche rapide du progrès de la vie moderne. Au dire de la majorité des éducateurs, notre méthode d'éducation serait désuète et ne répondrait pas aux exigences de l'époque. Il faudrait rénover. Mais comment procéder?

Le 7 juin 1917, le gouvernement de la Saskatchewan, par un ordre en conseil, décidait de faire un relevé de la situation des écoles rurales par une personne désintéressée. Il obtint les services d'un spécialiste, dans la personne de H. W. Foght, du Bureau de l'Education, à Washington. Les conclusions de son enquête recommandaient l'abolition de tous les districts tels que constitués alors, à l'exception toutefois des districts de villages incorporés et des villes, et le regroupement des écoles dans le district scolaire municipal: donc substitution de l'unité municipale au district scolaire local. M. Foght conseillait ensuite l'abolition des commissaires d'écoles et l'institution d'un bureau municipal ou commission centrale d'éducation, avec un gardien pour chaque école de la municipalité. Le bureau municipal d'éducation devait être constitué de cinq membres, élus pour trois ans respectivement dont trois membres choisis par l'électorat régulier de la municipalité et deux nommés par le ministre de l'éducation à la recommandation de l'inspecteur de la municipalité.

Le spécialiste suggérait donc la municipalité comme base de centralisation des écoles rurales et de consolidation en vue de l'érection possible de "High Schools" et d'écoles d'agriculture. La commission centrale aurait eu la faculté et la responsabilité de nommer les gardiens de chaque école, de déterminer le taux de la taxation scolaire, de nommer et congédier les maitres, de construire et maintenir les écoles...

Le rôle des commissaires d'école dans ce nouveau système devenait insignifiant. Le bureau municipal d'éducation devenait le chargé de pouvoirs, la commission scolaire locale disparaissait pour faire place à un gardien comme concierge évidemment.

Les recommandations de M. Foght obtinrent peu de succès, voire même une fin de non recevoir de la part des commissaires et des contribuables. La même attitude est manifeste contre le mouvement ou la méthode des grandes unités scolaires, et pour cause. La centralisation proposée par la "Saskatchewan Teachers' Federation" et les détails de l'organisme projeté sont calqués sur le plan Foght. La seule divergence consiste dans l'étendue des groupements scolaires. Les adeptes des grandes unités prétendent que l'unité municipale est trop restreinte; ils exigent la réunion de quatre municipalités comprenant un nombre approximatif de soixante-quinze écoles.

L'administration de la grande unité serait confiée à un Bureau central dont le personnel serait choisi par les contribuables. Donc, au lieu d'élire des commissaires pour le district scolaire local, ils éliraient des gens de la municipalité à la commission centrale. Cette dernière choisirait un endroit propice et tiendrait ses assemblées régulières, probablement une fois le mois. Les membres du Bureau central seraient rémunérés à l'instar des conseillers municipaux pour frais de voyage et temps consacré au Bureau.

Voici maintenant les attributions du Bureau central telles qu'énumérées dans le manifeste présenté par la "Saskatchewan Teachers' Federation" au Comité d'administration scolaire en 1938:

(a) Le Bureau préparerait les évaluations financières pour les écoles de l'unité; (b) il réclamerait des fonds des conseils municipaux comme les bureaux urbains; (c) il devrait s'adjoindre un surintendant d'école comme aviseur; (d) il aurait le pouvoir de déplacer des écoles ou d'en fermer, d'organiser des dortoirs là où seraient établis des "High Schools", d'embaucher et de congédier les maitres, soit les mêmes attributions que celles des bureaux de municipalités urbaines; (e) il prendrait les précautions nécessaires en vue de l'éducation secondaire dans les centres qui peuvent se permettre ce genre d'éducation au jugement du Bureau; (f) il dépenserait l'argent reçu des conseils municipaux selon les règlements de la loi scolaire; (g) bref, il assumerait tous les devoirs et toutes les fonctions communément assignés aux bureaux des régions urbaines.

Le Bureau devrait engager un surintendant, qui remplirait les fonctions d'un représentant du ministère de l'éducation et visiterait toutes les écoles de l'unité scolaire. Cet officier remplacerait l'inspecteur actuel et serait l'âme dirigeante de l'éducation. Il suivrait élèves et maitres, se tiendrait en contact avec le Collège de l'Education et l'Ecole normale, et ferait les suggestions nécessaires au Bureau central.

Le Bureau central paierait les salaires, il déterminerait le taux de taxation scolaire et verrait à ce que toutes les propriétés imposables soient inclues dans l'unité scolaire. Il recevrait l'octroi scolaire du gouvernement et fixerait une échelle de salaires pour les instituteurs.

Les promoteurs des grandes unités conserveraient cependant les commissions scolaires locales, qui serait élues comme à l'heure actuelle. Elles auraient comme fonction de servir de trait-d'union entre le district et le Bureau central, et de faire des suggestions pour le plus grand bien de l'éducation. Les membres de la commission locale rempliraient le rôle de gardiens de l'école. Ils auraient voix consultative, mais non délibérative au chapitre.

Voilà, en quelques lignes, l'ensemble du plan des grandes unités scolaires. Nous exposerons dans un prochain article les avantages et les désavantages d'un tel système de centralisation.

Sur les Soeurs Grises

Par M. l'abbé Léonide PRIMEAU

Le Sanatorium St-Boniface est situé à six milles en dehors de la ville, dans la municipalité de St-Vital, sur la rive droite de la Rivière Rouge, en face du nouveau site de l'Université du Manitoba, à l'endroit même dit-on, où naissait, en 1844 précisément, LOUIS RIEL.

"Commencé sous les auspices du Sacré-Coeur, lisons-nous dans 'Les Cloches de St-Boniface' octobre 1931, en sa fête du 27 juin 1930, par la bénédiction du terrain, — les Soeurs Grises y ont acquis 62 acres de terre, — le Sanatorium a été béni et ouvert sous les auspices de l'Archange St-Michel, le 29 septembre 1931, par une messe solennelle chantée par Mgr W.-L. Jubinville, P.D., vicaire général et administrateur du diocèse. Dans la soirée du même jour, en l'absence de Son Honneur le lieutenant-gouverneur, l'honorable John Bracken, premier ministre de la province, déclara le Sanatorium officiellement ouvert. Il remercia en termes éloquents les Soeurs Grises d'avoir doté la Province de cette arme de combat contre la tuberculose, et en particulier la courageuse Soeur Ste-Emilienne, supérieure de l'Hôpital de St-Boniface, à laquelle il remit un chèque représentant le dix pour cent du coût de la construction, allocation que le Gouvernement accorde à tous les hôpitaux qu'il approuve".

Les malades commencent à arriver le 5 octobre 1931, dans cet établissement, le premier sanatorium catholique dans les provinces de l'Ouest, érigé pour "les sympathiques victimes de la tuberculose"; à la fin du mois, il y aura plus de cent patients, et les années suivantes il sera souvent rempli à sa totale capacité de 250 malades, dont 200 dans la partie centrale, et 50 au Pavillon, d'abord réservé pour les enfants, et affecté dans la suite aux Indiens qui y sont aussi admis. Cette institution qui comprend un groupe de trois bâtisses dont la principale, en forme de "H" incomplet, mesure 240 pieds de profondeur sur 225 de longueur aux ailes latérales, ayant trois étages, un soubassement, et un autre souterrain qui relie au centre la maison des fournaises et le pouvoir électrique (où se trouve la buanderie), au sud-ouest, et le Pavillon des enfants, tout à fait séparé, au nord-ouest. En 1940, on ajouta un étage au dessus de l'aile de la Chapelle, et au dessus du Pavillon déjà mentionné. Ceci pour mieux accommoder le personnel du Sanatorium qui doit se composer, en outre des 23 Soeurs Grises qui l'administrent, et du Chapelain qui y demeure en permanence, de 60 gardes-malades et de 70 employés, dont 20 hommes et 50 femmes et filles. La grande difficulté d'avoir les employés nécessaires, durant ces années de guerre, oblige le Sanatorium à limiter l'admission des malades qui pourraient bénéficier des avantages d'un séjour dans cette maison.

Pour reconnaitre la nature des bienfaits temporels qui s'obtiennent, au Sanatorium St-Boniface, il serait opportun de commenter le Rapport-médical de 1932 à 1937, qui démontre de façon précise l'importance des soins et la somme de soulagement qui y est notée, pour les nombreux cas de "personnes atteintes, ou suspectes ou soupçonnées suspectes de tuberculose". Qu'il suffise, pour le moment de donner son attention au paragraphe suivant:

Durant la période qui nous intéresse (5 années du calendrier) 1353 patients ont obtenu leur billet de sortie de l'Hôpital, i.e. environ 270 par année. Puisque la moyenne des hospitalisés est de 225, la moyenne de l'hospitalisation de chaque patient serait exactement de 10 mois. Ces chiffres comprennent tous les genres de cas et réadmission. Si on fait abstraction des réadmissions (196), 1157 patients ont été renvoyés. Tout Manitobain, chez lequel un diagnostic de tuberculose a été posé, ou jugé suspect de tuberculose, a été admis. Les portes sont grandes ouvertes quand il y a place. On n'exige aucune forme d'application ou autres formalités: une lettre ou un appel téléphonique d'un médecin est suffisant".

Un médecin en chef, quatre médecins assistants et quinze médecins consultants représentent les responsabilités de la faculté médicale, est-il dit dans le Rapport que nous venons de citer. Or en 1943, il y eut 246 inscriptions, ou admissions de 49 municipalités et de 21 nationalités diverses.

Mais en plus de tous les soulagements physiques ou d'ordre moral purement humanitaire, il y a au Sanatorium St-Boniface l'aspect moral chrétien et surnaturel qui procure aux âmes des patients avec le soutien et le réconfort qui aide la guérison, les consolations et les grâces que la religion seule peut donner de façon profonde et constante, ce qui n'est pas sans efficacité pour entretenir sans cesse, raviver parfois, cette inaltérable espérance que chacun conserve, en face des incertitudes de l'avenir. Rien d'étonnant de constater alors ce désir de certains protestants qui demandent eux-mêmes à se faire conduire, dans leurs lits de malades, à la magnifique Chapelle dédiée au Christ-Roi, pour assister à la sainte messe aux jours des grandes fêtes. Il y a quatre ans, une dame mourante faisait demander le soussigné auprès d'elle, et lui avouait tout simplement: "Je ne suis pas catholique, mon Père, mais j'ai assisté à votre messe, à Pâques, et j'ai écouté votre sermon sur le Christ ressuscité. Je voudrais que vous m'aidiez de vos prières".

Il faut l'esprit de foi c'est certain et la grâce surnaturelle que Jésus, réellement présent au tabernacle, accorde à ceux qui ont confiance en Lui, pour admettre et comprendre cette vérité que "les souffrances chrétiennement supportées sont préférables aux vaines joies du monde".

Le spectacle de l'assistance d'une cinquantaine de patients transportés dans leurs lits, à la Chapelle, autour des autres personnes dans les bancs, pour la messe ou les exercices des Quarante-Heures, est tout à fait propre à inspirer, on en conviendra les plus vives émotions, et de laisser une impression de sympathie profonde dans l'âme du Prêtre, qui a l'occasion de rappeler à ce touchant auditoire les leçons et les exemples de Jésus, Victime d'amour pour nous dans la très sainte Eucharistie. Nous avons eu cet avantage, plus d'une fois, et ce nous est toujours comme une joie de rappeler le souvenir de la première Messe de Minuit que nous avions le bonheur de célébrer au Sanatorium St-Boniface, le 25 décembre 1931. Que de faits de tous genres, il faudrait encore noter, pour marquer l'immense reconnaissance qui est due aux Soeurs Grises qui continuent d'accomplir l'acte de charité miséricordieuse le plus admirable, en faveur de leurs malades du Sanatorium. Aimons retenir toutefois, cette parole de l'illustre Monseigneur Taché, O.M.I., bénissant l'hôpital de St-Boniface, à l'embouchure de l'Assiniboine, le 29 juillet 1877: "Le monde a ses hôtelleries où vont se retirer les voyageurs; c'est ici l'hôtel du bon Dieu où sont reçus et soignés les membres souffrants de Jésus-Christ".

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

S. Exc. Mgr Cabana est allé représenter le diocèse aux fêtes qui ont marqué la prise de possession du siège de l'Archevêque de Kingston.

Bibliothèque pour prêtres

Il y a peu plus de trois ans, un groupe de prêtres se sont donné le mot et ont commissionné la chancellerie de se procurer les ouvrages actuels et de les mettre à leur disposition. On a ainsi, grace à des souscriptions ou abonnements, constitué une bibliothèque de tous les ouvrages qui se publient ou se rééditent de nos jours. Les derniers ouvrages achetés, par exemple, sont les oeuvres de Sertillanges que l'on vient de publier de nouveau , et le livre de Jacques Bainville, "La Fortune de la France," qui jette tant de lumière sur les problèmes modernes.

La chancellerie avertit les membres actuels—ou possibles—que les fonds sont épuisés et qu'il faudra se cotiser de nouveau pour se tenir à la page. On a fait l'achat d'une centaine de volumes et brochures. (Communiqué).

Un menteur est toujours prodigue de serments.—CORNEILLE.

A la cathédrale

La Saint-Joseph

Dimanche dernier la fête de St-Joseph a été célébrée avec dévotion et solennité à St-Boniface. Les membres du Cercle Ouvrier se sont réunis au Cercle avant la messe de 7 h. 30 et se sont rendus en corps à l'église où ils ont reçu la sainte communion.

• • •

Mois de Marie

Les exercices du mois de Marie auront lieu tous les soirs durant le mois de mai, à 7 h. 30. Cette semaine ce sont les Enfants de Marie qui font les frais du chant.

• • •

Prières pour la paix

M. le Curé a fait un appel spécial demandant aux fidèles de prier pour la paix d'une manière particulière, durant le mois de mai. Les fidèles s'uniront ainsi à ceux du monde entier, pour répondre à la demande du Pape.

Cimetières

On prendra encore soin des fosses cette année, aux frais ordinaires. On pourra s'adresser au secrétariat.

S. EXC. MGR CABANA A SHERBROOKE

SHERBROOKE, P. Q. — Un archevêque et deux évêques canadiens-français étaient de passage à l'évêché de Sherbrooke, récemment, et ont été reçus par S. Exc. Mgr Desranleau et le personnel de l'évêché: S. Exc. Mgr Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, S. Exc. Mgr Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, et S. Exc. Mgr Douville, évêque de St-Hyacinthe.

Retraites fermées

Du 5 au 8 mai—Elèves du Couvent et jeunes filles de St-Adolphe. L. Blais, prêtre.

Du 8 au 12 mai—filles. R. P. Veilleux, O.M.I.

Du 12 au 15 mai—Employées des Soeurs Grises. L. Blais, prêtre.

Du 16 au 19 mai—Employées anglaises des Soeurs Grises. R. P. Mailhot, S.J.

Du 19 au 22 mai—Employées des Soeurs Grises. L. Blais, prêtre.

Du 22 au 26 mai—Hommes et jeunes gens. L. Blais, prêtre.

Du 26 au 29 mai—Filles employées en ville (organisée par les Enfants de Marie). R. P. Samaan, S.J.

Notez bien que

(1) La Maison des Retraites est **tout près** de l'Hôtel de ville, du côté est. (2) Les retraites commencent à 7 h. 30 du soir. (3) L'offrande est de $1.00 par jour pour femmes et filles; de $3.50 pour 3 jours pour hommes et jeunes gens.

LE SERGENT DE CRUYENAERE AUX INDES



Deux mitrailleurs sans-filistes de l'Aviation canadienne en service aux Indes. Le sergent Georges De Cruyenaere, de St-Boniface, à gauche, et le sergent Gord Rutley, de Dauphin, Man., à droite, ont fait du service ensemble depuis leur enrôlement dans l'aviation. Ils ont fait leur entrainement à Nassau; ils sont maintenant tous deux stationnés aux Indes. Le sergent De Cruyenaere a un frère jumeau, Arthur, mitrailleur sans-filiste, en Grande-Bretagne.

La Rév. Soeur Donalda reviendra au Manitoba

Nous venons de recevoir la nouvelle que la Rév. Soeur Donalda sera des nôtres cet été pour le cours de tissage. La Révérende Soeur donnera un cours avancé qu'elle intitule: "Nouvelles excursions en pays européens et asiatiques, lecture et combinaison des diagrammes; esquisses des patrons d'après leurs données, et analyse des tissus afin d'en découvrir les combinaisons."

Il y aura en plus un cours de tissage élémentaire. Pour ce qui est des autres cours, nous savons définitivement que M. Séraphin Marion les dirigera. Nous savons aussi que M. Dussault donnera de nouveau son cours, avec variantes et nouveaux aperçus. En plus nous aurons probablement un professeur en histoire du Canada.

Nouveau comptoir

Le Cercle Molière a eu la gracieuse idée de nous donner le superbe comptoir dont on s'est servi pour la dernière scène de "600,000 francs par mois." Nous l'avons installé dans notre magasin où il rehausse le ton de notre modeste boutique et semble avoir été fait tout exprès. Nos sincères remerciements au Cercle Molière. Nos clients verront combien le comptoir facilite l'étalage de nos lainages et autres objets. Nous ne pouvons promettre, évidemment, d'y cacher Galupin...

Mgr P. Perrier viendra à St-Boniface

Mgr Philippe Perrier, vicaire-général de Montréal, représentera l'archidiocèse de Montréal aux fêtes du centenaire de l'arrivée des Soeurs Grises à St-Boniface en juin prochain. On avait espéré que S. Exc. Mgr l'Archevêque de Montréal pourrait faire le voyage, mais il en sera empêché. Son Excellence de Montréal et le diocèse seront donc représentés par Mgr Perrier, figure bien connue du monde religieux et ami de tant de prêtres et de religieux de chez-nous.

Le Comité du centenaire est à peu près constitué. Nous publierons la liste des membres sous peu. Chacune des sections est déjà à l'oeuvre, et tout fait inaugurer une célébration digne et émouvante. Comme on le sait, M. l'abbé Albert Tessier doit faire paraître un volume relatant le voyage des quatre religieuses au pays d'en haut, il y a cent ans, et donnant un aperçu des oeuvres de la communauté dans l'Ouest canadien.

Il est entendu qu'à St-Boniface même on dévoilera un monument commémoratif, et que l'on marquera l'anniversaire par des cérémonies appropriées.

Assemblée pour jeunes filles du Norwood

Les jeunes filles catholiques de langue française qui demeurent dans le district compris entre les rues Goulet et Iberville sont convoquées à une assemblée qui aura lieu dans la salle de la Légion canadienne, 134 rue Marion, le dimanche 7 mai, à 3 h. de l'après-midi.

L'abbé E. Lavoie, curé.

A la chapelle St-Eugène

Notre bazar a eu lieu les 14 et 15 avril dans la chapelle-école St-Eugène. Le succès a dépassé nos espérances. La première journée n'eut rien de remarquable et ne laissait entrevoir autre chose que de bonnes recettes. Heureusement, la salle était comble le samedi soir. Presque toutes les paroisses environnantes étaient représentées.

Mgr Jubinville eut la bienveillance de venir nous rendre visite et nous apporter avec sa gaieté et son entrain habituels, son précieux encouragement. Nous lui en sommes reconnaissants. Monseigneur consentit à tirer le premier billet de la grande rafle pour le radio. M. Joseph Laroche, d'Otterburne, Man., a été l'heureux gagnant.. Mme E. Charland, de St-Vital, gagna la couverture de laine. M. Charland, le certificat d'épargne de guerre de $5.00.

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont aidé la nouvelle paroisse de St-Eugène, soit par dons, achat de billets ou en venant au bazar.

La Rév. Mère St-Jean Berchmans, de St-Hyacinthe, Supérieure générale des Soeurs de St-Joseph, était de passage au couvent, durant la semaine de Pâques.

Petites Notes

Le dimanche 30 avril, Mlles Flore Toupin et Annette Bérubé ont reçu à un déjeuner chez Moore's, en l'honneur de Mlle Rita Toupin, dont le mariage aura lieu le 9 mai prochain.

Un corsage et un cadeau furent présentés à l'invitée d'honneur.

• • •

Une soirée intime réunissait une quinzaine d'invités — employés de la Banque Canadienne Nationale de Winnipeg — à la demeure de Mme Tétreault, 382 rue Young, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Rita Toupin.

Un cadeau fut présenté à l'héroïne de la fête.

• • •

M. Lucien Pelletier est parti avec sa famille pour résider à Prince Rupert, C. B.

• • •

Le lieutenant François Muller vient de terminer un cours de perfectionnement de deux mois à Kingston, Ont. Il passe quelques jours de congé avec son épouse, à St-Boniface, puis il se rendra à Brandon, où il sera stationné.

• • •

Baptêmes

Le soldat et Mme Euclide Pelletier (Lucille Welch), de New Westminster, C. B., sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, le 21 avril, baptisé sous les noms de Donald-Michel.

M. et Mme Omer Pelletier, grands-parents de l'enfant, furent parrain et marraine.

Le soldat Euclide Pelletier est stationné à Terrace, C. B.

• • •

Le dimanche 30 avril a été baptisé en la cathédrale Joseph-Marc-Roland Guyot, fils de l'officier d'aviation Benoit-Joseph Guyot et de Mme Guyot (Jeanne Bédard).

Le parrain et la marraine furent M. Charles-H. Bédard et Mlle Denyse Guyot, oncle et tante de l'enfant.

Mariages

LaRivière — Aubert

M. l'abbé E. Lavoie, Curé de la cathédrale, a officié à la cérémonie de mariage de Mlle Marie-Paule Aubert, fille de M. et Mme C.-A. Aubert, avec M. Armand LaRivière, du R.C.O.C., fils de M. et Mme A.-C. LaRivière, qui fut célébré le samedi 29 avril à 9 heures, en la cathédrale.

La mariée, accompagnée de son oncle, était revêtue d'une robe en dentelle turquoise. Des froncis de dentelle ornaient le corsage. Les manches étaient de longueur trois-quart. Elle portait une lavallière or et perle dont sa mère s'était servi à son mariage. Son chapeau rose "blush" était garni de fleurs et recouvert d'une voilette. Son corsage de fleurs était composé de roses "Sweetheart".

Pendant la messe, M. Jean-Marie Huot chanta l'Ave Maria. Mme S. Bourbonnière l'accompagnait à l'orgue.

Un déjeuner fut servi à la résidence des parents de la mariée, 368 rue des Meurons, St-Boniface.

M. et Mme LaRivière sont partis en voyage à Kenora. La nouvelle épouse portait un costume tailleur en gabardine brune et un chapeau de feutre vert jade. Son paletot beige avait un collet de lynx beige.

Le soldat LaRivière retournera à son poste, à Longue Pointe, P.Q., sous peu.

• • •

Boisselle — Battye

En l'église du Sacré-Coeur de Paris, Ont., fut célébré le samedi 22 avril, à 9 heures, le mariage de Mlle Lillian Battye, fille de Mme Elizabeth Battye et de feu William Battye, de 102 rue Grand River, Paris, avec l'aviateur Aimé-Joseph Boisselle, fils de M. et Mme Henri Boisselle, de 215 rue Dumoulin, St-Boniface.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé McReavy.

La mariée, accompagnée du sergent George Beechy, était revêtue d'une longue robe de satin blanc garnie de dentelle, avec voile de la longueur de la robe, confectionné par Mme Henri Boisselle, mère du marié. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Dora Finn et Elizabeth Creeden. La première portait une jolie toilette en taffetas rose, avec chapeau assorti, et la deuxième était revêtue d'une robe en taffetas bleu, avec chapeau de même nuance.

A l'entrée de la mariée dans l'église, Mme Martin Hogan joua à l'orgue la Marche Nuptiale de Lohengrin. A l'offertoire, Mme William Moriarity et Mme Elizabeth Battye, mère de la mariée, chantèrent en duo l'Ave Maria de Gounod. Pendant que les mariés et les témoins signaient le registre, elles chantèrent de nouveau en duo le "Panis Angelicus."

Après la messe, une réception eut lieu à la demeure de la mère de la mariée.

Pour le voyage, Mme Boisselle portait un costume jaune, avec manteau brun et accessoires assortis.

Les nouveaux époux résideront à 102, rue Grand River, Paris, Ont.

Décès

Mme Albert PAQUIN

Mme Albert Paquin, née May-Blanche Richard, de 509 rue Ritchot, est décédée à l'hôpital de St-Boniface le mardi 2 mai, après une longue maladie.

La défunte naquit à Spencer, Mass., E.-U., et vint au Canada il y a 48 ans. Elle était âgée de 55 ans.

Lui survivent: son époux; 2 filles: Juliette et Lorraine; 1 fils: l'aviateur Roland Paquin, élève-pilote, stationné à McLeod, Alta. Elle laisse aussi une soeur, Mme Eugénie Gentry, de Vancouver, et un frère, M. Eugène Richard, de Vancouver également.

Les funérailles eurent lieu ce matin, à 10 heures, en la cathédrale. M. l'abbé A. Décosse chanta le service.

MEXICO — Le président Avila Camacho a souhaité, samedi dernier, la bienvenue à M. William-F.-A. Turgeon, premier ambassadeur canadien à Mexico, au cours d'une cérémonie publique organisée à l'occasion de la présentation des lettres de créances du nouvel ambassadeur.

Baptêmes

Le 23 avril—Marie-Lucienne-Antoinette-Loraine, née le 16 avril, fille d'Alphonse Vandale et d'Agnès Gauthier. Parrain, René Vandale; marraine, Antoinette Gauthier.

Le 23 avril—Jacqueline-Marie-Anne-Louise, née le 15 avril, fille d'Augustin Mahé et de Lucienne Descoteaux. Parrain, Jean Mahé; marraine, Marie Descoteaux.

Le 23 avril—Marilyn-Sharon, née le 22 mars, fille de Lawrence Kelly et de Léona Vandale. Parrain, Ralph Vandale; marraine, Lorraine Vandale.

Mon Guide au Ciném

Quelques films à l'affiche cette semaine

In Our Time	*
Destination, Tokyo	
Laugh Your Blues Away	
My Best Gal	
California Joe	
Moonlight in Vermont	
In Old Oklahoma	
Gung Ho!	
North Star	I

I.—N'offre aucun danger pour public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnab en partie.
IV.—Condamné.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Agathe

Malgré une température pluvieuse, une salle comble faisait honneur à la soirée organisée en l'honneur de la fête des Mères, dimanche dernier.

Nous avions l'insigne honneur d'avoir parmi nous, l'honorable J. C. Dryden, ministre de l'Education, dont deux des jeunes filles prenaient part au programme.

Invité par M. l'abbé J.-C. Paillé, curé, à prendre la parole, M. Dryden exprima le vif plaisir qu'il ressentait de se trouver parmi des anciens amis. "Le programme déroulé devant nos yeux en l'honneur de la 'Fête des Mères,' parle bien haut de votre école," dit-il. "Musique, chant anglais et français: chacun fait sa part, les bien petits comme les grands. Remerciements bien sincères aux religieuses, vos dévouées institutrices, aux parents qui soutiennent et encouragent leurs efforts, aux élèves, des félicitations bien méritées pour le succès de cette belle fête!"

Marchand

Notre partie de cartes qui a eu lieu à Marchand le soir du 23 avril a été un vrai succès: elle a rapporté à la petite mission de Marchand la jolie somme de $125.80 nette.

Aussi nous, les organisatrices, venons par la voix de ce journal, remercier bien sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, ont bien voulu nous aider à contribuer à ce succès. Citons en particulier M. Gagné, de St-Pierre, accompagné de son fils, M. l'abbé Gagné, curé de Haywood, et ancien prêtre de notre mission, qui, par leur présence, nous ont fait un grand honneur.

Les différents prix de cette soirée ont été gagnés par: Mme Raoul Lamontagne, 1er prix de cartes pour dames; Mlle Marguerite Gomien, 2ème prix de cartes pour dames; Modeste Lamontagné, 1er prix de cartes pour hommes; M. Ed. Chabot, 2ème prix de cartes pour hommes. Prix d'entrée, M. Verrier, de la Broquerie, et aussi plusieurs prix de bingo, gagnés par différentes personnes.

Le beau prix de rafle, un magnifique édredon, fut gagné par l'église de Ste-Anne, à qui nous devons beaucoup de remerciements, car elle prit pour $5.00 de billets.

Il y eut ensuite deux beaux morceaux de musique avec chant, par M. Joseph Delorme et son fils, Achille. Chanson anglaise, chantée par deux gentilles fillettes de Marchand. Petite saynète intitulée "Mme Durand en cherche d'une bonne," fut jouée par Mmes Yvonne Hornick, Georges Martel, Aline Martel, Evangeliste Martel, Olive Lafournaise, et William Barthellett. Deux fables de La Fontaine, furent déclamées par Mme Cougnon. N'oublions pas que notre dévoué curé, M. l'abbé Joyal, a aussi beaucoup contribué à notre succès en nous aidant de ses conseils et en se chargeant de la vente de plusieurs gâteaux et de plusiers objets offerts par des amis, au profit de la soirée.

Après un bon goûter, cette soirée si bien remplie s'est terminée par le chant de "O Canada."

• • •

Naissance

Paul-Joseph-Roland, enfant de Georges Morand et d'Ada Prestidge, né le 12 avril, baptisé le 23. Parrain, Georges Cougnon; marraine, Emma Morand.

Yvonne-Cécile, enfant d'Adrien Martel et de Rolande Morand, née le 2 avril, baptisée le 23. Parrain, Amédée Martel; marraine, Bertha Morand.

Dunrea

En visite

M. et Mme Albert Paradis, accompagnés de M. et Mme Edouard et Philippe Paradis étaient en visite ici la semaine dernière chez leur fils, Alfred, et chez leurs nombreux parents et amis.

• • •

M. Herménégilde Parent, accompagné de ses deux soeurs religieuses de la congrégation de Jésus Marie, Sr Luce-Marie et Sr Alice de Jésus, sont venus reconduire leur père après un séjour de plusieurs semaines à l'hôpital de St-Boniface.

• • •

M. Stéphane Maurice, de l'armée canadienne, stationné à Regina, est revenu dans sa famille, après avoir été réformé (discharged) pour cause de santé.

Ile-de-Chênes

Le dimanche 23 avril, en l'absence de M. le Curé nous avions l'honneur d'avoir parmi nous le R. P. Maïlhot, s.j., supérieur du Collège de St-Boniface. Il a entendu les confessions et a célébré la grand'messe. Il a prêché en français et en anglais.

Baptêmes

Joseph-Henri-Robert, né à l'hôpital de St-Boniface, enfant de M. et Mme H. Melançon. Parrain et marraine: M. et Mme Robert Vandekerkhove.

Remerciements

M. Joël D'Auteuil, ainsi que M. Rosario Trudeau et sa famille, désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par l'offrande de messes et de bouquets spirituels, ou par l'assistance aux funérailles, à l'occasion de la mort de la très regrettée Mme Joël D'Auteuil (Laurette Trudeau).

La Broquerie

Décès

Le vendredi 21 avril une de nos meilleures paroissiennes, Mme René Boissinot (née Marie Falourd) est décédée, assistée de ses enfants, après de longs mois de souffrances endurées avec patience et résignation.

La défunte, âgée de 77 ans, était venue de France il y a 45 ans, et s'était établie à La Broquerie. Toute sa vie elle donna l'exemple d'une épouse modèle et d'une mère patiente et courageuse. Le bien-être spirituel de ses enfants et petits-enfants la préoccupait autant que leurs nécessités matérielles.

Elle laisse dans le deuil 3 fils: René, de Medelbro, Man., Emmanuel, et Ludovic, de La Broquerie; 2 filles: Georgina (Mme Jules Morier), Thérèse (Mme Louis Crosaz), aussi de La Broquerie.

Les porteurs furent Emmanuel Boissinot, Ludovic Boissinot, Auguste Boissinot, Louis Crosaz, Augustin Morier et Fernand Morier.

L'enterrement eut lieu à La Broquerie le 24 avril.

Remerciements

La famille Boissinot désire remercier très sincèrement M. le Curé, les RR. Soeurs et toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Boissinot.

Lac-du-Bonnet

Décès

Le samedi saint 8 avril est décédée subitement à sa demeure Mme Michel Samwald, née Lovina Dionne, d'Ottawa, à l'âge de 62 ans.

Elle laisse dans le deuil son époux M. Samwald; une fille, Mme McIntyre et un fils, Johnny, qui fait partie de l'aviation en Angleterre; deux petits-fils, Jimmy Samwald, et Michel McIntyre. Les funérailles ont eu lieu le 12 avril en l'église du Lac du Bonnet, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. On remarquait dans l'assistance: MM les abbés McDougall, curé de St-Georges, Alphonse Dufort, de St-Emile, Pierre Picton, curé de Ste-Elisabeth, Jean-Marie Gagné, curé de Haywood, J. A. Marchand, curé de Fisher Branch, J.-H. Phaneuf, curé de St-Georges.

M. l'abbé Louis Lahaie, curé de la paroisse, chanta le service. Les porteurs étaient les trois cousins de la défunte: Pierre David, Henri David, Pierre Picard; et trois amis: MM Gauthier, Jacques et Lefrançois, de Great Falls, où la defunte a vécu pendant ses derniers 20 ans.

Mme Samwald est bien regrettée de tous ceux qui l'ont connue et aimée.

• • •

Remerciements

M. Samwald et sa fille remercient tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies par offrandes de messes, et fleurs ou assistance aux funérailles.

St-François-Xavier

Le dimanche 23 avril M. l'abbé Rivard, curé de l'Ile-de Chênes, accompagné de M. l'abbé E.-A. Halde, de St-Vital, est venu nous récréer pendant une heure et demie avec des vues animées bien intéressantes, surtout celles qu'il a fabriquées lui-même. Personne n'a encore trouvé le secret de sa "Poche aux Lièvres." Nous l'en remercions et espérons le revoir encore parmi nous avec quelques autres de ses tours.

• • •

Un petit feu de prairie a failli causer beaucoup de dommage sur la terre de M. Charles Préfontaine. Heureusement, dans l'espace de quelques minutes, une quinzaine d'hommes ont pu se rendre sur les lieux et cerner le feu pour l'empêcher de prendre dans le bois de son voisin. Ce qui aurait certainement entraîné le feu aux bâtiments et à la maison du voisin. Un peu de pluie a éloigné le danger du feu, qui était très grand depuis que la neige avait disparu.

• • •

Au nombre des visiteurs durant ces dernières semaines, se trouvent: M. l'abbé Harold Roy, curé de Dunrea, accompagné de sa mère, Mme Roy et Mme Isabey, de Winnipeg; et M. l'abbé G. Gervais, curé de St-Eustache.

Elie

Retraite fermée

Treize de nos jeunes filles sont allées faire une retraite fermée à la maison des retraites à St-Boniface. C'était la première fois que nos jeunes prenaient part à ces exercices.

• • •

Funérailles

Le lundi 24 avril eurent lieu dans notre église les funérailles solennelles de Sr M. Ste Priscille (Alma Aquin), religieuse de Notre-Dame des Missions, fille de Mme Arcelie Aquin, de cette paroisse.

Après plusieurs années d'apostolat à l'Académie du Sacré Coeur de Régina, elle fut envoyée au Sanatorium de St-Boniface où elle passa cinq longues années. Elle mourut au Sanatorium le 21 avril. Sa dépouille mortelle fut transportée à Elie où elle reposa dans la chapelle du Couvent jusqu'au moment des obsèques. Le service funèbre fut célébré par le Révérend Père Léonard, Supérieur de la Trappe de St-Norbert, assisté de M. l'abbé Brunet, curé de Fannystelle, comme diacre, et de M. l'abbé Gervais, de St-Eustache, comme sous-diacre. Au choeur on distinguait le R. P. Edmond, de la Trappe, le Rév. P. Aubin, O.M.I., le R. P. Wayne, C.Ss.R., et M. l'abbé Paquette, d'Elie. Plusieurs religieuses de Sanatorium ainsi que deux RR. Soeurs Oblates de Marie Immaculée étaient également présentes.

M. Albert Gauvin, de St-Eustache, dirigeait les funérailles. Les porteurs furent: MM. Edwin, Oris, Avila, Louis et Zéphyrin Aquin, frères de la défunte, et Arthur Lacerte, son beau-frère.

La Rév. Sr Marie Ste Priscille laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, sa mère, 5 frères, 3 soeurs: Léonie (Mme Arthur Lacerte), Antoinette (Mme Raoul Despins) et Clémence, institutrice.

• • •

Malade

Nous avons eu la douleur d'apprendre que notre bon M. le Curé a eu une attaque de paralysie. Il se remet un peu, mais son état est très grave. Tous les paroissiens d'Elie s'unissent pour prier pour son rétablissement.

• • •

Mlle Dorothy Bernardin a subi une opération à l'hôpital de St-Boniface. Ses parents et amis sont heureux de savoir qu'elle va très bien.

• • •

En visite

M. Robert Trottier, de Montréal, chez sa soeur, Mme Irène Dauphinais. M. Paul Bernardin, de la marine, est venu passer quelques jours dans sa famille. Mlle Blanche Aquin, agent et chef du bureau de téléphone de Swan Lake, est venue en visite chez ses parents.

• • •

Le 30 avril eut lieu une réunion des Chevaliers de Colomb. A cette réunion, M. le Magistrat H. Lacerte et M. E. Dumas étaient présents.

• • •

Naissance

Marie-Anna, fille de M. et Mme David Bremner, née et baptisée le 30 avril. Parrain et marraine, M. et Mme E. Préfontaine.

LE GENIE ELECTRIQUE DEVIENT CORPS 'ROYAL'

OTTAWA. — Il a plu à Sa Majesté le roi d'approuver l'attribution du titre "royal" au Génie électrique et mécanique canadien, a-t-on annoncé au quartier général de la défense nationale.

Le titre complet de ce corps sera maintenant le Génie électrique et mécanique royal canadien et les abbréviations en seront: G.E.M.R.C.

C'est le 26 mars dernier qu'on a annoncé la formation de ce nouveau corps dans les cadres de l'Armée canadienne. Il voit à l'entretien et aux réparations de chaque pièce de l'équipement technique de l'armée.

La Journée de l'Association d'Education

St-François-Xavier

Percepteurs — Mlle Y. Millier, M. Régnier, J. Zastre, G. Deslauriers.

$5.00—Couvent de St-François-Xavier.

$2.00—C.-A. Préfontaine.

$1.00—A. McCaughan, B. Régnier, L.-P. Régnier, F. Lavallée, R. Précourt, M. Régnier, J. Zastre, D. Perras, M. l'abbé P.-E. Halde, Mlle O. Richard, Mlle R.-A. Perras, Mlle Y. Millier, Mme A. Perras, Jos. Régnier.

$0.50—Mme Ls Lamothe, J. Richard, J. Mousseau, G. Régnier, J.-B. Morin, Alc. Morin, Mme E. Robidoux, Mlle Lorraine Riel, Mme Ed. McCaughan, L. Précourt, G. Précourt.

$0.25—J. St-Germain, J. Houle, A. Hamelin, L.-A. Zastre, A. Zastre, Mme L. Baron, Mme Ad. Daignault, J. Daignault, Ls Deslauriers, A. St-Germain, Mme F. Hogbloom, Mme J. Davis, Mlle A. Rousseau, O. Bélisle, G. Richard, R. Deslauriers, G. Deslauriers, Mlle P. Deslauriers, Mlle R. Deslauriers.

$0.20—D. St-Denis.

$0.10—M. Todd, G. Stevenson, A. Todd, F. Daignault, J. Stevenson, D. Larocque, Mlle R. Todd, Mlle M. Deslauriers, Mlle C. Stevenson, Mlle H. Todd.

TOTAL—$32.45.

St-Eustache

Liste supplémentaire

Percepteur—Avila Ménard.

$1.00—A. Gervais, Alb. Gervais, Arthur Lachance, Avila Ménard.

TOTAL—$97.20.

50,000 FRANCAIS DANS L'AVIATION

ALGER. — Fernand Grenier, le nouveau commissaire communiste de l'air pour le Comité français de la libération nationale, a révélé, à son premier entretien avec les journalistes, que l'aviation française comprend maintenant 50,000 hommes, qui sont en service en Grande-Bretagne, en Afrique, en Corse, dans l'Union soviétique et dans le Proche Orient.

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Winnipeg.

Monsieur le Rédacteur,

Dans votre journal du 21 avril, à la deuxième page, la C. C. F. a fait insérer une annonce intitulée "Ça me fait de la peine, mon vieux, j'ai pas de 'job' pour toi!"

Si vous pouvez m'allouer un peu d'espace dans votre journal, M. le Rédacteur, j'aimerais beaucoup commenter la susdite annonce, vu qu'elle peut séduire facilement le lecteur, tant l'offre paraît alléchante.

Dans la première partie de l'annonce, la C. C F. dit comment les Créditistes et tant d'autres préconisent une réforme pour la période dite: "d'après-guerre."

Je cite l'annonce: "...Votre garçon, à son retour de la guerre, devra-t-il entendre encore ces mots? (J'ai pas de "job" pour toi.) Devra-t-il jumper les freight en quête d'une 'job'? Devrons-nous faire la queue à le porte des bureaux de secours ... le chômage sur une grande échelle, des salaires de famine?"

Avec la C. C. F. nous répondrons catégoriquement "Non" à toutes ces questions-là.

Dans la deuxième partie de l'annonce, il est écrit: "Il y a moyen d'empêcher ça! Le Canada est riche en ressources, notre peuple est habile et déterminé. Il y a au pays une chance égale pour tous de gagner sa vie, si on le veut réellement. Nous avons de vastes possibilités industrielles... des centaines d'usines construites avec l'argent du peuple... des usines qui peuvent fabriquer des radios, des machines à laver, des baignoires, des réfrigérateurs... L'électrification rurale est urgente... nos régions du Nord ont à peine été exploitées... le Canada devrait être en tête pour le développement de nouvelles industries... les plastiques et les produits synthétiques offrent de vastes possibilités d'embauchage et d'utilisation des produits agricoles... des centaines de milliers d'habitations sont nécessaires, ainsi que des écoles et des hôpitaux."

Encore ici, M. le Rédacteur, les Créditistes s'accordent si bien à dire comme les C. C. F. que c'est probablement ce qui pousse M. Edmond Préfontaine à conclure que la C. C. F. et les Créditistes sont "identiques". Il y a aussi plusieurs autres "dupes" qui pensent comme lui lorsqu'ils mentionnent la C. C. F. et le Crédit Social.

Donc je reviens à la deuxième partie de l'annonce C. C. F.: "Il y a moyen d'empêcher ça!" Oui, mille fois oui, y a moyen d'empêcher le désordre qui existait avant la guerre, si le peuple le veut réellement. Mais comment arriverons-nous à le faire?

Dans la troisième partie de son annonce la C. C. F. dit: "C'est l'aube d'une ère nouvelle... Il peut y avoir, au Canada, la plus forte période de développement et d'abondance qui se soit jamais vue dans son histoire... Pour en arriver là, il nous faut un plan... du courage... de la détermination... il nous faut un gouvernement qui ne soit pas contrôlé par la haute finance et la grande industrie... La C. C. F. est un mouvement du peuple. Il n'est pas contrôlé par les gros monopoles; au contraire, il leur fait la guerre. Il a un programme pour procurer du travail à ceux qui peuvent travailler... des opportunités et la sécurité pour tous, et il est décidé à s'en servir."

Je me demande comment la C. C. F. peut dire que: "C'est l'aube d'une ère nouvelle." Son programme pour procurer du travail et le programme établi et tracé par le Créateur depuis Adam et Eve. Qu'on le veuille ou non, le travail n'est pas une opportunité, il est une obligation, il devrait assurer la securité de tous ceux qui peuvent et qui veulent travailler. S'il n'accomplit pas sa fin, c'est premièrement parce que le monde ne veut pas suivre le conseil de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a dit: "Cherchez d'abord le royaume de Dieu et Sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît," et c'est deuxièmement parce que le monde est exploité par quelques cupides sur qui aucun gouvernement n'a de pouvoir.

L'honorable W. L. Mackenzie King faisait la déclaration suivante en 1935 et nous, créditistes, qui avons étudié la situation, lui donnons parfaitement raison. Je cite M. King: " L'usure une fois au contrôle ruine toute nation. Tant que le contrôle de la monnaie et du crédit ne sera pas restitué au gouvernement et reconnu comme sa responsabilité la plus evidente et la plus sacrée, il est oiseux et futile de parler de souveraineté du Parlement ou de démocratie."

M. King était en mesure de savoir ce qu'il disait lorsqu'il faisait cette déclaration; seulement il est insensé de croire que ceux qui détiennent ce contrôle, le restituent à qui de droit. Par conséquent, si on veut prévoir l'aube d'une ère nouvelle, il nous faut premièrement élire un gouvernement formé de représentants du peuple, qui sont déterminés à reprendre ce contrôle de la monnaie et du crédit et de le remettre au gouvernement fédéral du peuple où il appartient. Alors seulement nos gouvernants pourront se servir sagement de leur souveraineté qu'ils auront recouvrée en reprenant ce contrôle indispensable de la monnaie et du crédit, nécessaire pour le bon fonctionnement de tout bon gouvernement.

Voilà, Messieurs de la C. C. F., ainsi que tous les autres qui préconisent des temps meilleurs, ce qu'il faut faire d'abord, si on veut réaliser un changement ensuite.

Libéraux, Conservateurs, C.-C. F., et réformateurs communs, vous nous avez suggéré des remèdes de toutes sortes, mais toujours nos maux semblent être incurables, et ils le seront infailliblement tant que vous ne prendrez pas le moyen offert par les créditistes.

A vous citoyens, aimez-vous les guerres,—le seul moyen apparent de vous délivrer d'une crise économique?

Voulez-vous retourner au chômage et à la privation après la cessation de la guerre? Voulez-vous continuer à payer des taxes dont le taux s'élève continuellement? Voulez-vous continuer à élire des gouvernants qui n'ont aucun moyen d'exercer leur dite autorité?

Si "non" est votre réponse à toutes ces questions, hâtez-vous, joignez-vous ou formez un cercle d'études créditiste. Là, lorsque vous aurez appris quelle est la véritable cause, que vous avez toujours ce dont vous ne voulez pas, vous n'aurez plus besoin d'annonce trompeuse telle que celle de la C. C. F. que j'ai rappelée à votre attention aujourd'hui. Après avoir ainsi étudié vous saurez classer les véritables dupes qui sont souvent ceux que vous soupçonnez le moins.

Toutes les classes s'accordent à dire que nous avons besoin d'un changement. "Nous voulons des temps meilleurs." Si réellement nous voulons de ces temps meilleurs, cherchons d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice, mais servons-nous aussi des moyens qu'Il met à notre disposition.

Sincèrement vôtre,
J.-S. Antonio LEMOINE
Boite 17, Ste-Agathe, Man.

Ste-Rose-du-Lac

Partie de cartes

Le dimanche 30 avril, eut lieu la partie de cartes organisée par le comité d'amusements. Le mauvais état des chemins de la campagne empêcha les fermiers de venir. Cette partie de cartes rapporta toutefois la somme de $60.00. Cet argent servira à acheter des jeux pour nos jeunes. Le 1er prix pour les dames fut gagné par Mme Maria Lavallée, le 2e prix par Mme Christine Lahaie; prix de consolation: Mlle Marie Lagassé. 1er prix pour les hommes: Wilfrid Tucker, 2e prix: Laurent Maguet; prix de consolation: Armand Lahaie. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Auguste Menec.

Vassar

Notre série de parties de cartes se terminera bientôt. Le dimanche 16, eut lieu l'avant dernière. Organisée par la moitié des familles de la paroisse, elle fut encore un beau succès. Elle rapporta la somme de $91.00. Les prix de cartes furent remportés par Mlle Béatrice Major et Mme E. Lévêque et MM. Roger Bonot et Etienne Simard. Les prix de bingo furent gagnés par Mlles Doris Boutang, Lucie Côté, A. Guichon et Mme A. Owens et M. Alex Owens et M. Richard Cayer. Mme Andrew Owens fut l'heureuse gagnante du prix de rafle: celui d'entrée fut gagné par Mlle Doreen Boutang.

• • •

M. Georges Lafortune, autrefois de cette paroisse, est en visite chez son fils, Edouard, secrétaire de la municipalité.

• • •

Naissance

M. et Mme Arthur Desjardins sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé le 29 avril sous les noms de Joseph-Gérard-Albert. M. et Mme Albert Tardiff, de South Junction, furent parrain et marraine.

• • •

Mme Zoé Beauchamp est allée passer quelques semaines en promenade chez sa fille, aux Etats-Unis.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix décharge à Fort William ou Port Arthur.

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 24 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mardi 25 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mercredi 26 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le jeudi 27 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le vendredi 28 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le samedi 29 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 24 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rang 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 25 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 26 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 27 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 28 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 2 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 29 avril — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 24 avril—C.W. No 2 131¼, C.W. No 3 126½, C.W. 2 rej. 120, C.W. No 4 121, Ergot 115½, Sur voie net 131½.

Le mardi 25 avril—C.W. No 2 131⅝, C.W. No 3 126¾, C.W. 2 rej. 120⅜, C.W. No 4 121⅜, Ergot 114⅞, Sur voie net 131⅞.

Le mercredi 26 avril—C.W. No 2 131⅞, C.W. No 3 126⅞, C.W. 2 rej. 120½, C.W. No 4 121½, Ergot 115, Sur voie net 132.

Le jeudi 27 avril—C.W. No 2 133¼, C.W. No 3 128¼, C.W. 2 rej. 121⅞, C.W. No 4 122⅞, Ergot 116⅜, Sur voie net 133⅜.

Le vendredi 28 avril — C.W. No 2 133¼, C.W. No 3 128¼, C.W. 2 rej. 121⅞, C.W. No 4 122⅞, Ergot 116⅜, Sur voie net 133⅜.

Le samedi 29 avril—C.W. No 2 134⅜, C.W. No 3 129⅜, C.W. 2 rej. 122¼, C.W. No 4 123¼, Ergot 116¼, Sur voie net 134⅜.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 24 avril—Oct. 51½.
Le mardi 25 avril—Oct. 51½.
Le mercredi 26 avril—Oct. 51½.
Le jeudi 27 avril—Oct. 51½.
Le vendredi 28 avril—Oct. 51½.
Le samedi 29 avril—Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 24 avril—Oct. 64¾.
Le mardi 25 avril—Oct. 64¾.
Le mercredi 26 avril—Oct. 64¾.
Le jeudi 27 avril—Oct. 64¾.
Le vendredi 28 avril—Oct. 64¾.
Le samedi 29 avril—Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 24 avril — Oct. 131, Déc. 130, Mai 127⅜.
Le mardi 25 avril—Oct. 131⅞, Déc. 131, Mai 127⅞.
Le mercredi 26 avril—Oct. 132, Déc. 131¼, Mai 128¾.
Le jeudi 27 avril—Oct. 133⅜, Déc. 132¾, Mai 130.
Le vendredi 28 avril—Oct. 133⅜, Déc. 132⅞, Mai 129½.
Le samedi 29 avril—Oct. 134⅜, Mai 133¼, Mai 128¾.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saskatoon

Une belle cérémonie a marqué la solennité de saint Joseph à notre église des SS. Martyrs Canadiens. Un autel spécial avait été dressé. Immédiatement après le chant des Vêpres, la chorale entonna le "Te Joseph celebrent," puis on récita les litanies de St Joseph, suivies du beau cantique "Volez, volez anges de la prière." Une jeune fille, Rita Loiselle, lut pieusement la prière indulgenciée d'usage. L'invocation: "Sancte Joseph adjutor noster, ora pro nobis," fut répétée trois fois par toute l'assistance. La cérémonie se termina par la bénédiction solennelle du S. Sacrement. Une foule nombreuse a répondu à l'invitation de revenir le soir à l'église.

• • •

Caisse Populaire

L'assemblée annuelle des membres de la caisse populaire a eu lieu à l'Académie S. Paul. Voici les grandes lignes du rapport de M. A. Couture, notre infatigable secrétaire-gérant: L'actif de la caisse est actuellement de $12,045.36; la caisse a $2,188.00 de prêtées. Elle possède $4,000.00 en bons de la Victoire; elle compte plus de 100 membres.

Résultat des élections: comité de surveillance: M. l'abbé Lucien Demers, M. J.-H. Fleury et Mme Eva Loiselle; comité des directeurs: M. le Magistrat J.-T. Léger, président; Mme J.-E. Brault, Mme Marie, Thelander, Mme Françoise Bélisle et M. Arthur Couture; comité de crédit: MM. J.-D. Rainville, Adrien Legars et Léonidas Larochelle.

M. Arthur Couture est toujours notre secrétaire-gérant. A son dévouement il convient de souligner aussi celui des membres du comité de crédit, obligés de se réunir chaque fois qu'un membre désire faire un emprunt.

Les progrès de notre caisse populaire, qui n'a pas encore deux ans d'existence, sont des plus encourageants et témoignent d'un bel esprit général de coopération parmi les catholiques de langue française de Saskatoon.

• • •

Graduation

Nous sommes heureux d'offrir nos félicitations à Léon L'Heureux, du Club Canadien, président pendant deux termes, qui a reçu sa bague de fer, insigne du département des ingénieurs de l'Université. Pendant ses 4 années d'université, Léon L'Heureux a donné l'exemple du travail, du parfait gentilhomme. Son intérêt au Club Canadien et sa fidélité à l'église française lui ont gagné l'estime générale. Nous manquerons sa belle voix à l'église, à la grand'messe et aux Vêpres qu'il manquait rarement.

Nos félicitations aussi aux gardes-malades: Marthe Henriet, Elise Detillieux, Rita Ouellette, et Elisabeth Bellegarde, membres aussi du Club Canadien qui graduèrent au Théâtre Capitol, élèves de l'école des gardes-malades de l'Hôpital St-Paul.

• • •

Mariage

L'un des plus beaux mariages célébrés dans notre petite église a été celui de Roger Dupuis et de Jacqueline Longtin. Roger, du département des ingénieurs de l'Université, est le fils de M. Emile Dupuis, de Hoey, et Jacqueline est la fille de M. Anatole Longtin, de Kindersley et Saskatoon. M. et Mme Dupuis ont établi leur résidence à Saskatoon où Roger sera professeur à l'école Technique.

Le mariage a été célébré par M. l'abbé Lucien Demers. Notre église avait ses parures des grands jours. Mme Yvonne Saucier présidait à l'orgue. "La Bénédiction Nuptiale" et "L'Angelus des Noces" furent chantés par une chorale composée de Léon L'Heureux, Mme et Mlle Brault, Mme O. Loiselle, Mme Yvette Swanson et Alma McDougall. M. A.-L. Larochelle chanta l'"Ave Maria" de Yung.

Annette Longtin, soeur de la mariée et Roland Dupuis, frère du marié, étaient les témoins d'honneur.

Après une réception au Winston Room, de l'Hôtel King George, l'heureux couple fut reconduit à l'aéroport où il s'embarqua à bord d'un avion du "Canadian Pacific Airlines."

Nous souhaitons bonheur et prospérité à ces deux jeunes si bien connus et très estimés de toute la population de la paroisse des SS. Martyrs. Roger Dupuis était vice-président du Club Canadien.

Les examens de français

Les examens de français auront lieu cette année le samedi 10 juin.

Nous avons envoyé tous les documents nécessaires à ce sujet au Personnel Enseignant il y a quelques jours. Si on ne les a pas reçus, on voudra bien les réclamer sans délai.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.,
Vonda, Sask.

Régina

Le Cercle des Jeunes Françaises de Régina est heureux de pouvoir offrir au public une séance dramatique. Le titre en est "Le miracle de Bernadette de Lourdes". Les faits et les sentiments exprimés sont strictement historiques quoique le caractère des douze figurantes soit légèrement adapté au besoin de la scène. Cette séance instructive et intéressante aura lieu le 7 mai au soir, à la salle de réception de l'hôpital des Soeurs Grises. Les Français de Régina apprécieront sans doute cette générosité des Soeurs Grises en faveur des nôtres, et auront là aussi, une occasion d'encourager nos jeunes dans leurs efforts de vie artistique.

Cordiale bienvenue à tous, le 7 mai prochain, à 8 h. 15 p.m.

Laflèche

Le dimanche 23 avril, M. et Mme Robert Piché ainsi que leurs petits garçons, Denis et Claude, de Gravelbourg, et M. et Mme Emilien Forgues et leurs enfants, Gérard et Cécile, de Laflèche, étaient les invités de M. et Mme Camille DeWulf, de Laflèche.

• • •

Mme Emma DeWulf, de Laflèche, est allée passer un mois chez sa fille Mme Albert Arams, de Gravelbourg.

Décès

M. Lorenzo Bourassa est décédé à sa demeure le mardi 25 avril.

Gravelbourg

Naissance

A M. et Mme Edgar Phaneuf, deux jumeaux (garçon et fille).

• • •

M. Marcel Bonneau, étudiant à l'université du Manitoba, est pour une courte vacance chez lui.

• • •

M. Earl Laberge, officier-pilote, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Charles Laberge.

• • •

M. le curé Rousseau, de Cadillac, était en ville jeudi.

• • •

M. le maire Adolphe Huel a reçu une centaine d'ormes qu'il est à faire planter dans les différents parcs de la ville.

• • •

M. le curé Moquin, de Meyronne, était dans la ville épiscopale vendredi.

• • •

MM. les curés Boudreau, Fuhs et Goedde ainsi que Mme Maurice Gravel étaient à Gravelbourg jeudi pour l'arrivée de son Excellence Mgr Lemieux. Tous les élèves des écoles s'étaient rendus à l'évêché pour souhaiter la bienvenue à Monseigneur. Son Excellence a prononcé une allocution.

Willow-Bunch

Va-et-vient

Mgr Kugener était à Moose Jaw, jeudi dernier, où il a rencontré Mgr M.-J. Lemieux, qui revenait de l'est.

• • •

M. l'abbé G. Couture, est allé passer quelques jours chez ses parents à Ferland, la semaine dernière.

• • •

Mme Albert Martin, Mlles Aline Champigny, Marcelle Mathieu et Magella Lavallée sont allées à Moose Jaw pour affaires, la semaine dernière.

• • •

M. Ph. Légaré s'est rendu à Régina pour affaires, la semaine dernière.

• • •

Mme Gaston Duperreault est revenue samedi dernier d'un voyage à Calgary où elle a rencontré son frère, M. Albert Dionne.

• • •

Mme Cécile Sylvestre est revenue à Willow-Bunch. Mme Anne-Marie Lauzière est en visite chez Mme Lauzière.

Au Cinéma

Les 6 et 8 mai: CASABLANCA: pour adultes seulement.

Lebret

En la fête du Patronage de S. Joseph la petite Kay Bourque eut le bonheur de faire sa première communion dans la chapelle du couvent de St-Cabriel.

Le jeudi 27 avril, il y eut dans le sous-sol de l'église des vues intitulées "Hunch Back of Notre Dame", données par le R. P. P. Lebel, O.M.I., pour les enfants de Marie, au profit de l'église. Les recettes furent de $ 28.00.

• • •

Va-et-vient

Mme J. Chatelain est revenue enchantée de son voyage chez des parents de Ponteix.

M. Michael Solomon Sergeau est en congé chez son père.

Notes de catéchisme

Moyens:
Alice Bourret, 95; Madeleine Chatelain, 90; Gabrielle Chatelain, 77; Thérèse Bedel, 52; Robert Prud'homme, 34; Ernest Paquin, 21.

Petits:
Denis Doll, 95; Louise Doll, 94; Thérèse Chatelain, 94; Paul Bourret, 90; Angèle Bourret, 89; Léo Paquin, 60.

Français (Dictée); Grade IX:
Madeleine Chatelain, 83; Lucien Bourret, 82.

Grade VI:
Gabrielle Chatelain, 95; Alice Bourret, 84; Thérèse Bedel, 81; Ernest Paquin, 55; Robert Prud'homme, 51.

Grade IV:
Thérèse Chatelain, 90; Louise Doll, 79; Angéline Bourret, 64; Denis Doll, 60; Max Pominville, 55; Léo Paquin, 50.

Saint-Victor

M. et Mme J. D. Lalonde conduisaient à l'hôpital de Moose Jaw le mercredi 19 avril leurs enfants, Roger et Colette pour opération d'amygdalite.

Mlles Yolande Lalonde et Marguerite Le Ruyet, du couvent de Willow Bunch, étaient en visite chez leurs parents, le dimanche 23 avril.

Mme William Cayer, M. et Mme John Cayer, MM. Albert et Josaphat Cayer, de Willow Bunch, sont venus en visite chez des parents le dimanche 23 avril.

M. Télesphore Sylvestre, de Scobey, Montana, rendait visite à sa vieille mère le dimanche 23 avril.

M. et Mme Frank Bellefleur, de Willow Bunch, chez M. et Mme J.-D. Lalonde.

M. Léon Isabelle partait le mercredi 26 avril pour remplacer M. Léo Fafard, malade. M. Isabelle donnera des vues présentées par le "National Film Board."

M. Mac Dionne, commerçant de chevaux, était de passage ici le vendredi 28 avril.

Mlle Lucille Lalonde, étudiante à l'Université de Saskatoon, est arrivée le 28 avril pour ses vacances, chez ses parents, M. et Mme J.-D. Lalonde.

Le soldat Lucien Leduc est en permission pour six semaines, chez ses parents, M. et Mme René Leduc.

Montmartre

Décès

Après plusieurs mois de cruelle maladie la mort enleva à l'affection des siens M. André Ferraton, un des plus vieux citoyens de Montmartre. C'est le 30 avril, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, qu'il mourut paisiblement, muni des secours de la religion.

Le défunt, âgé de 58 ans et originaire de France, vint s'établir à Montmartre vers 1903, où il devint fermier sur une grande étendue de terre. Son caractère jovial lui avait attiré de nombreux amis. Il laisse dans le deuil son épouse, née Marguerite Tricotaux; un fils âgé de 14 ans; 2 frères: Barthélemy, de Mutrie, et Jean-Baptiste, de Montmartre; un beau-frère, Ed Tricotaux, de Montmartre, et de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu le 3 mai dans l'église paroissiale, remplie de parents et d'amis. Un programme approprié avait été préparé par la chorale, et fut exécuté avec succès. Nos sincères condoléances à la famille.

• • •

Mme Estelle Bilodeau et M. Léger O'Shaughnessy, ont dû aller à l'hôpital.

De passage

M. Gus Despins, Mlle Kat Cregan, du Fort San.

Bellegarde

Alphonse George, fils, est en permission de six mois pour aider aux travaux de la ferme.

M. et Mme Henri Wilvers, et leur fille, en compagnie de M. et Mme Jean George, son allés à Brandon, pour affaires.

M. et Mme Léon Tinant de Vanguard, ont passé ici plusieurs jours à visiter les parents et amis.

• • •

Notre caisse populaire est définitivement fondée; le Memorandum, dûment signé, est parti. On n'attend plus que la charte et la réunion générale pour commencer les opérations.

• • •

Le dimanche 23 avril eut lieu, au couvent, dans la salle des fêtes, une belle séance récréative, donnée par les enfants en vue de souhaiter la fête à notre curé. Bon nombre de paroissiens avaient répondu à l'appel des enfants. Comme cadeau ils offrirent un magnifique Missel.

• • •

C'est avec plaisir que nous apprenons le mariage de notre coparoissienne, Mlle Amélie Lamotte, avec M. Raoul Béchard, un fermier très prospère de Rosetown. La cérémonie eut lieu à Edmonton, Alberta, où la fiancée résidait depuis assez longtemps. Les jeunes époux se sont installés immédiatement sur la ferme. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

Sintaluta

Après avoir passé l'hiver à North Vancouver où il a travaillé, Paul Français est de retour chez ses parents pour les travaux d'été.

Mme Français a eu la visite de Mme Emile Souchotte pour quelques jours et toutes deux ont visité les malades du district: Mme Cochrane, qui se remet bien lentement de sa sérieuse opération, et Fred Dolter, qui est toujours au repos pour son accident au pied. La malchance poursuit cette estimée famille Dolter. Après l'accident survenu au père, son fils Henri, en revenant de l'Ontario s'est fracturé un pied juste à la veille des travaux. Toutes nos sympathies à ces amis.

Cours de tissage domestique

Après une interruption de quatre mois, nos cours de tissage ont repris récemment. C'est à Rose-Valley que le premier fut donné cette année. Actuellement, c'est St-Front qui bénéficie de ce privilège. Quoique les dames soient très occupées durant cette saison, elles suivent ce cours avec intérêt et assiduité.

Notre nouvelle instructrice est Mlle Florence Marchildon, de Zénon-Park. Elle a passé trois mois au Manitoba à suivre les cours de Soeur Maximilla, de la section franco-manitobaine de la Société d'Enseignement Post-scolaire, et a donné des leçons sous sa direction. C'est dire qu'elle possède toutes les connaissances voulues et l'expérience requise. Au témoignage de Sr Maximilla, Mlle Marchildon est très bien douée et intéressée à l'art du tissage.

Mlle Marchildon remplace Mme Fernand Neault (autrefois Mlle Hermine Masson). Cette dernière s'était dévouée pendant 10 mois au travail que lui avait confié la Société, un travail assez ingrat, comme sont toutes les entreprises nouvelles. Durant ces dix mois, elle a donné 9 cours à 7 endroits et à 80 dames et demoiselles.

La Société est prête à entreprendre de donner des cours dans n'importe quelle partie de la Saskatchewan. Il suffit de s'adresser à la Section du tissage, Prud'homme, ou à M. Romulus Beaulac, 633, 9e rue Est, Saskatoon, Sask. Les cours ne peuvent pas évidemment se donner partout en même temps, ou à la meilleure saison. Les demandes les plus anciennes ont ordinairement le pas sur les plus récentes.

Appel de l'A.C.F.C.

A tous ceux qu'intéressent les écoliers canadiens-français de la Saskatchewan

L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan a l'honneur de vous solliciter en faveur de l'oeuvre de l'enseignement du français aux écoliers canadiens-français de la Saskatchewan.

Cette oeuvre, qui date de trente ans, dépend uniquement, pour se poursuivre, de la charité de nos frères du dehors comme du dedans de la Saskatchewan.

Elle restera nécessaire tant que les autorités provinciales ne reconnaîtront pas l'enseignement du français, aux Canadiens français, dans les écoles établies et soutenues par les Canadiens français. Car notre oeuvre a précisément entrepris cette tâche: pourvoir à la déficience pratique de nos lois scolaires relativement à l'enseignement du français aux écoliers canadiens-français.

Le lourd fardeau que représente pareille entreprise est difficilement supputable pour ceux qui n'y sont point immédiatement engagés. Il vous est possible de vous en faire une idée, cependant, si nous vous disons que nous nous occupons d'environ 5,000 écoliers répartis entre quelque 200 écoles dispersées aux quatre coins d'une province d'une superficie habitée de 60,000 milles carrés.

S'occuper de ces 5,000 écoliers, cela veut dire tout organiser pour qu'ils reçoivent l'enseignement le plus adéquat qui soit possible: placement et direction du personnel enseignant, établissement de programmes d'études aux douze degrés, visite des écoles, examens annuels, avec organisation de la correction des copies, distribution des prix et des diplômes, etc. . .

Ce lourd fardeau, les Canadiens de la Saskatchewan en portent la plus grande part. Mais ils ne peuvent la porter seuls.

Nous vous remercions d'avance de tout ce que vous pourrez faire pour nous. Et nous vous assurons, en retour, du secours de nos prières.

Pour le Comité de l'Enseignement du Français
le président,
L'abbé Maurice BAUDOUX

S.v.p. adresser les remises au Secrétariat de l'A.C.F.C. Vonda, (Sask.)

LE GOUVERNEMENT DE GRECE A DEMISSIONNE

LE CAIRE—Le cabinet grec que M. Sophocles Venizelos a organisé récemment vient de démissionner et le roi George, de Grèce, a demandé à M. Georges Papandreous de former un nouveau gouvernement grec en exil.

Saint-Hubert

Mariage

Le lundi 10 avril, dans l'église de Périgord, Sask., a été célébré le mariage de Raymond Gérard, fils de M. et Mme Arthur Gérard, de St-Hubert, avec Mlle Marie-Blanche Dubé, fille de M. et Mme Michel Dubé, de Périgord. Les jeunes époux sont venus à St-Hubert, où ils résident sur la ferme de M. A.Gérard. Le dimanche 23 avril, qui a suivi leur arrivée, a été célébré, à leur résidence, une grande fête en leur honneur, à laquelle ont pris part non seulement les parents, mais aussi les nombreux amis de la famille Gérard. A la nouvelle paroissienne nous souhaitons le plus cordiale bienvenue, et aux deux époux, nous offrons nos meilleurs voeux de succès et de bonheur.

• • •

Nos soldats

M. Lucien Raffard, caporal, après avoir servi deux ans dans l'infanterie de l'armée canadienne, vient de recevoir sa décharge. Il est retour à St-Hubert, où il va travailler sur la ferme.

• • •

Nos malades

Mme Félicien Beaujot est à l'hôpital de Broadview, où elle prend un traitement spécial, pour une indisposition que nous espérons bien n'être que passagère.

Le jeune Jos. Dartige, enfant de M. J. Dartige, dû être, d'urgence, transporté à l'hôpital de Whitewood, pour une pneumonie. Les dernières nouvelles sont bonnes.

• • •

Nos Dames de l'Autel

Nos Dames de l'autel viennent de refaire leurs cadres. Dans une assemblée, le 23 avril, après la messe, ont été élues conseillères: Mmes J. Brûlé, M. Cottin, E. Gatin, A. Dunand, J. Hawkins, Marius Gérard, Maurice Gérard, et Mlle M. L. Mullie..

Ont été élues: présidente, Mme Maurice Gérard; vice-présidente, Mme M. Cottin; secrétaire-trésorière, Mlle M. L. Mullie.

• • •

A M. et Mme Gérard de Laforest (Thérèse Boutin) est née le 19 avril, à l'hôpital de Broadview, une fille qui n'a vécu qu'une heure et demie. Elle eut le bonheur de recevoir le saint Baptême.

LE MAIRE DE NEW-YORK A QUEBEC

QUEBEC.—Le maire de New-York, Fiorello LaGuardia, sera à Québec le 13 juin prochain pour l'ouverture du congrès annuel de la Fédération canadienne des Maires.

QUE FERIEZ-VOUS?

S'il arrivait qu'en 1944 vous n'ayez pas une bonne récolte, auriez-vous suffisamment de grain et de fourrage pour votre bétail? Les réserves de grain diminuent rapidement en raison de la grande demande pour fourrage. Afin d'assurer à nos animaux la nourriture suffisante, il serait sage de garder un surplus de grain jusqu'à ce que votre nouvelle récolte soit assurée. Le "Canadian Wheat Board" permettra aux fermiers de livrer, du 1er août au 30 septembre, un montant maximum de 500 minots de grain (avoine et orge) provenant du quota de la saison actuelle sans pour cela diminuer les avantages offerts pour la livraison de la récolte nouvelle. Gardez une partie de votre blé pour servir de nourriture à vos animaux, à moins que vous n'ayez de l'avoine ou de l'orge. Le grain que vous avez en réserve a autant de valeur que de l'argent en banque. Soyez prudents.

Qu'allez-vous faire?

Quel est votre programme pour la récolte de 1944? Les fermiers n'auront aucune difficulté à vendre tout ce qu'ils pourront produire cette année. Donc:

(1) Agissez avec intelligence: détruisez les mauvaises herbes et conservez l'humidité.

(2) Faites produire à votre terre ce qu'elle est en mesure de produire le mieux.

(3) On devrait servir aux animaux qui mangent de l'herbe une certaine quantité de grain pour leur donner la "perfection" qui augmentera leur valeur.

(4) Evitez de faire manger trop d'herbe à vos animaux; il vaut mieux avoir moins de têtes de bêtes à cornes, et de les mieux engraisser.

(5) Vendez vos bêtes à cornes et vos cochons lorsqu'ils atteignent le poids et la perfection requis par le marché.

(6) Adaptez votre programme d'élevage à votre réserve de fourrage et soyez prudents.

L'argent que vous placez dans l'achat de Bons de la Victoire maintenant, vous sera remis plus tard pour construire, réparer et remeubler à neuf vos maisons. En attendant, cet argent vous offre une protection contre les risques d'un manque de récolte.

Departement de l'Agriculture de la Saskatchewan

F. H. AULD, Sous-ministre — HON. J. G. TAGGART, Ministre

Protection du bétail

1. Il n'y a eu que peu de cas d'encéphalite équine dernièrement. Il faut cependant craindre une augmentation de l'épidémie, parce que très peu de chevaux ont été vaccinés ces dernières années. Les approvisionnements de vaccin "Chick" ne seraient pas suffisants si tous les fermiers attendaient pour vacciner leurs chevaux qu'une augmentation de l'épidémie se déclare.

2. On conseille aux fermiers d'inoculer leurs jeunes cochons avec du sérum, s'il y a eu des cas d'érysipèle porcine dans la porcherie. Ne faites usage de l'antisérum qu'après avoir consulté un vétérinaire, ou pour les troupeaux où il est clair que la maladie a déjà sévi.

On peut acheter du vaccin "Chick" et du sérum contre l'érysipèle dans toutes les pharmacies. Il coûte moins de prévoir que de subir des pertes.

Département d'Agriculture de la Saskatchewan

Dr J. L. Millar, Vétérinaire provincial — Hon. J. G. Taggart, Ministre

Le Coin du Collège de Gravelbourg

l'académie de langue anglaise

L'académie de langue anglaise 'est réunie pour la dernière fois mardi 25 avril. Pour l'occasion, os benjamins eurent le privilège d'assister à la réunion. .près la séance, le président, oseph Kerbrat, fit ses adieux ses professeurs et à son Alma fater au nom de ses confrères inissants. Il exprima devant ses lus jeunes condisciples les entiments que leurs grands rères ressentent à la veille de uitter l'institution qui fut leur naison d'éducation durant plueurs années. Nous remercions e R. P. Desrochers, directeur de 'académie, pour le dévouement t les sages conseils qu'il nous prodigués au cours de l'année.

Ouverture du tournoi athlétique

Mercredi dernier, nous avons été la Solennité de Saint Joseph. .a fête fut d'autant plus renarquée par les élèves qu'elle ut l'occasion d'un grand congé. \ la grand'messe de 8 h. 45 la horale chanta la messe de Ste-Cécile à trois voix égales.

Malgré la température un peu roide, nous avons profité du ongé pour ouvrir le tournoi thlétique mis en vogue par le Père Girard et les membres du omité des jeux: Octave Juneau, résident; Stanislas Tétreault, ice-président; Francis Roy, ecrétaire, et Paul Soulodre et Aimé Brisebois, conseillers. Dans le cours de l'avant-midi, os athlètes prirent part au oncours des souts en longueur t en hauteur sur le terrain du ollège. Nos félicitations aux gagnants! Nous souhaitons meilleure chance aux autres concurents pour une autre fois.

Avec l'après-midi vint le ournoi de balle-au-mur. Les artenaires choisis, on se rend u jeu de paume pour faire vaoir ses aptitudes. A mesure que e nombre de parties augmente es vaincus se résignent de bon oeur à la défaite tandis que les gagnants se réjouissent et ont hâte de voir les résultats finaux n'est-ce pas, Dominique?

Pendant toute la journée, on entendit dans la salle de récréation une voix familière crier de toutes ses forces: "Cinq sous la palette, seulement cinq sous pour un magnifique prix" (pour celui qui le gagne, oui!). C'était notre sergent Paul, chargé de faire tourner la roue de fortune. Je ne puis passer sous silence le petit comptoir de crème à la glace. Elle était délicieuse, tellement que nous ne pouvions arrêter d'en manger. Octave et Ovila furent tout heureux de nous annoncer qu'il n'y en avait plus. Ils en avaient mal au bras. Voilà donc comment se passa une journée mémorable de notre vie de collège.

Son Exc. Mgr Lemieux

Les élèves ont appris avec une grande joie la nouvelle de la nomination de Son Excellence Mgr Joseph Lemieux, O.P., comme quatrième évêque de Gravelbourg. En conséquence, la fanfare et les élèves du collège se portèrent à la rencontre de Monseigneur au moment de son arrivée à l'évêché, jeudi après-midi. Nous souhaitons à Son Excellence un long et fructueux ministère dans l'Ouest canadien.

Rodrigue Taillon, Rhétorique.

DES CHIFFRES SUR LES NATURALISATIONS AU CANADA DEPUIS 1939

OTTAWA. — Dans un rapport déposé aux Communes, à la demande de M. J.-François Pouliot, libéral de Témiscouata, l'hon. M. McLarty, secrétaire d'Etat, a déclaré que 62,188 personnes ont été naturalisées au Canada depuis le début de la guerre. Sur ce nombre, il y avait 3,349 Autrichiens, 1,312 Allemands, 2,155 Italiens et 105 Japonais.

LES COMMANDES DE LA C.C.F. à L'IMPRIMERIE D'OTTAWA

OTTAWA. — Au texte d'un rapport déposé en Chambre, il a été révélé qu'au cours de 1943 l'imprimerie du gouvernement a reçu sept commandes de réimpression de discours, et que toutes ces commandes avaient été données par des députés de la C.C.F. Une seule de ces commandes a exigé l'impression de 57,200 copies qui ont coûté $1,-204 au parti, sans compter les charges d'administration. L'une de ces publications s'intitulait "Le Canada et le problème des réfugiés juifs".

LA POLICE RETROUVE POUR $10,000 DE BIJOUX VOLES DANS UN COFFRET DE BANQUE

WINNIPEG. — La police a ouvert un coffret de sûreté loué dans une banque par Martin Silver, tué au cours d'une bataille à coups de feu, ici, le 22 avril, et y a trouvé pour $10,000 de bijoux et environ $2,000 en argent. Le chef de police a déclaré que ces bijoux avaient été volés à Winnipeg. Ils ont tous été identifiés, entre autres ceux de Mme G. M. Yates, évalués à $4,-000, qui lui avaient été volés une dizaine d'années auparavant.





Une page de souvenirs

M. François-Xavier Joubert

(suite)

Le 16 novembre de la même année il épousait une des filles du nom de Rosalie. Le mariage eut lieu dans la maison de M. Tétreault et fut bénit par M. l'abbé Samoisette, le curé de Ste-Agathe, desservant de la nouvelle paroisse. M. Joubert aimait à nous raconter qu'il fut le servant de messe à son mariage. Au pied de l'autel improvisé pour la messe, il revenait prendre place près de son épouse au moment de la bénédiction nuptiale. Nous devons noter ici que ce fut le premier mariage entre Canadiens Français à St-Pierre-Jolys. M. Joubert pris son lot à un demi mille au sud du village actuel de St-Pierre, à l'est de la route.

Dix enfants naquirent de ce mariage: sept garçons et trois filles. L'aîné Joseph devint prêtre, et quoiqu'il mourut jeune, sa carrière de prêtre fut bien remplie. Mentionnons qu'il fut le premier Directeur du Petit Séminaire de St-Boniface. Ce fut la plus cruelle douleur de M. Joubert, et jamais il ne parlait de son fils Joseph sans verser des larmes. Deux de ses filles sont religieuses et l'aînée se maria à Pierre Gagné. Deux de ses petits-fils sont prêtres et deux de ses petites-filles religieuses. Son épouse mourut le 18 mai 1932. Il laisse 37 petits-enfants et 25 arrière-petits-enfants.

M. Joubert consacra sa vie à la culture du sol, et cette tradition se continue fidèlement par les membres de sa famille, à part, évidemment, de ceux qui se sont consacrés à la vie religieuse.

Que de choses nous pourrions dire de M. Joubert au point de vue social et religieux! Durant toute sa vie, il s'occupa des affaires scolaires et municipales. En 1910, après la fameuse loi Norris, et à l'appel de Mgr Béliveau, Archevêque de St-Boniface, il fut un des premiers à se rendre au vieux Collège et se joindre aux fondateurs de l'Association d'Education. Il devint un des premiers présidents du cercle de St-Pierre et garda ce poste durant de longues années. Dès les premières années, il s'occupa des écoles de St-Pierre et fut commissaire pendant longtemps. Président de la cour à bois, coopérative formée par les fermiers de sa paroisse, membre de la société d'agriculture où il fut un des fondateurs et directeurs. Il avait à coeur le progrès et nous nous rappelons les jours de l'exposition où tout petit garçon, nous pouvions admirer le joli troupeau de race "Ayrshires" qu'il avait amené de la Province de Québec et qui, dans le temps, donna l'élan au développement des troupeaux de race laitière à St-Pierre.

Au point de vue national, il tint bien haut chez lui et les siens l'amour de sa patrie; fondateur de la société St-Jean-Baptiste de St-Pierre et président plusieurs fois, il aimait se joindre avec les paroisses soeurs et fêter le Patron des Canadiens-Français. Nous pouvons dire avec vérité qu'ils étaient rares ceux qui connaissaient l'histoire du Canada comme lui et ceux qui entraient en conversation et discussion avec lui sur ce sujet sortaient toujours surpris de son grand savoir sur la vie religieuse, nationale et même politique du pays. Il aimait à lire, et son livre préféré c'était l'histoire du Canada. Rappelons encore ici, que de belles heures nous avons passées à l'entendre nous raconter les hauts faits des personnages illustres de l'histoire, des alliances et des mouvements des familles du Québec, de la question des écoles du Manitoba nous montrant son admiration pour Mgr Laflèche et Mgr Langevin et surtout Mgr Taché dont il gardait un souvenir ineffaçable. Notre admiration grandissait quand nous le voyions s'indigner sur les actions louches des politiciens, sur ceux qui par lâcheté reniaient leur foi et nationalité. Aujourd'hui nous comprenons pourquoi il avait un si haut culte pour ses ancêtres et sa patrie, car nous savons qu'il descend en ligne directe de Blaise Juillet, un des compagnons de Adam Dollard des Ormeaux, cousin du Dr Chénier, héros de 1837, et par sa mère un descendant de ces Acadiens qui subirent le grand dérangement. Son grand-père même, habitant de St-Denis, fut tout près d'être fusillé au soulèvement de 1837, et il dut son salut à l'officier anglais mais seulement après lui avoir cédé sa maison et tout ce qu'il possédait.

Au point de vue politique, il connaissait les faits des Gouvernements depuis la reddition du Canada en 1760 jusqu'à nos jours. Il me vient à la mémoire la réflexion d'un prêtre très en vue du diocèse, après un souper où plusieurs invités haut placés avaient pris part et où M. Joubert, comme ancien de la paroisse, prenait aussi part, "cet homme possède son histoire à la perfection et il est difficile de le prendre en défaut."

(à suivre)

En ONTARIO

Kenora

Le vendredi 28, Mme Derouard reçut la nouvelle que son fils, Jean, a été sérieusement blessé le 20 avril sur les champs de bataille d'Italie. Il s'enrôla à Winnipeg le 5 février 1943, partit pour outre-mer en septembre, et se rendit en Italie en février 1944. Jean est le frère de Mme André Péloquin, qui est décédée tout récemment.

• • •

La "Catholic Women's League" a fait un don de $200.00 à l'église Notre-Dame.

Dryden

Fête patronale

La fête de Saint-Joseph, patron de la paroisse et de notre communauté enseignante et de l'école, fut dignement et pieusement célébrée. Le matin, les enfants de l'école et leurs maîtresses marchaient en procession, bannière en tête, pour se rendre à l'église assister à une grand'messe en l'honneur de S. Joseph. Dans l'après-midi, une courte séance fut présentée par les enfants. Cette journée de fête se termina par un grand congé.

• • •

Mois de Marie

Dimanche eut lieu l'ouverture du mois de Marie par le chant du cantique traditionnel et du Magnificat. Un bon nombre de personnes étaient présentes.

• • •

Festival

La Révérende Mère Supérieure se rendit à Winnipeg, la semaine dernière, pour assister au festival de musique. Elle en fut enchantée, et dit le bien d'un tel concours pour les jeunes musiciens. La Révérende Mère est maîtresse de musique et compte déjà plusieurs élèves de piano ou de violon.

• • •

Vues

Grâce à l'amabilité de M. Jack Skillen, les enfants de notre école ont eu l'avantage et le plaisir de voir des vues sur "La vie des marins en mer." Ils remercièrent sincèrement l'organisateur de ces vues.

LES HONORAIRES DES JUGES NE SONT PAS ASSEZ ELEVES

OTTAWA. — Le sénateur John T. Haig, du Manitoba, a dit au Sénat qu'une seule Cour d'appel suffirait pour les trois provinces des prairies, sans être surchargée de travail. Le sénateur Haig a dit qu'il y avait peut-être trop de juges au pays, mais que leurs honoraires n'étaient pas assez élevés, surtout depuis les réductions imposées au revenu par l'impôt direct.

LONDRES. — M. Leopold Amery, secrétaire d'Etat pour l'Inde, a nié catégoriquement samedi les rumeurs de mésentente entre lord Louis Mountbatten et le général, sir Claude Auchinleck.

On continue la campagne de recrutement pour service outre-mer

[Suite de la première page]

nion. Il ne se serait sans doute pas engagé plus que précédemment. A un député créditiste qui eut souhaité voir M. King consulter les chefs des divers groupes parlementaires avant son départ, le premier ministre avait répondu: "Le gouvernement est responsable des actes qu'il pose au Parlement et en dehors du Parlement. Ce qui sera discuté à la conférence — j'aimerais à l'appeler une conférence des premiers ministres parce qu'il ne s'agit pas d'une conférence impériale — dépendra en grande partie des questions qui seront soumises . . ." Soumises par qui? et à quel propos? Chacun peut y aller de son hypothèse. Même imprécision sur l'attitude générale de M. King.

L'accord de Hyde Park

Cet accord, passé le 20 avril 1941 en vue de coordonner les ressources du Canada et des Etats-Unis de manière à hâter la production de guerre et à faciliter l'effort de guerre des deux pays, a maintenant pris fin, parce que la Canada a maintenant, dit-on, des réserves de fonds américains. L'esprit de coopération qui a présidé à cette entente continuera toutefois d'exister, a affirmé M. Ilsley, ministre des Finances. Il est entendu aussi que le gouvernement canadien assumera désormais le coût des améliorations permanentes qui seront faites à tous les aéroports construits au pays par le gouvernement des Etats-Unis ou en son nom. Quant à nos relations financières avec les Etats-Unis, M. Ilsley s'est entendu le mois dernier avec M. Morgenthau, secrétaire du Trésor américain.

L'étalon-or

La déclaration collective formulée par les experts au sujet de la création du fonds monétaire international a été interprétée de façon unanime comme une nouvelle reconnaissance de l'étalon-or. A ce point de vue, le Canada n'est sans doute pas le pays le plus mal partagé et on conçoit que les principaux journaux financiers et notre industrie minière en particulier aient fait bon accueil à ce projet d'envergure, dont les modalités sont loin d'être définitives mais dont les grandes lignes sont assez bien exposées pour permettre une étude fructueuse.

Volontariat?

La campagne de recrutement pour service outre-mer, que les autorités militaires mènent depuis longtemps et intensifient depuis quelques semaines, ne pouvait désormais rester secrète bien longtemps, puisque trois Canadiens décorés de la Croix Victoria y ont participé assez ouvertement pour que l'agence de la Presse Canadienne les mentionne dans ses dépêches et reproduise même les principales paroles de leurs appels aux conscrits. C'est le 11 avril dernier, à Vernon (C.-B.), que le major Paul Triquet, V.C., aurait conseillé à une unité canadienne-française de se rendre outre-mer en tant qu'unité et "de prendre place aux côtés de ceux qui sont dejà à l'action". Le lieutenant-colonel J. MacGregor, V.C., M.C. avec barre, avait souhaité la bienvenue au major Triquet.

Onze jours plus tard, jugeant, parait-il, que cet appel n'avait pas été assez fructueux, le major-général Pearkes, V.C. et commandant en chef des troupes canadiennes sur la côte du Pacifique, revint à la charge en termes non équivoques: "Cessez d'hésiter, agissez comme des hommes et enrégimentez-vous dans l'armée active du Canada . . . Personne ne devrait porter cet uniforme kaki à moins d'être prêt à le porter n'importe où . . ." Et jeudi dernier, M. J. Diefenbaker, député conservateur-progressiste d'Ontario, interrogea M. J. L. Ralston à ce sujet.

Dans sa réponse, M. Ralston a déclaré que si les autorités politiques et militaires étaient opposées à la contrainte et à la coercition pour inciter les recrues ou les conscrits à s'enrôler pour outre-mer, elles approuvaient néanmoins les méthodes de persuasion. De nouveau, le ministre de la Défense nationale a affirmé qu'il préférait que l'armée canadienne se composât de volontaires, mais il a ajouté qu'il approuvait d'une façon générale les méthodes de recrutement en honneur. L'armée même, a-t-il dit, a un devoir à accomplir vis-à-vis d'elle-même. De même que l'on a recours à la persuasion pour inciter les gens à souscrire aux emprunts de la victoire, ainsi il devrait être permis, d'après le ministre, de recourir à la persuasion pour encourager les Canadiens, voire les conscrits, à s'enrôler pour outre-mer . . .

Les pertes du Canada

On a fait beaucoup de bruit il y a quelques semaines autour d'une déclaration où M. Churchill, premier ministre de la Grande-Bretagne, avait donné en primeure les totaux des pertes subies par l'Empire britannique depuis le début de la guerre jusqu'au 31 août 1943. Ces chiffres ne donnaient qu'une idée incomplète de l'importance de la participation du Canada à la guerre, puisqu'on n'était alors qu'au début de la campagne d'Italie. Le total de 19,697 (9,209 tués, 2745 disparus, 3.383 blessés et 4,360 prisonniers) que M. Churchill avait publié à Londres atteint donc, si on y ajoute les pertes que nos effectifs ont subies jusqu'à la fin de février, le chiffre de 30,538 réparti comme suit: **morts**, 14,999 (armée, 5,742; marine, 1,120; aviation, 8,137); **disparus**, 2,847 (armée, 538; aviation, 2,307); **prisonniers de guerre**, 4,803 (marine, 9; armée, 3,539; aviation, 1,255); **blessés**, 7,889 (marine, 184; armée, 6,949; aviation, 756); **total**, 30,538 (marine, 1,313; armée, 16,768; aviation, 12,457). Ces chiffres de même que le total de $3,372,-000,000 (notre aide à la Grande-Bretagne au 29 février 1944) pourront être utiles à M. MacKenzie King, s'il a besoin de faire valoir au cours de la conférence des premiers ministres l'aide extraordinaire que le Canada a accordée à la Grande-Bretagne. Il est même prévu que nous porterons bientôt cette somme à $4,100,000,000.

Les débats mêmes

Après avoir étudié toute une journée les crédits du ministère des Services de guerre sans soulever de questions importantes, les députés se sont arrêtés plusieurs heures à l'amendement des règlements de la Chambre. Plusieurs se sont opposés avec vigueur à certains amendements proposés par la commission parlementaire formée à cette fin; M. Graydon, leader parlementaire de l'opposition, et M. Cardin, ancien ministre des Travaux publics, se sont joints à M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire canadien, pour réclamer en faveur des députés le droit de voter ou de s'abstenir, puisque les députés ont droit à leur siège aux Communes en tout temps et qu'ils doivent exercer leur mandat au meilleur de leur connaissance. Si le vote obligatoire n'existe pas pour les électeurs, pourquoi existerait-il pour les députés?

M. Mitchell

"A mon avis, a dit M. Mitchell, la mesure véritable de la valeur d'un programme des effectifs humains s'établit sur le dégré d'efficacité de la mobilisation des armes pour les fins de combat et sur le dégré de perfection de l'organisation des ressources matérielles pour les fins d'une production maximum de munitions, de vivres, et de tous les articles nécessaires."

Comme à la fin de 1943, nos armes comptaient plus d'hommes et plus de femmes qu'à toute autre époque de notre histoire et que la production de guerre n'a jamais été aussi volumineuse, on voit immédiatement que le long discours de M. Mitchell visait avant tout à justifier la politique du gouvernement à l'égard des effectifs humains. Le ministre a rappelé les diverses étapes de la politique ouvrière du gouvernement et passé en revue la situation dans nos principales industries. En premier lieu, il s'était réjoui de "l'accroissement phénoménal du nombre des femmes au travail ou dans les services": de 638,000 en août 1939, le nombre des femmes occupant des emplois rémunérateurs était passé, le 1er octobre 1943, à 1,075,000. Et ce chiffre ne comprend pas les quelque 750,000 femmes, épouses et filles de cultivateurs qui concourent par leur travail au maintien de la production agricole à son niveau actuel.

Le ministre du Travail prévoit que la pénurie de main-d'oeuvre se maintiendra au cours de l'année qui vient, mais le chômage temporaire et localisé pourrait résulter d'une baisse de la production de guerre. Il se peut toutefois, a ajouté le ministre, qu'on affecte à la fabrication de denrées civiles essentielles des matières réservées jusqu'ici à la production de guerre, et l'expansion de la production civile qui s'ensuivra donnera de l'emploi à plusieurs ouvriers des deux sexes.

LIBERTE D'OPINION EN GRANDE-BRETAGNE

BRIGHTON, Angleterre — Deux femmes ont poursuivi en Cour de police de Brighton leur discussion au sujet d'Adolf Hitler et y ont appris que les Anglais sont encore libres de faire des commentaires favorables ou défavorables sur le fuehrer.

La plaignante était une propriétaire qui voulait faire évincer une locataire d'un de ses logements. Cette dernière se défendit en disant que la propriétaire avait déclaré que Hitler "est un homme très chic", plus chic même que Staline ou Churchill.

Le juge K.-A. Archer rendit jugement en faveur de la propriétaire en expliquant que son affection pour Hitler n'avait rien à faire dans le procès. Il fit aussi remarquer à la locataire que "le peuple de ce pays est libre de ses opinions".

Une conversion

Divers incidents de la vie d'un converti anglican

(suite)

Johnson était un Irlandais protestant, qui avait été capturé dans la marine du Nord, pendant la guerre civile. Il avait beaucoup souffert de la part des soldats anglais, qui l'avait fait prisonnier, et traité avec une grande sévérité. Johnson allait de chambre en chambre, essuyant tout avec une grosse éponge, dont il se servait ensuite pour laver les bassins et les meubles.

Le local destiné aux étudiants était petit et divisé en cinq classes. Les trois premières années, on enseignait les Arts et les Sciences, les deux dernières étaient consacrées à la Théologie. A peu près la moitié des collégiens étudiaient pour devenir Ministres. Le programme obligeait les écoliers à demeurer pensionnaires, et pendant mon séjour dans cette maison, il n'y eut pas de congé de sortie. Les étudiants avaient le droit à une chambre réservée qu'ils meublaient eux-mêmes. Cela n'était pas dispendieux: il y avait un encan au commencement de l'année, où l'on vendait les meubles usagés aux nouveaux écoliers, à très bon marché . . Quelques articles avaient servi depuis la fondation du Collège, si l'on en juge par leur mode, et leur vétusté.

Les cantons de l'est

Québec avait donné son nom au plus ancien diocèse anglican dans les Colonies. Il avait été fondé pour arrêter l'influence de l'Eglise Catholique dans le Bas Canada, où la liberté était protégée par le fameux Acte de Québec. Cela irritait les Protestants qui étaient fortement attachés à l'ancienne religion d'Angleterre, et qui voulaient la voir refleurir et s'étendre sous le drapeau Britannique. Une tentative avait été faite pour contrôler l'éducation qui n'avait pas été prévue par l'Acte. On avait contesté vivement cette question plusieurs années auparavant, et les Catholiques avaient triomphé. Depuis ce temps, les Français avaient augmenté énormément, tandis que les Anglais Protestants avaient diminué. Quoi qu'il en soit des Etats de l'Est, au centre desquels était Lennoxville, les Français avaient fait de sérieuses usurpations. Le diocèse avait pour cette raison une faible espérance de s'étendre. Il était desservi par une centaine de ministres; la plupart était chargée de petites paroisses de campagne. Dans la ville de Québec, il y avait une forte minorité de Protestants (presque tous Anglicans), qui descendaient de Garrison, lesquels avaient été autrefois des officiers . L'Evêque était ordinairement choisi parmi les Anglais, parce qu'ils avaient des revenus personnels; pour éviter la jalousie parmi le peuple, on élisait un étranger.

Les prêtres et les ministres

A Noël, l'évêque anglican m'avait invité à aller demeurer chez lui; le Principal du Collège et quelques professeurs passaient aussi leurs vacances à Québec. Nous partimes par le Québec Central, qui traverse la campagne française. A chaque station, il y avait une foule de personnes, car les gens aiment à rendre visite à leurs parents et amis; comme dans les vieux pays, on aime à rencontrer ceux de sa nationalité. Pour le Protestant, la chose la plus intéressante, c'est d'examiner les prêtres. En hiver, ils portent des casques de mouton de Perse, à la place du chapeau clérical, ils gardent leur soutane que l'on aperçoit au bas de leur paletot de fourrure. Rien de déplacé dans leurs démarches et leurs manières, comme je me l'étais imaginé. C'était tout le contraire. Ils riaient et s'amusaient avec leurs gens dans une franche gaieté; ils partageaient leur goûter avec eux, dans les chars remplis de monde et au milieu de la fumée du tabac. Quel contraste entre eux et nos fameux ministres . . . Leur familiarité n'engendrait aucun mépris; pas de vulgarité de leur part. Ils étaient parmi le peuple, et cependant au-dessus du peuple. Leur attitude s'appuyait sur des principes que nous n'avions pas. Cela était remarqué de tout le monde.

J'avais bien entendu parler, c'est vrai, des dévoués "Anglo-Catholics" qui travaillaient beaucoup dans les Cantons de Londres. J'en avais même rencontré quelques-uns, mais ce n'était pas la même chose. Ils essayaient autant qu'ils pouvaient, mais ils étaient impuissants à inspirer la confiance. C'étaient des partisans de leur secte. Ils étaient de la bourgeoisie, et ils le faisaient paraître. Tout le monde le savait aussi. J'ai rencontré des prêtres Catholiques appartenant à d'illustres familles, et ne s'en glorifiaient nullement. Quel est donc le secret? . . . C'est certainement la vertu qui provient du Sacrement de l'Ordre. La dignité du sacerdoce surpasse toute autre distinction, et elle exige des attraits, des qualités naturelles ou acquises essentielles pour parvenir au sacerdoce. C'était évident.

(à suivre)

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

3 mai

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$12.00—$12.00
Bons	$11.75—$11.75
Moyens	$10.00—$11.00
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.75
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$12.00—$12.00
Bons	$11.75—$11.75
Ordinaires	$10.00—$11.00
Génisses—	
De choix	$11.00—$11.25
Bonnes	$10.25—$10.75
Moyennes	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 8.75
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$11.75
Bons	$11.00—$11.25
Moyens	$10.00—$10.75
Vaches—	
Bonnes	$ 8.25—$ 9.00
Moyennes	$ 7.00—$ 8.00
Pour conserves	$ 4.50—$ 6.75
Taureaux—	
Bons	$ 7.50—$ 8.25
Moyens	$6.50—$7.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$ 9.25—$10.00
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$7.75
Ordinaires	$6.00—$7.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.50—$12.50
Ordinaires et moyens	$ 5.00—$11.00
Agneaux—	
Bons du printemps	$11.50—$12.00
Ordinaires	$6.00—$9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

1er mai

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.50
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Vaches—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.00—$7.00
Pour conserves	$3.50—$5.50
Taureaux—	
Bons	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$5.75—$6.00
Ordinaires	$5.00—$5.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.00—$13.00
Ordinaires et moyens	$10.00—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$ 9.50
Agneaux—	
Bons	$10.00—$10.50
Pesants	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Bons	$5.50—$6.00
Ordinaires	$2.00—$2.50

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de crémerie	.32½
Oeufs—	
Grade A, larges, la douz.	.30
Grade A, moyens, la douz.	.28
Grade B, la douz.	.25
Grade C, la douz.	.21

VOLAILLES

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.16
4 à 5 liv., la liv.	.14
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.12
Vieux coqs, la liv.	.09
Poulet, la liv.	.18

En ce mois de Marie

La nature, telle une jeune fiancée, est dans toute sa fraîcheur printanière. Une douce brise caresse les branches des arbres qui portent leurs premiers bourgeons. C'est le soir. Par ci par là, de jeunes couples se promènent insouciants, se disant les mots tendres qui ne varient pas sous quelque ciel qu'ils soient prononcés.

Les enfants courent et jouent, se débattant comme il convient à leur âge.

Les vieillards même semblent rajeunir. Sous les caresses du printemps, ils oublient le poids des ans.

Au loin dans la campagne, on entend le ronronnement d'un moteur; c'est celui du disque avec lequel le laboureur creuse le sol où il jettera la semence productrice.

★

Tranquillement, Pauline s'achemine vers l'église d'où lui parviennent les premiers sons de la cloche qui convie les fidèles aux exercices du mois de Marie.

La foule se réunit dans le saint temple. Un prédicateur à l'air noble et digne gravit les degrés de la chaire. A peine les premiers mots du texte de son sermon sont-ils prononcés, "Reine de la Paix, priez pour nous", que l'émotion gagne les fidèles.

Avec une éloquence peu ordinaire, il fait passer devant l'imagination de ses auditeurs, le terrible drame d'une guerre . . . ce qu'elle engendre, maux physiques et moraux . . . les conséquences déplorables qui en résultent, les brisements de coeur de millions d'humains qu'elle cause . . . Et tout cela pourquoi? Pour un peu de gloire d'une part; pour l'amour de l'argent de l'autre; bref, pour des motifs tout autres que ceux de la charité fraternelle qui devrait unir les membres de la grande famille humaine.

Notre Pauline dans le fond de son banc, pleure silencieusement. Son coeur saigne, car il y a à peine trois mois, elle a reçu la nouvelle que son fiancé était mort au combat . . .

Les mères sanglotent; les pères s'essuient furtivement les yeux. Toute la foule est recueillie; un silence poignant plane sur l'auditoire.

Au cours de la récitation du chapelet qui suit, les "Ave" montent fervents vers la Reine de la Paix. Les coeurs sont touchés; le prédicateur a atteint son but. Aussi la Vierge verra-t-elle chaque soir de mai les paroissiens de X . . . se grouper fidèlement et nombreux au pied de son autel.

★

Et chez nous? En sera-t-il ainsi? Même si nous n'avons pas un Massillon comme prédicateur, notre piété en sera-t-elle entravée?

Non, comme Pauline, acheminons-nous chaque soir vers notre église paroissiale. Marie, Reine de la Paix, ne pourra ensuite qu'exaucer nos supplications qui sont nombreuses et pressantes . . .

L. A.



Q.—On dit parfois que les Canadiens français n'ont pas le sens des affaires. Sans vouloir porter un jugement absolu sur une pareille affirmation il me semble qu'elle n'est pas conforme à la réalité. N'est-il pas vrai qu'un grand nombre de Canadiens de langue française réussissent parfaitement dans les industries qui ont été lancées dans la province de Québec? —FIERE.

R.—Vous avez bien raison d'affirmer que cette opinion n'est pas conforme à la réalité. Le Canadien d'origine française possède à un degré aussi élevé que ses confrères de langue anglaise le sens des affaires. S'il ne semble pas réussir aussi bien que lui c'est que parfois il hésite de risquer autant d'argent. Il faut bien avouer également que les Canadiens français n'ont pas toujours eu le capital que possédaient les Anglais lorsqu'ils arrivèrent au pays. Le vieil adage: "Pour faire de l'argent, il faut d'abord en avoir", demeure toujours vrai. Je lisais dans un journal de l'Est de lundi dernier que M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal, s'appliquait à détruire parmi le peuple cette légende funeste que le Canadien français ne pouvait réussir en affaires. "Le Canadien français, qui a le sens des affaires—ils sont assez nombreux ceux qui ont réussi, les uns dans le commerce, les autres dans l'industrie et la finance—est aussi homme d'affaires que ses collègues d'autres nationalités. Ce qui semble évident cependant, c'est que le peuple canadien-français produit moins d'hommes d'affaires que ceux d'autres nationalités qui l'entourent. On pourrait expliquer la rareté relative de vocations de commerçants et d'hommes d'affaires parmi les Canadiens français par le caractère plutôt déprimant du milieu économique et social dans lequel les unes après les autres ont grandi nos générations", déclarait l'économiste éminent dont nous avons parlé plus haut.

Le Canadien français peut réussir dans le commerce. Il n'a qu'à le vouloir et à jeter par-dessus bord cette crainte maladive qui l'empêche d'entreprendre quelque chose.

●

Q.—J'ai lu dans un magazine récemment que l'on encourageait beaucoup l'étude de l'espagnol actuellement, en vue des relations commerciales que le Canada entretiendra avec les pays de l'Amérique du Sud après la guerre. J'aimerais beaucoup apprendre cette langue, d'un professeur dont la langue maternelle est l'espagnol. Y en a-t-il à Winnipeg?—DESIREUSE DE SE CULTIVER.

R.—On me dit que cet automne un Espagnol qui connaît parfaitement sa langue maternelle donnera probablement des cours au public. Lorsque j'aurai d'autres renseignements, je serai heureuse de vous les communiquer.

●

Q.—Où pourrais-je me procurer des déclamations comiques et tragiques? Un grand merci.—JE VEUX INTERESSER.

R. — A la Librairie Granger Frères, Montréal, P.Q.

●

Q.—Est-ce vrai que la bienheureuse Marguerite de Hongrie a été canonisée récemment? Je ne me souviens pas d'avoir lu cette nouvelle dans votre journal. J'aimerais aussi obtenir quelques renseignements sur cette Sainte.—UNE LECTRICE.

R.—En effet la canonisation a eu lieu il y a quelques mois, mais la nouvelle n'a été rendue publique que ces dernières semaines. Sainte Marguerite était la fille du roi Bela IV, de Hongrie. A sa naissance, les Tartares envahissaient la Hongrie; son père l'offrit alors à Dieu pour obtenir une victoire contre les envahisseurs. Les Tartares se retirèrent et la jeune fille fut placée au couvent à l'âge de trois ans. Elle vécut dans la plus grande pauvreté durant toute sa vie.

●

Q.—Pourriez-vous me dire où je pourrais faire imprimer des cartes mortuaires avec portrait de la défunte? Combien coûtent-elles le cent? Merci.—C. A.

R.—A l'**Imprimerie de La Liberté**, 619, avenue McDermot, Winnipeg. Le prix est de $7.95 le cent, tous frais compris, plus 50 sous s'il faut retoucher la photo.

Louise

Pour Vous, Mesdames

Les commandements de la sténographe

1. A ton bureau tu te rendras
   Chaque matin assidûment
2. En souriant tu salueras
   Le personnel aimablement.
3. A ton travail tu te mettras
   Sans retarder, allègrement.
4. Tes mains bien nettes maintiendras
   Pour travailler plus proprement.
5. Le dictionnaire ne manqueras
   De consulter très fréquemment.
6. Renseignements tu obtiendras
   En demandant discrètement.
7. Expérience tu acquerras
   Par ta constance seulement.
8. Justes remarques accepteras
   De tes patrons, modestement.
9. Le grand secret tu garderas
   Sur ton office, absolument.
10. Digne réserve observeras
    Sans pruderie, nécessairement
    A "être utile" t'exerceras
    Par ta devise sincèrement.

Madame, eoignez votre teint

A l'arrivée du printemps vous trouverez peut-être votre teint défraîchi à la lumière du jour qui devient plus brillante.

Essayez d'employer de la poudre rose pour redonner un air frais à votre peau. Les spécialistes en beauté conseillent la poudre rose parce qu'elle aide à cacher ce regard fatigué aussi bien que ce teint jaunâtre. Redonnez d'abord de la vigueur à votre peau par un bon nettoyage quotidien à la mousse crémeuse. Rincez bien à l'eau froide. Il y a un grand nombre de nuances de rose pour convenir aux différents teints.

Choisissez celle qui vous va le mieux . . . elle égaiera votre teint, surtout quand vous porterez des couleurs foncées ou neutres; la poudre rose sied tout particulièrement aux personnes à cheveux gris. L'emploi d'une teinte différente le soir donne un très bel effet. La poudre rose demande du fard et du rouge à lèvres de nuances roses.

Conseils utiles

La menace des mites

Une mite, grosse comme un rien, peut à elle seule lancer sur vos lainages une attaque du genre commando. Dans certaines parties du Canada, la saison des mites est déjà ouverte, malheureusement on ne réalise souvent trop tard.

Il faut monter la garde en prenant les précautions suivantes:

Lavez ou nettoyez tous les vêtements qui ne seront pas portés d'ici l'automne prochain.

Mettez-les immédiatement dans des coffres de cèdre ou dans des sacs de papier spécialement traités de boules à mites ou humectez-les d'un liquide spécial au camphre.

Cachetez la boîte avec du papier collant.

Ecrivez sur la boîte tout le détail de son contenu. Vous croyez peut-être vous en souvenir, mais il y a une chance sur dix que vous l'oublierez.

• • •

Badigeonnez légèrement

Badigeonnez légèrement avec du gras les bords de la marmite dans laquelle vous faites cuire du macaroni, du spaghetti, du riz ou toute autre pâte alimentaire. Ceci les empêchera de déborder.

• • •

Pain et papier ciré

Tenez le pain bien enveloppé dans du papier ciré, dans le réfrigérateur pour plus de fraîcheur ou dans une boîte à pain bien ventilée. Conservez le papier ciré; vous trouverez bien à l'employer.

Printemps

Oh! le printemps vient de renaître,
Et nous sourit par la fenêtre:
L'air est pur et plein de chansons
Les hirondelles sous les toits,
Vont bâtir leurs nids en tourelles;
Le ruisseau va chanter au bois,
Où pousseront feuilles nouvelles!
O printemps qui revêts la terre,
Et lui verses, dans le mystère,
La beauté, la grâce et l'amour,
Tous les coeurs aiment ton retour!
Reste avec nous; ne t'enfuis pas.
Fleuris les champs et les collines;
Sème des roses sous nos pas,
Car la vie est pleine d'épines!
Notre coeur puise la jeunesse,
En toi, printemps plein d'allégresse
L'âme rêve au printemps sans fin,
Qui rayonne au séjour divin!
Qu'importe un peu d'ombre en nos vies
Puisqu'alors nous aurons toujours,
Dans la gloire éclairant nos jours,
La paix et la joie infinies . . .

MILICENT.

COMMENT EN UTILISER LE PROFIT?



La ménagère heureuse et prévoyante que vous voyez ici est toute réjouie à l'idée que les oeufs pondus par ses vaillantes poules non seulement servent à l'alimentation des gens mais lui permettront, à elle aussi, de travailler pour son pays.

Comment? . . . Mais en investissant les bénéfices réalisés dans l'achat de Bons de la Victoire. Ce sera là un placement sûr pour l'avenir et quand la Victoire viendra, cette femme aura la satisfaction de se dire: "Moi aussi, j'y ai contribué. Parfois c'était dur . . . Il en fallait des sacrifices . . . J'aurais bien aimé une robe neuve . . . Mais, mon pays, la vie et le bonheur des miens importaient bien plus!"

La délicatesse

Etre délicat, c'est avoir l'esprit délié, le jugement circonspect, le coeur distingué, la pensée pure, les sentiments naïfs. C'est posséder l'art des ménagements.

La délicatesse est une des plus jolies vertus mondaines. Elle s'applique sur les autres comme un vernis sur une peinture précieuse. C'est le parfum dans la rose, le duvet sur le fruit. C'est ce qu'il y a de plus exquis dans les choses, de plus séduisant dans les personnes. C'est la délicatesse qui crée les élites, celles des gens d'esprit, des gens de coeur, des braves gens. Elle ne cohabite pas nécessairement avec la richesse, avec la science, avec la beauté, mais elle fleurit partout où la bonté croît et s'épanouit. On peut être savant, élégant, artiste et n'être point délicat. On est toujours délicat quand on est bon.

Délicatesse et bonté sont soeurs jumelles. Leur douce fonction est d'éviter à autrui tout froissement.

Le laboureur

Quand à mes champs je vais
pour le travail du jour,
Et que dans le matin clair résonne l'Angelus,
J'écoute ses doux sons, ils font
monter mon coeur
Vers celui qui pour nous créa
toutes ces splendeurs.

Changeant sous les rayons d'un
soleil déjà chaud,
Je vois là-bas les prés, les
champs, les pâturages.
Tout là-bas sous les pins s'éveille
mon village.

Sous les arbres touffus cachés
dans la feuillée,
Roitelets, hirondelles, et les merles siffleurs,
De leurs joyeuses chansons réjouissent mon coeur.

La rivière est d'un bleu qui reflète le ciel,
Entre ses deux rangées de peupliers agrestes
Semble un joyau serti de pierreries vertes.

Et devant moi mes champs aux
sillons qui se perdent
Là-bas à l'horizon, derrière ces
verts coteaux.
Tout cela forme aux yeux le plus
joli tableau.

Et mon coeur se remplit de vive
reconnaissance
Vers un Dieu si aimant qui ne
dédaigne pas,
Pour nous rendre heureux, aider
notre labeur,
Créer de belles choses qui plaisent aux yeux, au coeur.

Adrienne MAHIN.

FILLE MODELE

— Ma fille?... il n'y en a pas beaucoup comme elle: un coeur d'or.

... Mais oui. C'est au point qu'elle s'enferme dans sa chambre chaque fois que je fais la lessive ou les gros travaux de ménage; ça lui fend le coeur de me voir travailler.

Ce que vaut un sourire

Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup.

Il enrichit ceux qui le reçoivent, sans appauvrir ceux qui le donnent.

Il ne dure qu'un instant, mais son souvenir est parfois éternel.

Personne n'est assez riche pour pouvoir s'en passer, et personne n'est trop pauvre pour ne pas le mériter.

Il crée le bonheur au foyer, est un soutien dans les affaires et le signe sensible de l'amitié.

Un sourire donne du repos à l'être fatigué, rend du courage au plus découragé, console dans la tristesse et est un antidote de la nature pour toutes les peines.

Cependant il ne peut s'acheter, ni se prêter, ni se voler. Car c'est une chose qui n'a de valeur qu'à partir du moment où elle se donne.

Et si quelquefois vous rencontrez une personne qui ne vous donne pas le sourire que vous méritez, soyez généreux, donnez-lui le vôtre.

Car nul n'a autant besoin d'un sourire que celui qui ne peut en donner aux autres.

"MARISE DUCLAU et sa famille"

Comme vous l'aurez remarqué, sans doute, nous avons commencé la semaine dernière la publication du roman en images intitulé: "Marise Duclau et sa famille".

Cette histoire, remplie d'événements tragiques, romanesques, héroïques même, est très intéressante. Ne manquez pas de la lire chaque semaine dans cette page.

MARISE DUCLAU et sa famille — Conter fleurette. — Par McEvoy et Striebel

Il vous a donc épousée!

Pardonnez-moi, Mme Hallier, mais je le surveillais -- vous flattant -- ne vous quittant pas d'une semelle -- et -- et --

Et quoi ?

Et vous -- qui sembliez vous laisser prendre -- oh, qu'est-ce que je dis?? Maman m'avait recommandé de me taire --

Chérie -- j'admets que je lui ai un peu conté fleurette -- oui -- même à mon âge -- mais -- le mariage -- non !

OH?

MARISE DUCLAU et sa famille — Marché. — Par McEvoy et Striebel

M. Smith et moi avons conclu un marché --

Ce m'est une satisfaction --

Mais, merci, ma chère, de penser que j'avais d'autres possibilités --

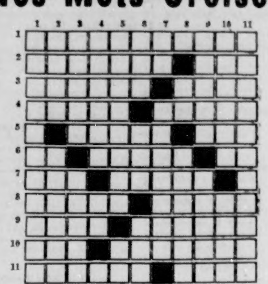
M. Smith et moi avons conclu un marché ! J'échange son ranch de 1,000 acres contre ma propriété et $10,000 --

Avez-vous vu sa ferme ?

Oui — c'est un endroit idéal, non loin d'ici — nous y sommes passés en autobus samedi dernier --

?!

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Celui qui instruit.
2—Assassin gagé — Eut la hardiesse.
3—Corde pour mener un chien — Choisis.
4—Particule d'un corps regardée comme indivisible — Poils longs et rudes.
5—Fit connaître par un récit — Liquide transparent.
6—Particule donnant plus de force à l'affirmation—Ce qui n'existe point — 2e conj.
7—Portion de circonférence — Dira qu'une chose n'existe pas.
8—Conduiront — Reptile saurien carnassier, de l'Afrique du Nord.
9—Légumineuse césalpiniée, à feuilles purgatives — Doublent un pion au jeu de dames.
10—Saison — Noeud formé d'une ou de deux boucles.
11—Légumineuse des régions tropicales — Chef-lieu de canton (Orne).

VERTICALEMENT

1—De l'Islande.
2—Dit qu'une chose n'existait pas — Décision de l'autorité, prescription.
3—Pousse de l'année qui n'est pas encore aoûtée — Fruits des conifères.
4—Navigateur hollandais, découvrit la Tasmanie — Venu au monde.
5—Syn. de arrisèrent — Coups de baguettes.
6—Bison d'Europe — Forme singulier de rais — Toute libéralité à titre gratuit.
7—Adj. démonstratif — Grosse toile claire pour faire la tapisserie.
8—1ère conj. — Fils que les tisserands font passer transversalement.
9—Ancienne contrée de l'Asie Mineure — Os de certains poissons.
10—Fabriquai dans une usine — Manche adapté au pinceau à laver.
11—Propres à rassurer.

Solution du problème précédent

T	A	M	B	O	U	R	I	N	E	R
E	M	O	U	D	R	E	■	U	S	E
R	A	L	L	I	E	■	L	I	T	S
E	T	O	L	E	■	L	I	T	E	S
B	I	S	■	U	R	I	E	■	R	E
R	■	S	E	S	A	M	E	E	■	M
A	V	E	R	E	R	A	■	P	O	E
N	E	■	O	S	E	■	T	E	L	L
T	U	F	S	■	T	E	R	R	I	L
E	V	E	■	D	E	R	I	D	E	E
S	E	R	T	I	S	S	E	U	R	S

Que faut-il faire pour maigrir?

Opinion d'un homme . . .

Ceux qui souhaitent voir diminuer leur tour de taille sont les plus nombreux. Au fond, je ne sais pas bien pourquoi, sans aller jusqu'à l'éloge de l'obésité, dont le martyre est très relatif, je tiens l'embonpoint pour un agréable privilège. "En bon point," le mot, en se décomposant, dit bien les avantages qu'il comporte. Les gens grassouillets sont généralement bienveillants, indulgents, un peu coléreux parfois, mais rarement rancuniers, de bonne conscience, c'est-à-dire de bon sommeil et de bon appétit. Je parle des hommes car, pour les dames, la ligne seule importe et il est nécessaire, paraît-il, qu'elle soit filiforme, je sais qu'il ne faut jamais contrarier les femmes, surtout lorsqu'il s'agit de leur beauté. Mais on peut se demander pourquoi les dames qui ne veulent en dernière analyse, être belles que pour plaire aux hommes, affectent de mépriser leur avis sur la question. Je leur dirai donc, timidement et au risque de m'attirer leurs foudres que nous n'aimons pas tant que cela les femmes maigres, qu'une silhouette capitonnée n'est point pour nous déplaire.

De plus, quand nous avons la joie de dîner à côté d'une dame cette joie sera gâtée si notre compagne mange du bout de ses lèvres adorables, repousse les plats solides et se borne à grignoter des biscottes . . .

Cette parenthèse fermée et notre opinion courageusement exprimée, que faut-il faire pour maigrir?

Pas de pain. — C'est une affreuse privation. Du pain grillé, toutefois, avec une lichette de beurre, n'est pas sans agrément.

Pas de sauce. — On y consentira volontiers; les sauces alourdissent, d'autant qu'il en est de fort savoureuses et qu'on en use souvent sans modération.

Pas de soupe ou du moins de grosses soupes de légumes. Le bouillon est cependant autorisé et même recommandé.

Fromages. — Tous ceux que vous voudrez, hors le fromage à la crème, à la condition que vous ne mangiez pas une miche pour finir votre fromage et un camembert tout entier pour achever votre pain.

Fruits. — Tous, sans exception, crus ou cuits.

Dessert. — Modérez-vous. Un morceau de tarte, une portion de crème au chocolat, cela n'a l'air de rien, mais ne vaudra rien à votre tour de taille. On ne saurait dire "tel dessert fait engraisser plus que tel autre." L'essentiel est d'être sage et de n'abuser d'aucune joie légitime.

Boisson. — Boire le moins possible pendant le repas. Tant qu'on voudra après.

VOS COUPONS DE RATIONNEMENT

CAFE OU THE (vert)

Coupons 14 à 31 et E1 à E6 et T30 et T31, valides. Aucune date d'échéance.

SUCRE (rose)

Coupons 30 et 31, valides. Aucune date d'échéance. **Sucre pour confitures**—Les premiers coupons 5F du livret 3, valides le 25 mai. Les deuxièmes coupons 5F seront valides le 6 juillet. Chaque coupon donne droit à 1 liv. de sucre.

BEURRE (violet)

Coupons 58, 59 et 60, valides.

CONFITURES, MIEL, SIROP, etc. (orange)

Coupons D17 et D18, valides. Aucune date d'échéance.

SUR DEUX NOTES

Soudain, la chanteuse s'interrompt:

— J'ai pris un peu trop haut. Je vais le reprendre en mi.

— Oh non, chère madame, dit un des invités, restez-en là.

Motifs populaires



Les motifs représentant un oiseau bleu et des marguerites sont très jolis pour garnir vos articles de toile: serviettes, nappes, etc.

Le patron no 743 qui doit être étampé avec un fer chaud, contient 4 motifs d'oiseaux bleus d'environ 4x5 pouces, et 4 petits motifs de marguerites, ainsi que tous les renseignements désirés.

AVIS

Depuis quelque temps, un grand nombre de personnes nous envoient des commandes pour patrons et elles oublient d'inclure l'argent requis. Nous ne pouvons écrire à toutes pour leur faire remarquer leur oubli. Donc, si vous ne recevez pas votre patron après 15 jours, vous en saurez la cause...

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Pour fêter la Reine du Ciel

Le plus beau, c'est le mois de mai,
Mois des fleurs, mois ensoleillé;
La nature entière relie
Ses douceurs pour fêter Marie.

Loin, là-haut, un ciel bleu d'azur
Nous rappelle son Coeur très pur,
Et la brise qui nous caresse
Semble démontrer sa tendresse

Le chant printanier des oiseaux
Nous répète ses dons si beaux,
Et chaque fleur frêle et légère
Fredonne qu'elle est notre Mère.

Aimons Marie, notre secours;
Et confiante, prions-la toujours.
Partout, qu'elle soit notre guide
Pour une vie moins rigide.

LOLITA.

Notre défense nationale

En l'année 1915 nous perdions en Mgr Langevin un grand défenseur de nos droits canadiens-français; il y eut de grandes tristesses dans les coeurs de nos parents à l'annonce de la nouvelle. D'un autre côté, les Anglais étaient satisfaits, car ils croyaient que notre belle langue allait s'éclipser et que l'Ouest deviendrait unilingue. En l'année 1916 le Département de l'Education, d'une main sévère et brutale, nous enlevait le français dans nos écoles, ainsi que nos inspecteurs bilingues dévoués en les personnes de MM. Goulet, Potvin, Brunet. Ils mirent des Anglais à leur place. Quelle douleur pour les écoliers d'alors!

L'Association d'Education

Que faire? Il ne fallait pourtant pas se laisser anéantir! La poignée de patriotes émus par le souffle du patriotisme, meurtris mais non découragés, allaient faire face à la lutte pour la conservation de nos droits sacrés. C'est alors que se forma "L'Association d'Education", une "prévention" contre le péril menaçant.

Son but

Le but de cette Association est d'assurer notre survivance. Tous, prêtres et laiques, se rangèrent pour former des cercles locaux; tous en bloc, car "l'union fait la force". Ils ont fait cela pour développer notre fierté nationale, pour inspirer le zèle aux jeunes et stimuler l'ardeur de tous.

Ses moyens de survivre

L'Association d'Education prit des moyens efficaces pour garder notre survivance. Le groupement est général; tous les Canadiens français loyaux travaillent en coopération dans les différents cercles et localités. Nous allons au fond des choses, faisant des études sur le passé de nos grands hommes, défenseurs, comme Bourassa et bien d'autres.

Le concours français de mai auquel toutes les écoles concourent rallie les jeunes; des bourses et des diplômes sont accordés pour encourager les écoliers.

Par des perceptions, nos gens donnent à grand coeur généreux pour les frais de l'Association.

Sou de l'Ecolier

Il existe dans les écoles une oeuvre dite "Sou de l'Ecolier". Chaque élève donne un sou par mois: c'est une formation pour plus tard.

C'est un devoir pour chacun de nous de parler bien notre français, faire des lectures françaises ainsi que d'encourager nos journaux en s'y abonnant, d'écouter le français à la radio. Voici quelques résolutions pour cultiver notre patriotisme et notre fierté d'être Canadiens français de coeur et d'âme.

Gérald-R. VIGIER,
Grade X, N.-D. de Lourdes.

Le sais-tu?



Q.—Nommez deux femmes écrivains qui ont écrit sous un pseudonyme masculin.
R.—George Sand et George Eliot.

•

Q. — Quelle est la plus grande île du monde?
R.—Le Groenland. (L'Australie est un continent.)

•

Q.—Qui était Roboam?
R.—Le fils de Salomon qui lui succéda comme roi.

•

Q.—Pourquoi Job fut-il renommé?
R.—Pour sa patience.

•

Q.—Quel pays exporte le plus de coton?
R.—Les Etats-Unis.

QUELQUES PROVERBES ET LEUR EXPLICATION

"On le ferait passer par le trou d'une aiguille"
(Se dit d'un homme extrêmement timide)

"Voler de ses propres ailes"
(Se passer d'autrui)

"Pour avoir l'amande, il faut casser le noyau"
(Il faut se donner de la peine pour retirer le fruit de quelque chose)

"L'homme ne se mesure pas à l'aune"
(Il ne faut pas juger du mérite de quelqu'un par sa taille)

CASSE-TÊTE

Voici comment il faut s'y prendre pour résoudre ce petit casse-tête: Nous donnons la première lettre d'un mot, et le nombre d'espaces requis qui correspondent au nombre de lettres qu'il faut pour compléter ce mot. Il s'agit de lire l'explication qu'il y a à côté de chacun et de terminer le mot voulu.

Exemple: A — — — Secours, assistance
Quel sera ce mot? **A I D E**

1. P — — — — — **Nourriture des animaux en général.**
2. T — — — — **Instrument qui sert à passer des matières pulvérisées ou des liqueurs épaisses.**
3. F — — — — — **Qui n'est pas du lieu.**
4. I — — — — — — — — — **Qui produit l'empoisonnement.**
5. R — — — — — — — **Pièce ronde de métal, de cuir, de carton, etc.**

Voir la réponse à ce Casse-tête ailleurs dans cette page.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Un peu d'hygiène

Avant de se mettre à table pour le déjeuner, Jules dit son Benédicité. Voici de quoi est composé ce premier repas: une pamplemousse ou une orange, une céréale (du gruau de préférence), des rôties, du chocolat au lait chaud, ou un bon verre de lait.

Ensuite Jules récite ses Grâces, et se dirige vers le lavabo, où il se lave soigneusement les dents. Il y a une manière spéciale de le faire. La connaissez-vous? Si non, lisez-en attentivement l'explication dans cette page la semaine prochaine.

Joyeuse Fête

5 mai
Thérèse Champagne, St-Jean-Baptiste.
Flora Desrochers, Mariapolis.
May Cyr, St-Laurent.
Cécile Lavallée, St-Laurent.
Thérèse Desrosiers, Ste-Anne.
Raymond Guilbault, St-Boniface.
Denis Beaudry, S. Junction.
Rita Bouchard, St-J.-Baptiste.
Fernand Delorme, St-Adolphe.

6 mai
Léo-Paul Marcoux, Lorette.
Marthe Rocher, St-Lupicin.
Edmée Desrochers, Mariapolis.
Hélène Péreux, St-Georges.
Lina Vandal, Ste-Anne.
Lucienne Tougas, Ste Anne.
Edmond Picton, Haywood.
Hélène Gisiger, St-Labre.
Roger Grenier, St-Labre.

7 mai
Gilbert Brown, La Broquerie.
Elisabeth Deschênes, La Broquerie.
Marie-Thérèse Rocan, La Broquerie.
Clément Leclaire, St-Adolphe.
Gérard Desrosiers, Ste-Geneviève.
Donat Delorme, St-Joseph.
Jeannette Papineau, St-Georges.
Gilberte Ferrand, Ste-Rose.
Maurice Adolphe, Lorette.
Gilles Marion, Ste-Anne.

8 mai
Lina Phaneuf, Thibaultville.
Thérèse Toupin, St-Léon.
Elaine Tessier, Mariapolis.
Angéline Kerbrat, St-Laurent.
Robert Picton, Haywood.
Jean McClelland, Rathwell.
Catherine Holmes, Ste-Anne.
Henri Sévigny, Mattes, Sask.
Julien Graitson, Léoville, Sask.

9 mai
Florence Bourgouin, Thibaultville.
Jeannine Saurette, Aubigny.
Dora Yarjau, N.-D. de Lourdes.
Armand Gendron, St-Labre.
Gabrielle Minne, Laflèche, Sask.

10 mai
Rita Gauthier, St-Malo.
Florence Désorcy, Lorette.
Lucille Poirier, Laflèche, Sask.

11 mai
Jeannine Laurencelle, La Broquerie.
Roland Pelletier, La Broquerie.
Eva Jeanson, Lorette.
Roger Sanche, Ste-Anne.
Gabriel Gérardy, St-Labre.

Correspondants

St-Boniface—Jeannine Poitras, Huguette Vallée, Thérèse Beaulieu, Gertrude Bougard, Solange Brodeur, Edmée Chénier, Irène Viau, Doraine Blomme, Madeleine et Rita Mireault, Jeannine Chartier, Jeannette Lévêque, Dorothy Dubé, Annette Lambert, Denise Paul, Léona et Juliette De Cruyenaere, Denise Gagné, Mariette Chamberland, Yvonne Dawson, Claire Bernier, Lucille Prince, Alice Gougeon, Diana Dumais, Yvonne Léonard, Rita Guilleminot, Winnifred Tétreault, Louise Trudel, Isabel Gillespie, June Thomson, Rolande Duseigne, Irène Boily, Marcelle Dufault, Rosa Martel, Joyce Kearn, Cécile Savoie, Huguette Duguay, Jeannine Beaulieu, Gilberte Provençal, Annette Gagnon, Rita et Gracia Legros.

Marius—Viviane Roy.

Letellier—Madeleine Harrison.

Dufresne — Emile Laurin, Roméo Desorcy, Mario Berri, Damase Dupuis.

Somerset—Guy Jubinville, René Poiron, Paul Deryck, Jeannette Monchalin, Jeannette Lafrenière, Lorraine Vielfaure, René Lussier, Adrien et Paul Thévenot, Jean, René et Jeannine Paradis.

Cantal, Sask. — Paul Gauthier, Jean Léveillé, François Gervais, Laurier, Marie-Rose et Angelina Boutin.

Jeune jardinier de la victoire



Saura-t-il reconnaitre les bonnes et les mauvaises herbes, semer en rangs bien droits, bien alignés? . . . Nous ne saurions vous l'affirmer. Mais il sera pour nous une inspiration.

Pour que les millions d'enfants qui lui ressemblent ne manquent pas de vitamines qui les rendront sains et forts, nous apporterons tout notre coeur à la tâche, nous sèmerons et cultiverons nos jardins avec plus d'enthousiasme.

Mes petits-enfants m'écrivent

Cantal, Sask.
Chère Mère-Grand,
J'ai 12 ans et je suis dans le grade IV. Je viens à l'école avec Bernard qui est dans le grade I. J'aime bien aller à l'école, et j'aime bien ma maîtresse, Soeur Marie-Claire.
De votre petit garçon,
Paul GAUTHIER.

* * *

Alida, Sask.
Chère Mère-Grand,
Nous sommes 6 garçons chez nous. Je suis le plus jeune: j'ai 14 ans. J'ai un frère de marié. Un est au champ de bataille en Italie, deux autres sont à la maison et Jean vient à l'école.
Je suis un enfant de choeur et j'aime cela.
François GERVAIS.

* * *

Cantal, Sask.
Chère Mère-Grand,
Lorsque **La Liberté et le Patriote** arrive, c'est le "Coin des Jeunes" que je lis le premier.
J'ai 2 frères dans le service militaire. Pierre est en Angleterre depuis le mois de novembre; Paul était en Colombie, mais il est revenu pour aider mon papa sur la ferme.
Jean LEVEILLE.

* * *

Cantal, Sask.
Chère Mère-Grand,
Je viens vous dire bonjour. J'ai 9 ans et je suis dans le grade III. Je vais à l'école avec mes deux soeurs, Angelina et Marie-Rose.
Votre petit ami,
Laurier BOUTIN.

* * *

Cantal, Sask.
Chère Mère-Grand,
J'ai 10 ans et je suis dans le grade V. Je vais à l'école de Cantal. Ma maîtresse se nomme Soeur Marie-Claire.
J'ai 4 frères et 3 soeurs. J'ai 1 soeur qui est au pensionnat de Forget.
De votre amie,
Marie-Rose BOUTIN.

* * *

Cantal, Sask.
Chère Mère-Grand,
Je vais à l'école tous les jours. Je suis dans le grade VII en anglais et VI en français. J'ai 12 ans; ma fête est le 24 octobre. Ma petite soeur, Marie-Rose, et mon petit frère, Laurier, vont à l'école avec moi. Nous allons en voiture.
Un bon prêtre est venu nous parler de la Croisade Eucharistique. Nous deviendrons des membres plus tard.
Angelina BOUTIN.

Somerset, Man.
Chère Mère-Grand,
J'ai eu 9 ans le 9 décembre, et je suis dans le grade III. J'aime bien aller à l'école mais j'aime aussi à jouer.
Votre petit garçon,
René LUSSIER.

* * *

Somerset, Man.
Chère Mère-Grand,
Je vous écris pour la première fois. Je suis dans le grade II et j'ai 8 ans. J'aime bien ça aller à l'école. Ma fête est le 26 décembre.
Jeannette LAFRENIERE.

* * *

Somerset, Man.
Chère Mère-Grand,
Je vais aller chez mon grand-père. Il y a une rivière qui passe près de la maison. Il y a beaucoup d'eau.
Votre petit garçon,
Paul DERYCK.

* * *

Somerset, Man.
Chère Mère-Grand,
Je suis tout fier de vous écrire car je vous aime bien. Il ne fait pas encore bien beau pour aller à l'école.
Votre petit-fils,
René POIRON.

* * *

Somerset, Man.
Chère Mère-Grand,
Nous avons deux maîtresses, une pour le français et une pour l'anglais: Mme Kent et Mlle Boyer.
Votre petit garçon qui vous aime,
Jean PARADIS.

* * *

Somerset, Man.
Bien chère Mère-Grand,
Je vais à l'école tous les jours. Je suis dans le grade III. J'ai 9 ans. Après la classe j'aide ma mère. Je rentre le charbon et le bois.
Votre petit garçon qui vous aime,
Paul THEVENOT.

* * *

Somerset, Man.
Chère Mère-Grand,
J'apprends bien mes leçons et je sais bien mon catéchisme. Je trouve l'arithmétique bien difficile. Je suis dans le grade II. J'ai un grand-père mais je n'ai pas de grand'mère; alors je vais vous aimer deux fois plus.
Guy JUBINVILLE.

* * *

Dufresne, Man.
Chère Mère-Grand,
Avec le printemps voilà des nouveaux oiseaux pour le "Coin des Jeunes".

J'ai 11 ans et je suis dans le grade IV. Mlle Léontine Desautels est mon institutrice.
On joue au "tippy" et quand ça va être plus sec on va jouer à la balle molle.
Nous avons une grosse ferme chez nous et je connais donc ce que c'est que de travailler.
Votre petit garçon,
Mario BERRI.

* * *

Dufresne, Man.
Chère Mère-Grand,
Voilà un nouveau qui vient joindre encore votre troupe de petits-enfants. Avez-vous encore de la place au "Coin des Jeunes"?
Ma maîtresse est très bonne; elle nous montre beaucoup de français. Je suis content de bien savoir ma langue.
Votre petit garçon,
Roméo DESORCY.

* * *

Dufresne, Man.
Chère Mère-Grand,
Je suis dans le grade VI pour l'anglais et IV pour le français.
Nous allons avoir notre concours de français bientôt. C'est la première fois que nous écrivons pour l'Association.
J'ai 11 ans et ma fête est le 9 novembre.
Nous sommes 6 dans notre famille: 3 garçons et 3 filles.
Emile LAURIN.

* * *

Dufresne, Man.
Chère Mère-Grand,
J'ai 11 ans; je suis dans le grade IV.
J'ai passé de très belles vacances de Pâques. J'ai été visiter mon frère et ma soeur en ville. Maintenant nous sommes revenus à l'école prêts pour notre concours français, car c'est le premier que nous écrivons.
Damase DUPUIS.

* * *

Letellier, Man.
Chère Mère-Grand,
J'avais souvent pensé à vous écrire mais je remettais toujours au lendemain. Enfin, me voici!
Pendant mes vacances de Pâques, je suis allée faire une retraite fermée à St-Boniface, du 10 au 14 avril. J'ai aimé cela et je voudrais même y retourner, mais ce sera pour l'an prochain.
Revenus en classe depuis le 17 avril, nous ne perdons pas notre temps; nous revoyons tous nos livres avec les questions des concours précédents, nous écrivons de petits examens et enfin nous faisons tout ce vous pouvez imaginer pour nous préparer à notre grand examen du mois de mai.
Madeleine HARRISON.

* * *

Marius, Man.
Chère Mère-Grand,
Je reste sur une réserve indienne. Je vais au couvent de St-Charles. Je suis dans le grade VII. J'aurai 12 ans le 27 juin. Mon petit frère et ma petite soeur vont à l'école de maman. J'ai une petite soeur de 10 mois. Elle s'appelle Angéla.
Au revoir.
Viviane ROY.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
Nous avons deux petites nouvelles élèves. J'ai eu 8 ans le 4 février. Je suis dans le grade III.
Votre petite-fille,
Gilberte PROVENÇAL.

Maître Rouge-gorge raconte ses aventures

Un jour de printemps, comme je sortais de ma chambre, j'ai entendu un petit cri. Je me suis retourné pour voir qui cela était. Tout à coup, j'ai vu un petit rouge-gorge qui me dit:

— Bonjour, mon petit ami, comment es-tu?

— Je suis très bien, et toi? lui répondis-je.

— Moi aussi. Mais je suis un peu fatigué de mon grand voyage.

— Et comment as-tu trouvé cela en Afrique?

— J'ai trouvé cela bien beau. Je suis arrivé là quand les cultivateurs commençaient à cultiver la terre pour semer.

— Comment le voyage t'a-t-il pris de temps?

— J'ai voyagé par-dessus mer et terre pour une semaine. Cela était long.

— Et où te couchais-tu le soir?

— Ah! mon ami, cela était difficile! Il fallait que je me couche où je pouvais, car en voyageant nous ne pouvons pas avoir toujours les meilleures places pour coucher.

— Qu'as-tu fait en Afrique?

— J'ai bâti mon nid. J'ai aidé au fermier en mangeant les mauvais insectes qui détruisaient ses récoltes. Et bien d'autres choses, mais cela me prendrait trop longtemps pour tout te dire. Il faut que j'aille bâtir mon nid. Bonjour.

Alice DEAUST,
Ecole Aussant No 2373,
Gravelbourg, Sask.

Réponses au Casse-tête

1. **Pâture.**
2. **Tamis.**
3. **Forain.**
4. **Intoxicant.**
5. **Rondelle.**

Parlons bien!

Le bandit a défoncé le safe	Le bandit a enfoncé le coffre-fort.
Elle a une verrure sur le nez	Elle a une verrue sur le nez.
C'est mon day off aujourd'hui	C'est mon jour de congé aujourd'hui.
Le doigt me lance	Le doigt m'élance.
Il est habillé en civilien	Il est habillé en civil.
Achète-moi un hot dog	Achète-moi une saucisse-sandwich.
Il travaille à la facterie	Il travaille à l'usine (ou à l'atelier, à la fabrique, à la manufacture).

COEURS FIERS

Mgr Langevin, notre bien-aimé grand défenseur de l'Ouest, mourut le 15 juin 1915, après une courte maladie d'à peine un mois. Il s'usa bien avant le temps, ce Père au grand coeur noble! Quelle réjouissance ce fut pour les Anglais! Les gardes des funérailles furent les Chevaliers de Colomb et les Cadets du Sacré-Coeur. A ces heures de deuil tout le monde avait le drapeau en berne excepté le Département de l'Education de Winnipeg.

L'Association d'Education

En septembre 1915, les inspecteurs bilingues disparurent ainsi que le programme de français jusqu'en juillet 1916. Les Canadiens souffraient horriblement et avaient le coeur meurtri. C'est alors que naquit l'Association d'Education.

Lorsque les ennemis voulurent interdire aux institutrices d'enseigner le français dans les écoles, un groupe de citoyens se réunirent et résolurent de se défendre parce qu'ils luttaient pour une cause sainte. La première réunion eut lieu à l'hôtel de ville de St-Boniface, le 9 février 1916. Un comité fut organisé qu'on appelle le "Comité de Vigilance". Voici deux choses importantes que fit ce comité: il appela les paroisses à la rescousse et il organisa l'assemblée générale du 25 février. Cette grande assemblée prit place au Collège de St-Boniface, foyer de science et de lumière. Huit cents Franco-Canadiens étaient présents: nos parents, pères de famille. Cette date fut très importante parce que c'est en ce jour mémorable que fut formellement fondée l'Association d'Education dont nous sommes si fiers aujourd'hui. Le premier président de cette Association fut M. le Juge en chef, l'honorable James Prendergast.

Son développement

Pendant huit années de suite, il y eut des réunions des commissaires canadiens-français à St-Boniface. Là on se consultait sur les moyens de défense. Le 21 février 1924, l'Association d'Education des commissaires du Manitoba fut établie. La même année la Ligue des Institutrices des catholiques de l'Ouest fut fondée.

L'Association d'Education nous envoie aussi des inspecteurs dans nos écoles pour voir si le français est bien enseigné. Une autre chose qui nous est bien utile c'est le concours annuel de français; chaque élève s'efforce d'avoir un diplôme. Des prix provinciaux sont distribués aux lauréats, et c'est un honneur quand un élève obtient une bourse au concours.

Sou de l'Ecolier

Le Sou de l'Ecolier est le produit de petits sacrifices, même de grands sacrifices que les jeunes font pour soutenir l'honneur du français. Maintenant nous nous exerçons à bien parler le français, à le cultiver par de bonnes lectures; nous nous intéressons à nos journaux en les lisant bien.

Gardons toujours les mots qui font aimer et croire... Soyons toujours plus grands que les malheurs et les épreuves! Gardons nos coeurs nobles et fiers!

Georgette PANTEL,
Grade X, N.-D. de Lourdes.

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
Quand je reviens de l'école je patine sur le trottoir. J'ai eu 9 ans le 21 décembre. Je suis dans le grade III, no 6. Je vous écrirai encore.
Votre petite-fille,
Jeannine BEAULIEU.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
J'ai 2 petites soeurs et 1 petit frère. Mon papa a été bien malade l'hiver dernier; on a bien prié pour lui et il est bien à présent.
Je prie le petit Jésus pour qu'Il vous garde avec nous autres encore bien longtemps.
Solange BRODEUR.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
C'est la première fois que je vous écris et c'est un plaisir de le faire. J'ai passé de bonnes vacances. J'ai souvent pris de belles marches avec mon papa. Il m'a fallu aussi pratiquer le piano. J'étais bien contente de retourner à la classe; nous avons une si bonne maîtresse.
Gertrude BOUGARD.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
Je vous écris pour la première fois et ça me fait bien plaisir. J'ai 8 ans. J'ai une bonne maîtresse. Je suis dans le grade II. Pour Pâques j'ai eu 3 oeufs remplis de chocolat. J'ai un frère: il s'appelle Armand; il a 9 ans.
Votre petite-fille,
Huguette VALLEE.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
C'est la première fois que je vous écris. Cela me fait bien plaisir. Je m'appelle Jeannine Poitras; j'ai 8 ans. Je suis dans le grade II. Notre maîtresse est Sr Anne-Véronique. Je l'aime beaucoup.
Au revoir.
Jeannine POITRAS.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
Je veux vous dire que je reste à St-Vital avec mes parents et mon grand-père. Nous avons une école mais maman dit qu'il n'y a pas assez de français, c'est pourquoi je vais à l'Académie St-Joseph. Je ne voudrais pas changer d'école. Je suis dans le grade II; nous sommes 44 élèves.
Edmée CHENIER.

ETRANGE MAIS REEL
Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C.

NAPOLEON III Presented this magnificent train to POPE PIUS IX in 1858. IT IS PRESERVED IN CASTEL SANT ANGELO.

STATUES ARE FORBIDDEN IN EASTERN CHURCHES; they are adorned by Paintings or mosaics.

The CROWN CHAPEL, ORSOVA, RUMANIA, marks the spot where ST STEPHEN'S CROWN was buried for 5 years after the failure of a HUNGARIAN REVOLUTION.

CATHOLICISM WAS INTRODUCED INTO CHINA IN 1299. FATHER JOHN, O.S.F., MADE THOUSANDS OF CONVERTS, TRANSLATED THE NEW TESTAMENT AND PSALMS INTO CHINESE AND BUILT A CHURCH AT PEKIN, LATER WIPED OUT; THE PRESENT CHINESE MISSION WAS FOUNDED 300 YEARS LATER BY JESUITS.

• Napoléon III offrit ce magnifique train au Pape Pie IX en 1858. Il est préservé dans le Castel Sant Angelo.

• Il n'est pas permis d'avoir des statues dans les églises orientales; on les remplace par des peintures et des mosaiques.

• La chapelle de la Couronne, à Orsova, Roumanie, se trouve à l'endroit même où la couronne de S. Etienne fut enterrée pendant 5 ans après la défaite de la Révolution hongroise.

• Le catholicisme fut introduit en Chine en 1299. Le R. P. Jean, O.S.F., fit des milliers de conversions, traduisit le Nouveau Testament et les Psaumes en chinois et construisit une église à Pékin, qui fut détruite. La mission actuelle fut fondée 300 ans plus tard par les Jésuites.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

A propos d'Action Catholique

Mes chères amies,

Il m'arrive assez souvent de rencontrer des personnes du sexe féminin, jeunes filles ou femmes mariées, qui ont une certaine antipathie pour les mouvements d'Action Catholique.

Je n'ai pas l'intention de discuter ici les avantages et les soi-disant désavantages des mouvements spécialisés. Mais, je soutiens que l'Action Catholique obtiendra ce qu'aucun autre agent n'a pu réaliser pleinement jusqu'ici, la collaboration fraternelle de tous les catholiques dans l'Action commune de l'Eglise, contre les forces du mal. L'Action Catholique crée un état d'âme, une atmosphère de charité, de préoccupation apostolique qui établissent un trait d'union entre les catholiques de races différentes et qui développent chez eux un souci commun du salut des âmes et de la rénovation de la société. Or cette union, cette collaboration entre catholiques, surtout entre catholiques plus spécialement responsables d'âmes, c'est bien là notre mission, mission à laquelle nous sommes conviés, par les Souverains Pontifes eux-mêmes. Le paganisme qui nous imprègne de toutes parts nous porte à ne voir de possibilité de relèvement nulle part, et, à certaines heures, les militantes d'Action Catholique se sentent découragées devant l'énorme besogne à accomplir.

Permettez que j'expose ici quelques-unes des objections que vous nous présentez parfois, chères bonnes amies.

"C'est tout du bon monde dans notre paroisse. On n'a pas besoin d'A.C." Sans doute, j'admets avec vous que vous habitez une région très chrétienne. Mais si vous voulez aller au fond des choses, il vous faudra admettre avec moi que même s'il n'y a pas de meurtres ni de scandales publics dans votre bonne petite paroisse, il y a un certain fléchissement dans la vie religieuse de nos gens. Leurs convictions religieuses ne sont plus assez enracinées au fond de l'âme. En voulez-vous des preuves? l'honnêteté proverbiale de nos ancêtres, absolument intègre il y a cinquante ans, ne s'est-elle pas un peu émoussée? les moeurs sont-elles demeurées dans la même pureté que jadis? n'y a-t-il pas aujourd'hui, même dans les paroisses éloignées des centres urbains, de nombreuses défaillances qui, si légères soient-elles, sont un commencement de déchristianisation. Plusieurs seraient surpris de voir l'état moral et religieux de certaines familles émigrées en ville depuis la guerre.

Ai-je raison de prétendre qu'un effort de la part de tous les chrétiens est nécessaire, si nous voulons couper court à cette décadence, ou plutôt si nous voulons remonter la pente, et qu'un des meilleurs moyens d'aboutir à ce résultat c'est de faire de l'Action Catholique?

"Oui," me diront certaines jeunes filles, "je veux bien faire de l'A. C. mais à condition de ne pas faire partie de la section paroissiale: Je n'ai pas le temps, et encore moins le désir de participer aux Cercles d'Etudes et aux réunions d'équipes." Par conséquent, chères amies c'est dire tout simplement que vous voulez faire de l'apostolat individuel, mais pas de l'Action Catholique. Personne ne peut participer de quelque manière que ce soit, sans en avoir été investi à la plénitude des pouvoirs apostoliques, confiés par le Christ à Son Eglise, afin de lui permettre de travailler efficacement au salut des âmes en continuant à travers le temps l'oeuvre de la Rédemption. Aussi, pour faire de l'Action Catholique proprement dite, les laïques doivent, de toute nécessité, appartenir aux organisations qui ont reçu de l'évêque lui-même un mandat explicite à cet effet.

Une réflexion des plus populaires et qui détourne beaucoup de jeunes des cadres de l'A.C. est celle-ci:

"Autrefois, on ne faisait pas d'A.C., de JOC, de JAC, de JEC et tout allait bien." Autrefois, les circonstances n'étaient pas les mêmes. Autrefois le peuple allait volontiers aux prêtres et aux sources de la Vérité. Aujourd'hui il a tendance à s'éloigner. Il faut aller à lui. Jadis la foi était intense, point du tout raisonneuse: on croyait tout bonnement. Aujourd'hui, même aux âmes les plus simples, il faut des motifs de crédibilité, d'où nécessité d'une instruction religieuse plus complète et nécessité également d'établir à côté des catéchismes des Cercles d'Etudes; bref, de s'adapter aux méthodes modernes d'apostolat.

Le Pape Pie XI nous a demandé sur tous les tons de faire de l'A. C. Pie XII nous le demande à son tour! L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques, apportait tout récemment la même instance.

Avons-nous plus de sagesse que les Papes, les Cardinaux, les Archevêques et les Evêques? Si nous voulons, auprès des âmes, réaliser le plus de bien possible — et qui ne le voudrait pas — unissons tous nos efforts. L'union fait la force. Soyons disciplinés. Ne marchons pas dispersés, mais en équipe. Pour empêcher la déchristianisation de nos campagnes, de nos villes, hâtons-nous de créer partout des sections d'Action Catholique.

Fraternellement,

GERMAINE.



UN télégramme signé par M. R. C. Vaughan, président et directeur-général du Canadien National, a été adressé à 94,000 employés du Canadien National pour solliciter leurs souscriptions au 6ième emprunt de la victoire. Ce message a été transmis par les télégraphes du Canadien National d'après un système de transmission simultanée à travers tout le pays. Le point d'origine est à Montréal.

Au cours des cinq autres emprunts, ces employés ont souscrit plus que leur quota et l'on s'attend que cette année ils battront le record qu'ils ont établi l'an dernier en souscrivant $8,599,600.

On voit ici M. Vaughan, aux quartiers-généraux des Télégraphes du Canadien National, regardant Mlle Beatrice Tilley, opératrice du télégraphe automatique, envoyer un message.

Pour préparer le Congrès Eucharistique

Comme par les années passées, nous venons demander aux Croisés et aux Jécistes de bien vouloir préparer par leurs généreux sacrifices, les Hosties du Congrès Eucharistique Régional qui aura lieu le 11 juin, à St-Boniface.

Chaque dix sacrifices accomplis vous donneront droit, chers enfants, de déposer dans les Ciboires, à cette occasion, une belle Hostie blanche. Qui pourrait refuser de faire sa part pour Jésus pour que ce Congrès apporte un renouveau d'amour envers le Dieu de nos Tabernacles.

Le total des sacrifices accomplis devra être envoyé par chaque section aux dirigeantes diocésaines vers le 3 juin. Entendu! on se met à l'oeuvre de suite . . .

L'Aumônier Diocésain de la C. E.

Ad. J. COUTURE, ptre

WASHINGTON.—Le département de la guerre a désavoué une remarque du lieutenant-général George S. Patton, à l'effet que les Britanniques, les Américains et les Russes sont destinés à gouverner le monde.

Semaine de la coopération et de la charité au Juniorat

Il est maintenant devenu une coutume, qu'à chaque année, tous les étudiants du Canada, sous l'inspiration de la Centrale de la J. E. C., livrent une grande campagne sur un point particulier, propre à développer chez eux une plus grande mesure de vertus, de bonne entente, de sociabilité étudiante.

Cette année, la campagne portait sur la **Charité et la Coopération.** Elle devait avoir lieu du 16 au 23 avril. Mais comme au Juniorat les élèves sont tellement pris, durant ce temps, par les pratiques de la séance en l'honneur des finissants et par d'autres occupations, ils préfèrent retarder leur Campagne pour s'y mieux préparer et pour qu'elle porte tous ses friuts.

Nous publions quelques détails sur les nombreuses activités de notre grande campagne tenue au Juniorat du 23 au 30 avril 1944. Tous les élèves apportent leur part de "coopération", car tous veulent que dans leur milieu règne une charité plus vivante par une coopération plus active.

Le dimanche 23: OUVERTURE. Messe et Communion pour le succès de la campagne.

9 h. a. m.: Grand'messe. Sermon: "La charité et la coopération découlent de la doctrine du Corps Mystique du Christ," par le R. P. Supérieur.

11 h. 15 a. m.: Le programme de la semaine est expliqué par le Père A. Lemoine, o.m.i., aumônier de l'Action Catholique au Juniorat.

8 h. p.m.: Séance en l'honneur de nos finissants sortant de retraite.

Le lundi 24: CHARITE ET COOPERATION DANS LES JEUX. Le responsable de cette journée: M. Rémillard. (Le responsable de chaque jour de la semaine a bien voulu adresser quelques mots aux élèves, à la méditation du matin, sur le sujet du jour et trouver 4 ou 5 orateurs pour la réunion du soir.)

Méditation: Les jeux sont une source de vertus, par la charité et le bon esprit que chacun y met (M. Rémillard).

7 h. p.m.: Discours de 2 ou 3 minutes, suivis du chant de la Campagne.

1) Coopération avec le comité des jeux. Lorsque son nom figure sur la liste, il faut s'y rendre à temps. Si le joueur s'absente, il doit lui-même trouver un remplaçant de sa force: c'est un acte de charité envers son capitaine et son équipe (H. Courchaine).

2) Mettre de l'entrain dans une partie. Jouer même si le coeur ne nous le dit pas. La charité demande de coopérer avec son équipe pour gagner (Ph. Tetrault).

3) Coopérer avec son capitaine en lui obéissant, en se rendant sur les lieux au temps indiqué pour la partie. Jouer indifféremment à l'endroit où nous placera le capitaine (L. Alarie).

4) Savoir encourager les joueurs moins habiles au lieu de les décourager par des paroles peu charitables. Etre bon perdant en félicitant les gagnants (L. Plamondon).

5) Coopération avec le comité des jeux et les capitaines pour le soin des jeux, les réparer au besoin, les remettre en place après une partie (D. Laroche).

Le mardi 25: COOPERATION DANS LA CLASSE. Responsables: Le chef de chaque classe.

6 h. 30 a.m.: Méditation: Le bon ordre et la discipline dans le classe facilitent la tâche du professeur et conduisent l'élève au succès et au bonheur (A. Lafrenière).

Durant la journée: A l'heure "zero" (A une heure possible) chaque classe se réunit sous la direction de son comité et de l'aumônier et discute charitablement ses propres problèmes.

1) Si notre classe est unie ou divisée...

2) Le respect et la politesse dus au professeur, dans nos manières d'agir et dans notre langage.

3) L'obéissance prompte, le silence, les distractions, nonchalance...

4 h. 30 p.m.: Quelques mots adressés aux élèves par le chef de chaque classe qui détermine des résolutions prises par chacun de ses groupes. Au nom de la Versification: G. Cormier; Méthode: N. Dufault; Syntaxe: D. Laroche; Eléments B: L. Pelletier.

Le mercredi 26: a) Coopération pour le soin des livres de bibliothèque et de classe. Responsable: R. Turenne.

6 h. 30 a.m.: Méditation: Le soin des livres est un problème d'ordre, de justice et de charité envers le Juniorat et les futurs élèves (R. Turenne).

7 h. 30 p.m.: Quelques mots sur les sujets suivants:

1) Des détails et des chiffres sur le nombre de livres à la bibliothèque, de livres de classes aux mains des élèves, et sur les dépenses annuelles faites par le Juniorat. Une question de justice et de charité s'impose (L. Alarie).

2) Notre manque de soin des livres: on les griffonne, les laisse traîner, etc. (L. Plamondon).

3) Il faut traiter les livres comme s'ils nous appartenaient, les couvrir. Il faut de la coopération (D. Alarie).

b) Journée de la fierté nationale. Responsable: N. Dufault. Aujourd'hui, tous font un effort pour épurer leur parler français! Là aussi, il n'y a rien comme la coopération et les orateurs pour nous stimuler.

1) Il y a trop d'anglicismes dans nos conversations. On a peur de chercher le mot français ou de l'employer (N. Dufault).

2) Favoriser ou encourager les nôtres par nos achats. Quand nous allons dans les gros magasins, demander un commis français ou s'exprimer en français d'abord (F. Bérard).

3) Aimer à chanter la Bonne Chanson canadienne; coopérer pour la répandre; s'en procurer et l'introduire chez nous (A. Lafrenière).

4) Aimer notre histoire, les exploits de nos ancêtres et de nos soldats canadiens dans la guerre actuelle. Notre attitude en face du français dans les écoles et du poste de radio français dans l'Ouest (G. Labossière).

Chant de campagne, Canon, Bonne Chanson.

Le jeudi 27: Coopération avec l'autorité pour l'observance du règlement. Responsable: G. Cormier.

6 h. 30 a.m.: Méditation: En observant le règlement, on obéit à Dieu et on forme en soi un homme de volonté et de caractère (G. Cormier).

7 h. 30 p.m.: discours, chant de la campagne, canon.

1) Problème de conscience et de charité de ne pas déranger les autres à l'étude, par des manquements au silence, leur poser toutes sortes de questions, les sorties trop fréquentes de l'étude; ordre dans les escaliers, etc. (J. Lambert).

2) Coopération avec l'autorité pour l'ordre, bonne conduite, distinction sur la rue, pour ceux qui vont en classe au Collège; puis une fois rendus au Collège (L. Alarie).

3) La reconnaissance des élèves envers l'autorité; cette reconnaissance nous la manifesterons par paroles, mais surtout par nos actes: observance du règlement, respect, politesse; notre coopération leur fournira de grandes consolations (G. Cormier).

(à suivre)

Le Coin du Collège de Saint-Boniface

Notes de la semaine

LA SEMAINE DU 21 AU 27 AVRIL

CHRONIQUE DEDIEE A NOS CAMPEURS UNIVERSITAIRES DE SHILO

Universitaires

Les derniers nous quitteront après-demain, le sac militaire au dos. Ils sont venus un à un à leurs professeurs et surveillants, la main tendue, avec un sourire de vacances.

— Vous partez?

— Ça y est.

— Bonnes vacances! Reposez-vous et ramenez-nous votre bonne humeur en septembre. Donnez de vos nouvelles . . .

Plus remarquables que ces départs séparés sont les retours plutôt hâtifs de quelques-uns. Léo Brodeur honore aussi le collège de sa présence nocturne. WO 1 Szumski établit ses quartiers dans l'ex-local des Humanistes. Ubald Lafond promène un dernier regard sur sa récréation.

Pour occuper leurs loisirs, certains s'engagent comme garçons de table, voire comme gérant d'hôtel, au Cercle Molière. Les Philosophes font une couple de veillées d'armes . . . en attendant le retour à la terre ou les quais de Prince Rupert!

Joyeux été à tous!

Au jeu

La vieille **rivalité** Saint-Paul—Saint-Boniface donne du nerf aux pratiques de ballon-panier. Une partie contestée stimule encore nos Collégiens. Si Hubert Landry compte encore ses neuf paniers récents et si Arnal réussit à éviter l'exclusion du terrain, les Moyens ont grande chance d'enlever une partie aux as de Saint-Paul.

Sur le **losange**, Tétreault, D. Joyal, Vielfaure et Lane ont remis leurs équipes en lice. Les premières parties ont des résultats qui comptent et qui font compter: 30 à 10, 29 à 27! Il y a certainement de gros cogneurs, et peut-être aussi quelques trous dans les paniers des champs. Chez les aînés, les boulets de Georges Bockstael déséquilibrent les forces des équipes. Les autres lanceurs, R. Savoie, Marcoux . . ., tiennent consulte.

Les **concours** de mississipi et de balle-au-mur avancent à bonne allure. Remarquons qu'il y a de l'organisation. Quel progrès depuis septembre! Tous l'ont noté, les jeux sont de plus en plus organisés par les élèves eux-mêmes. Vive l'esprit sportif et social!

Echos

Echos de la **visite** de **"Bolder" Landry.** Un bout de lettre d'abord, qu'on intitulerait comme l'abbé Groulx, "Paroles à des Etudiants." Et puis cette floraison de Bolder II. Ici le titre serait: "Poésie du lasso (suite)." Il y a les as du fil de fer (en corde) à la suite de Bolder Barsalou. Il y a les joueurs de lasso: Bolder Lachance, Bolder Therrien. Sans compter les mannequins qui servent aux exercices des jeunes héros.

Echos des **séances de classe.** Les Versificateurs, en bons aînés et bons modèles, montent en scène les premiers. Ils prennent la parole tour à tour et, en français, en latin et en anglais, avec de la littérature, des mathématiques et de l'histoire, promènent leur auditoire par les salons du XVIIe et du XVIIIe siècles. En méthode, on se prépare.

Echos du **théâtre.** Au régal du cercle Molière, nous avons fourni notre part de rire et d'admiration. 600,000 francs par mois! Le président et le secrétaire de la récréation, Bélanger & Bélanger, se demandent combien cela fait en argent canadien. Quant à l'usage qu'ils en feraient, soyez tranquilles: ils ont des plans pour dès avant l'après-guerre.

Mort d'un ancien professeur

Le P. Georges Lebel,S.J., décédé à Montréal le 26 avril dernier, était un ancien professeur du Vieux Collège. Il avait enseigné la Versification au R. P. Recteur. R.I.P.

Les Chroniqueurs.

Le Sanctus à la maison

C'était un dimanche matin de juillet. Je m'éveillai de bonne heure, et par la fenêtre, je vis les rayons rouges du soleil jouer sur le sommet de la montagne. Après avoir contemplé pour un moment toutes ces beautés, je m'habillai. Comme de raison je mis mes habits propres. Je descendis l'escalier et par une autre fenêtre, j'aperçus le clocher de la vieille église; il brillait comme une étoile dans un beau ciel azuré. Je sortis dehors puiser de l'eau. Les gouttes de rosée sous les rayons du soleil ressemblaient à des petits cristaux argentés.

A mon entrée dans la maison, j'aperçus mon père et ma petite soeur. Mon père me dit: "Tu iras à la première messe avec ta petite soeur, ta mère et moi, nous irons à la deuxième messe."

Après la messe, nous retournâmes à la maison, joyeux, car nous avions le bon Dieu dans notre coeur, et un bon déjeuner chaud nous attendait à la maison. Ma petite soeur et moi, nous jouâmes aux cartes après le déjeuner. Tout à coup les cloches se mirent à sonner. Alors papa nous dit: "Vous prendrez bien soin de grand'mère pendant notre absence." — "Oh! oui", nous répondîmes ensemble.

Au dernier coup de cloche, grand'mère se mit à genoux près d'une chaise et commença à réciter son chapelet. Ensuite elle prit son livre de messe et récita à haute voix les prières dites à l'autel par le prêtre. Le temps du Sanctus arrivé, elle inclina sa tête aux cheveux blancs pendant quelques minutes. Après avoir dit les dernières prières de la messe, elle se releva et s'assit. En l'apercevant nous courûmes nous asseoir près d'elle.

C'est ainsi que grand'mère assiste à la messe, chaque dimanche.

Philippe TESSIER,
Méthode "A".

La peur

Une nuit noire étreint la forêt sauvage. Un chemin s'allonge au milieu de cette jungle canadienne. D'un pas craintif, j'entreprends de la traverser. Je me retourne souvent en arrière et je vois des lumières qui raniment les braises de mon courage.

Pour chasser la peur, je siffle. Mais l'écho qui frappe mon oreille me fait trembler. Je tourne la tête. Je reste figé; les lueurs du village ont disparu. Je veux rebrousser chemin, mon amour-propre se redresse. Je continue.

Tout à coup, devant moi, je vois nettement défiler des scènes de meurtre, de vol... Je pénètre malgré tout dans cet affreux cachot. Mon esprit s'embrouille. J'entends le cliquetis d'une arme que l'on charge. Je vois des couteaux zigzaguer et des formes blanches se blottir derrière les arbres.

Qu'est-ce que ce bruit? On dirait quelqu'un qui rampe derrière moi. C'est sans doute un voleur ou un tueur, qui s'apprête. J'ai envie de retourner sur mes pas. Non! un peu de courage. Après quelques pas, j'arrête, j'écoute encore. Toujours le même bruit. Plus j'avance, plus il devient distinct. Je ne puis me tromper. Il y a quelqu'un. Je l'entends à gauche, à droite, en avant. Pendant une courte halte, j'entre en pourparler avec moi-même. Le courage l'emporte sur la crainte et je repars d'un bon pas.

Que vois-je? Un rond brille devant moi. Je suis perdu; c'est le canon d'un fusil. Et à droite, une masse sort du bois. Volte-face et je détale. Je cours, je cours... Je sens mes jambes fléchir, je vais tomber et c'est une mort certaine. Je n'ose regarder en arrière, car j'entends ses pas, son souffle même. Je m'attends à être pris au collet et à voir menaçant, un homme avec une grande barbe, un couteau dans la bouche, un mouchoir sur l'oeil gauche, comme les pirates. Je vais buter, tomber en son pouvoir. Non, j'arrive... quelques verges seulement. Je suis sauvé.

Le lendemain, je traverse le bois en auto. Un petit pont tranquille, sous lequel coule un clair ruisseau, me rappelle les transes de la nuit.

Robert TURENNE,
Versification.



Notre Feuilleton

Solange de Morthone

par Clément d'Othe

NUMERO 2

evant un pareil débordement de souffrance, vieil aumônier conseilla à la religieuse de tir seule, sans chercher à éloigner brutalement e enfant ordinairement soumise. Il la laissa rer encore quelque temps, puis, quand il t le moment opportun, il s'approcha de l'or-line et la consola. Il avait su donner à sa ole la douce autorité d'un père.

olange, plus calme, écoutait cet entretien. Son elligence comprenait ces pieuses exhortations, e prêtre, se faisant toujours plus simple pour besoins de cette jeune âme, lui expliqua comn elle pouvait encore pour le bonheur de celle elle pleurait.

es larmes se séchaient dans les yeux enfiévrés. nfant se pénétrait de la douce espérance. Sa re la voyait! Elle pouvait encore, elle, sa petite e bien-aimée, lui procurer du bonheur! C'était mère qui lui parlait par la bouche de ce illard!

lors elle se fit obéissante; et quand Soeur lomène revint, elle était prête à la suivre.

Deux jours après, à l'ombre d'une croix, sur e dalle de pierre, on lisait cette inscription: *ci reposent, en attendant la résurrection glo-use, Robert-Michel de Morthone et Marie-uise Duval, son épouse.*

Au bas de la pierre tombale, cette parole de pôtre:

Bienheureux ceux qui meurent dans le Sei-eur.

. . . .

Dans la paix du couvent, Solange se ressaisait. Elle avait été ébranlée, mais tel un jeune bre, courbé par la tempête, se redresse après rage, ainsi la jeune existence se reprenait à la . La supérieure de l'Annonciation, qui avait trefois, dans le monde, connu Mlle Duval, pensait des trésors d'affection pour consoler la uvre orpheline. Un matin, M. l'aumônier avait porté une lettre du vieux baron de Morthone. approuvait le choix de la maison à laquelle on ait confié sa petite-fille, consentait à lui laisr achever son éducation, se réservant le droit de rappeler quand bon lui semblerait. Il envoyait e somme d'argent nécessaire pour couvrir tous frais et liquider ce qui avait appartenu à la funte.

Solange, accompagnée d'une Soeur tourière, mpressa d'aller une dernière fois rue de Vaurard pour enlever les bijoux, les portraits chéris, crucifix artistique... précieux souvenir d'un ssé à jamais disparu!...

La communauté fut enchantée de la décision du ron, et l'orpheline également.

Une nouvelle séparation lui eût été pénible. grand-père qu'elle ne connaissait pas l'intidait, l'effrayait presque, car elle en savait long aintenant sur ce vieux château de Morthone. ère supérieure lui avait tout appris.

Plus tard, elle irait remplacer, auprès de ce eillard, le fils autrefois repoussé du manoir hospitalier pour la seule raison qu'il avait... mé sa mère.

Cette pensée révoltait Solange. Elle avait besoin plusieurs années pour s'habituer à pardonner, aimer celui que d'instinct elle haïssait.

Du reste, elle se préparait à sa première Comunion, et Dieu l'aiderait certainement dans ette tâche difficile que lui réservait l'avenir.

Chapitre II
LE VIEUX MANOIR

Aux confins des Landes et des Basses-Pyrénées, se mirant dans l'Adour qui coule non loin e là, se dresse fièrement un vieux château du IIIe siècle. Cette masse imposante semble vouir défier le temps.

Surmontant la voûte et sculpté dans le porche othique, un écusson, au pal d'argent sur champ 'azur, est enguirlandé de cette devise: "Mon ieu, mon Roy, ma Dame".

Du côté opposé, une porte s'ouvre sur la allée. Là le lierre triste et sombre s'est établi n maitre. Il gravit les murailles, enlace les touelles, encadre les fenêtres; on croirait qu'il euille recouvrir une ruine ou garder un mystère.

La vue s'étend sur la lande, et, dans le loinain, on entend la clochette argentine des troueaux. C'est un site délicieux fait pour la soliude et la rêverie.

Le luxe sévère de l'intérieur répond et s'harnonise à l'austérité de l'architecture. Des meubles latant de plusieurs siècles, de riches tentures, es candélabres d'argent massif, des cadres enchés, retenus par de soyeuses cordelières, ui présentent aux dames coiffées en catogan des narquis inclinés et poudrés à frimas.

Dans une salle de cette antique demeure, uprès d'un bureau richement sculpté, un homme st assis. Le front, ceint d'une couronne de heveux blancs, s'incline pensif; et ce visage, l'expression orgueilleuse, porte cependant l'emreinte de cruels chagrins.

Sa taille fine est encore bien cambrée. De temps n temps, il lève les yeux pour contempler le nerveilleux décor qui s'étend devant lui.

Le soleil se couche là-bas à l'horizon. Ses rayons attiédis dorent d'un pâle reflet l'herbe déjà jaunie ur laquelle tombent les pétales des dernières leurs d'automne. Les oiseaux se hâtent pour aller etrouver leur abri. Dans les hauts peupliers, a brise du soir passe comme un pieux murmure.

Depuis quelque temps, le vieillard a repris son ravail, quand, soudain, dans un geste de vioente colère, il déchire le feuillet d'un livre de omptes ouvert devant lui.

... Ah! le nom de ce fermier qui l'a quitté jadis, après l'avoir humilié, lui... baron de Morthone! Il avait osé, le manant, lui reprocher sa onduite, et jetant là, sur ce même bureau, tout e contenu de son bas de laine, il l'avait cinglé le cette insultante réplique:

— Puisse cet or maudit vous remplacer toutes es affections perdues!

Il est vrai qu'à cette époque il avait un peu pressuré ses tenanciers: il allait marier sa fille à un grand d'Espagne. Cette union flattait son orgueil; il aurait voulu accoler aux futures armoiries, non plus un blason au champ d'azur, mais un écu au champ d'or!

Et cette colossale fortune, qui allait toujours grandissant, avait-elle apporté à son coeur assoiffé de bonheur tout ce qu'il en avait espéré?...

Le bonheur... ce mot amène sur ses lèvres minces et railleuses un amer sourire. Le voeu du mécréant s'est accompli: non, l'or ne suffit pas pour être heureux, et ne remplace pas les affections perdues!

Il quitte alors le bureau, et marche à pas lents, pour calmer l'agitation née de ces douloureux souvenirs.

Le baron Christian de Morthone avait cependant connu le bonheur, il l'avait même personnifié pendant dix ans. A ses côtés, une épouse affectueusement bonne lui avait fait une très douce vie.

A la vue journalière des vertus de sa compagne, il était devenu meilleur. Son orgueil même s'était atténué au contact de la noble simplicité qui l'entourait. Mais cette oeuvre difficile et délicate de conversion n'avait jamais été achevée! De cette heureuse union, une enfant était née. Isabelle avait neuf ans quand le ciel, exauçant le désir des époux, leur envoya un fils. Désormais, le le baron n'avait plus rien à craindre, le vaste domaine ne "tomberait pas en quenouille". L'avenir semblait à lui, et, le coeur gonflé de joie et d'orgueil, il reçut dans ses bras cet enfant nouveau-né! La baronne souriait, pâle et alanguie... mais cette journée, qui avait commencé tout irradiée d'un rayon d'en haut, se termina dans les horreurs d'une agonie...

Deux jours après, la pierre sépulcrale de l'antique caveau retombait sur la dépouille mortelle de haute et noble dame Solange-Yseulte de Corvielle, baronne de Morthone.

Ce fut un coup de foudre... Le baron repoussa toutes les consolations, et, sous le choc imprévu, son coeur se referma. La bonne semence se perdit, étouffée par la révolte d'une âme trop peu chrétienne encore pour supporter courageusement les épreuves de la vie.

Il avait fait venir au château Catherine Rouquarièze, la jeune femme de l'un de ses tenanciers, et celle-ci nourrissait avec amour le fils de son seigneur.

Les années avaient passé, creusant tous les jours un abime de plus en plus profond entre le frère et la soeur. La jalousie mordait le coeur d'Isabelle; elle détestait ce frère adulé par le baron, et avec lequel elle devrait plus tard partager le riche patrimoine.

Robert, au contraire, était doux et bon; il avait de sa mère et le physique agréable et les vertus morales. Devant cette soeur ainée, qui jamais ne lui donnait une caresse, il éprouvait une véritable contrainte, presque de la terreur, et ce fut joyeusement qu'il s'éloigna de Morthone pour préparer sa carrière militaire.

Isabelle profita de ces absences prolongées pour exercer sur son père une néfaste influence.

Adroitement, elle flattait son orgueil et avait fini par prendre sur lui un ascendant tyrannique, lorsque les circonstances, s'offrant d'elles-mêmes, vinrent servir à souhait ses perfides desseins.

Un jour éclata, entre le père et le fils, un véritable conflit.

Ce dernier aimait une jeune fille pieuse et belle: mais lorsqu'il fit à son père des aveux à ce sujet, le baron fronça le sourcil et opposa un veto formel. L'élue de Robert avait à ses yeux deux tares indélébiles — roture et pauvreté.

Du choc de ces deux volontés avaient jailli des éclairs allumant un feu de discorde.

Dans cette lutte intime, Isabelle avait été le mauvais génie poussant l'un à la sévérité et l'autre à la révolte. Tandis qu'elle conseillait à son frère de suivre l'inclination de son coeur, elle persuadait son père que l'extinction de la race était préférable à sa déchéance.

Alors le baron, dans une colère folle, avait éloigné Robert de son coeur et de sa maison. Celui-ci était parti, et après son mariage seulement il avait appris à sa jeune compagne la triste vérité.

Dès lors, l'oeuvre d'Isabelle se trouva achevée, elle restait l'unique héritière. Quelques mois après, elle épousa un noble Espagnol; mais dix années s'étaient à peine écoulées qu'elle revenait au château paternel... veuve et mère de trois enfants.

Au soir où nous retrouvons le baron faisant la balance entre les rendements nouveaux et les anciens, il était seul. Sa fille était en Espagne pour des arrangements de famille.

C'est dans ce milieu hostile que Solange devait plus tard faire le dur apprentissage de la vie.

Tout bouleversé par les souvenirs que le nom de ce fermier avait suscités, le vieux Christian restait là, rêveur, songeant au passé. Peut-être se rappelait-il aussi qu'à Paris il avait une petite-fille dont la mère, résignée et malheureuse, supportait fièrement la disgrâce encourue jadis.

Tandis qu'il était ainsi absorbé par ses tristes pensées, Catherine Rouquarièze—que tous appelaient Cathe — rêvait aussi dans la vaste cuisine.

De temps immémorial et de père en fils, les Rouquarièze avaient été au service des Morthone; ils naissaient et mouraient sur cette terre seigneuriale qu'ils considéraient un peu comme la leur. Cathe, qui avait élevé Robert et l'aimait passionnément, avait vu avec peine la terrible séparation: elle avait toujours espéré que le malentendu cesserait, mais la mort était venue avant la réconciliation. Sa nature droite avait deviné les menées d'Isabelle sans pouvoir les déjouer, aussi elle la détestait... elle et ses enfants, "les Espagnols", comme la bonne femme les appelait irrévérencieusement. Par contre, sa pensée se reportait souvent sur la veuve et la fille du mort. Elle aurait voulu savoir s'il revivait dans son enfant. Elle aimait ces deux créatures sans les connaitre, uniquement parce que *son* Robert les avait aimées.

[A suivre]

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat agricole d'Otterburne

En 1917 le Frère J.-A. Huard fut nommé procureur de la Maison St-Joseph. On en était au commencement de l'oeuvre puisque les Clercs de St-Viateur s'étaient transportés, en 1912, de Makinak à Otterburne. La prospérité n'avait point encore frappé à nos portes et les astrologues ne découvraient dans le ciel aucun signe de son prochain avènement. Tout autour de nous on faisait la grande culture. Par ce mot, on entend qu'un fermier cultivait du blé ou de l'orge, mais surtout du blé.

Il y a vingt-cinq ans, les terres d'Otterburne n'étaient pas égouttées comme elles le sont aujourd'hui. Nous ne pouvions pas faire la culture des grains dans toutes les parties de nos champs. Par contre, l'herbe à pâturage était fort abondante. On pouvait récolter beaucoup de foin, comme autrefois. — Vers 1870 les habitants de Ste-Agathe et de St-Norbert envoyaient hiverner leurs chevaux le long de la Rivière-aux-Rats (musqués) au confluent de la Fourche et de la Seine, parce qu'il y avait là beaucoup de foin. (Hist. S. P.-Jolys, p. 49).

Le nouveau procureur de la Maison St-Joseph, pour obéir à ses supérieurs tant de St-Boniface que de Montréal, voulait maintenir et développer la politique de la culture mixte ou générale. Par culture générale, on entend communément que la ferme est appelée à produire tout ce qu'elle peut produire en fait de grains, de céréales, de légumes, de fruits, de foin, de façon à ce qu'elle se suffise à elle-même, et apporte à ses propriétaires une honnête subsistance. Culture générale est synonyme de ferme complète où l'on trouve écurie, porcherie, poulailler, étable, rucher, jardin, verger et tout ce qu'une propriété riche et bien traitée peut produire, selon la nature des sols à cultiver, en tenant compte aussi des facilités de communications et d'ouverture des marchés. Otterburne situé sur la ligne du Canadien Pacifique, à 30 milles de Winnipeg, jouit de nombreux avantages que d'autres endroits pourraient lui envier.

Le Frère Huard commença donc à former un troupeau. Peu à peu, comme en toutes entreprises à graves conséquences, avec des succès et des revers. Sans se décourager jamais, calme et confiant il poursuivit son dessein. Pendant que les fermes à culture spécialisée, ou grande culture, chancelaient sous les coups de la première dépression de 1921 et risquaient de sombrer en banqueroute, au cours des années 1929-1932, la ferme de la Maison St-Joseph ne fit pas beaucoup d'argent; mais, elle ne fit pas de déficit et son capital initial s'accrût d'année en année. Vinrent des jours où les irréductibles partisans de la grande culture, sourds aux objurgations de leur archevêque, furent obligés de vendre leurs 500, 600, 700, 800 et mille acres de la plus féconde terre qui soit au monde. La Maison St-Joseph, en ces mêmes jours, dépensait plus de $100,000 pour s'agrandir, recevoir un plus grand nombre d'orphelins et loger plus convenablement les Petites Missionnaires de St-Joseph dont le nombre s'accroissait rapidement. L'admiration de tous les gens d'alentour, des paroisses environnantes de Winnipeg et de plus loin encore, devint de l'étonnement. On voulut voir cette merveille. Les visiteurs affluèrent. On dut informer le public, par la voix des journaux, que les visites à la Maison St-Joseph ne pourraient se faire qu'à tels jours donnés et de telle heure à telle heure.

Mais déjà à cette époque on s'intéressait plus au verger et à la pépinière qu'au troupeau de l'étable, parce que dans toute la région les cultivateurs, en suivant les conseils du Frère Huard, avaient réussi à refaire l'assiette tranquille de leur propriété que la spéculation et la grande culture avaient failli leur enlever. Tel M. Edmond Préfontaine, député, pouvait dire publiquement il y a environ un an: "Si j'ai pu garder ma ferme au temps des difficultés où tant de fermiers ont perdu la leur, je le dois aux conseils du Frère Huard qui m'a fait comprendre que le salut me viendrait d'une bonne étable." Combien d'autres, dans toute la région, rendent le même témoignage de gratitude à la Maison St-Joseph.

SPECIMENS DU TROUPEAU DE LA MAISON ST-JOSEPH

PAUL ROY, élève du 5e grade, de St-Jean-Baptiste, Man., est photographié avec "Finette". 1er grand prix chez les petits.

PERCY POIRIER, élève du 7e grade, de Bellegarde, Sask., photographié avec "Abegweit Mainstay". 1er grand prix du concours dit de beauté.

Autour de la Ferme

Protégeons nos vêtements contre les mites maintenant

Il est plus difficile de protéger les vêtements contre les mites en été qu'en hiver, parce que ces insectes sont plus nombreux en temps chaud qu'en temps froid. Ils peuvent aussi cependant déployer beaucoup d'activité en hiver, dans les bâtiments chauffés. La protection des vêtements et des tissus qui sont exposés à ces attaques comporte deux grandes précautions. Il faut d'abord que les articles protégés soient parfaitement propres, que le récipient dans lequel ils sont placés n'ait pas les moindre trou ou la moindre fente par lequel une mite pourrait s'introduire. S'il y a des ouvertures de ce genre, le récipient quel qu'il soit, malle, caisse, boite, tiroir ou sac, ne peut être dit à l'épreuve des mites.

S'il y a des articles lavables parmi ceux que l'on désire serrer, il faudra d'abord les laver. Quant aux vêtements, aux couvertures et aux articles de ce genre on les brossera parfaitement. Il vaudrait encore mieux les envoyer au dégraisseur avant de les serrer. Pour réduire les risques d'attaque, on pourra se servir de boules à mites ou d'autres substances repoussantes de ce genre. On peut éparpiller ces boules dans les malles ou dans les caisses, mais un moyen beaucoup plus propre est de se procurer des médaillons repoussants, que l'on trouve dans la plupart des magasins, et qu'on epingle dans les armoires, et à l'intérieur du couvercle des malles et des caisses. Les vapeurs qui se dégagent de ces ingrédients chimiques tuent les mites et comme ces vapeurs sont plus lourdes que l'air, elles pénètrent jusqu'au fond du récipient. Si les vêtements sont dans des sacs, on suspend le médaillon près du dessus du sac, au dessus du suspensoir. Lorsque l'on peut se procurer des paillettes de naphtaline, un bon moyen est d'en mettre une once ou deux dans un sac de coton à fromage que l'on fait soi-même et que l'on suspend sur le dessus du sac qui renferme les vêtements. On peut se servir de boules à mites de la même façon.

Pour protéger le feutre des pianos, on suspend la substance repoussante dans un sac de toile à fromage que l'on met à l'intérieur du piano et l'on tient le piano fermé lorsqu'il ne sert pas.

On trouvera des renseignements plus détaillés sur la façon de protéger les vêtements contre les mites dans la publication no 637 (Circulaire 137) "Moyens de combattre les espèces les plus communes d'insectes qui nuisent aux habitations", que l'on peut se procurer en écrivant au Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.

TORONTO. — Quarante et un Canadien français, la plupart venant de la province de Québec, ont reçu, la semaine dernière, leurs diplômes à l'école de langue anglaise ouverte en faveur des membres de l'aviation canadienne.



L'officer de section **Suzanne Simard**, (ci-dessus), de Montréal, est à la tête du personnel féminin de l'école d'aviation militaire No. 13, qui fut récemment transférée de Saint-Hubert, près de Montréal, à North Battleford (Sask.). "Je suis particulièrement heureuse de servir dans l'Ouest canadien, a-t-elle déclaré, et tout me porte à croire que tout mon personnel, qui est composé d'aviatrices canadiennes françaises, est aussi heureux que moi."

Le miracle de Morden

Au cours d'un voyage dans l'Ouest du Canada, M. John A. Stiles, Commissaire en chef de l'Association générale canadienne des Boy Scouts, a visité la station expérimentale fédérale de Morden, Manitoba. Ce qu'il y a vu lui a fait une telle impression qu'il écrit au Dr. E. S. Archibald, Directeur des fermes expérimentales fédérales, les lignes suivantes sur ce qu'il appelle le "miracle de Morden."

"Quand je sors de la prairie nue," écrit M. Stiles, et que je vois ce qui a été fait à la station expérimentale fédérale de Morden, je me demande si je ne suis pas le jouet d'un rêve. Puis-je vous exprimer mes félicitations les plus chaleureuses sur ce prodige. Si j'étais le maitre, j'obligerais tous les prédicateurs canadiens à prêcher au moins un sermon par an sur "Le miracle de Morden."

Le miracle accompli à Morden date de 1914, quand le Gouvernement fédéral acheta une ferme de 300 acres de terre sablonneuse, typique d'une grande partie des sols de la Prairie, pour en faire une station expérimentale. Quinze années plus tard, on ajouta 312 acres à cette étendue; faisant un total de près d'un mille carré. Sur 612 acres, 200 ou presque sont consacrées entièrement à des essais, d'horticulture. La station sert de terrain d'essai pour les fruits, les fleurs, les arbustes d'ornement et les légumes pour les trois provinces des Prairies.

Depuis 1914, le régisseur de la station, M. W. R. Leslie, de concert avec la Division de l'horticulture de la ferme expérimentale d'Ottawa, a transformé la station de Morden en un lieu de beauté ravissante. Ce que l'on a accompli dans l'établissement d'arbres fruitiers, d'arbustes d'ornement et de fleurs a donné un démenti à l'opinion publique qui a longtemps prétendu que l'horticulture était une réalisation impossible dans les provinces des Prairies.

Un arboratum a été établi. On y trouve plus de 2,000 espèces d'arbres, d'arbustes et de vignes, dont quelques-uns des plus utiles viennent du nord-est de l'Asie.

La station a fourni près de 100 variétés de fruits à l'horticulture des Prairies dont plus de 50 variétés de pommiers, près de 20 variétés de pruniers, et des cerisiers des sables, des cerisiers morello, un pommettier et un abricotier. Tout en accomplissant ce que l'on jugeait être impossible dans la culture des pommes, des prunes, des cerises, des abricots, des poires, des raisins et d'autres fruits, la station a cultivé un grand nombre d'arbres, d'arbustes, de vignes, de fleurs et même de plantes exotiques. La culture du rosier comprend plusieurs milliers d'hybrides, le résultat de l'hybridation contrôlée. On fait des progrès encourageants dans la culture de rosiers à tiges et remontant, et de rosiers nains.

On fait l'essai de nouvelles variétés de légumes et plusieurs récoltes importantes comme les tomates, les melons, le blé-d'inde, le céleri et les fèves à rames ont été l'objet d'essais répétés.

La Station conduit également des recherches sur l'agriculture générale pour l'avantage des Prairies, mais plus particulièrement pour les cultivateurs du sud du Manitoba qui appartiennent à sa zone d'influence. Les chevaux percherons, les vaches Ayrshire et les basses-cours de la station fournissent des sujets de souche pour les cultivateurs des Prairies, mais il faut voir le "Miracle de Morden" pour y croire.

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) — Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

No 29



Miss Parker, accablée de ce qu'elle entendait, lui offrit une tasse de thé. La servante fut appelée: "Préparez-nous le thé, dit la vieille, ne craignez pas de le faire fort... comme nous l'aimons, nous autres..." Au mot thé, le visage de l'Anglais s'était éclairé.



Quelques jours plus tard, au diner, Georges déclara que le lendemain il irait aider Onésime Riendeau. "T'as ben fait, on refuse pas un service dit le père". Georges l'examina. Le ton banal de cette réponse, cachait-il de l'humeur ou de l'ironie? "Je commence demain matin, ajouta Georges".



Chez Robertson, on comptait trois hommes. Les labours étaient finis; et Robert allait avoir 15 ans. — Grand et robuste, il savait remplacer Georges. Le père aimait encore travailler aux guérets. Rien ne lui plaisait autant que de labourer. On eut dit que cette occupation lui rendait la paix.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A. J. Bruyère, 488½, avenue Notre-Dame, Winnipeg.** 34C.

A VENDRE — Disques français pour phonographes. S'adresser à **Winnipeg Coin Machine Exchange, 277, rue Donald, Winnipeg.**

ON DEMANDE FEMMES OU JEUNES FILLES—L'expérience n'est pas requise. Opératrices pour confection de gants de choix. Réponse à annonce no 377. **Service Sélectif et du Travail, Edifice Lindsay, Winnipeg.** 36P.

A VENDRE — Boutique de menuisier toute équipée, 40x40, outils contrôlés par engin; résidence au deuxième étage: deux logements; à bon marché pour argent comptant. Raison de vente: âge avancé. S'adresser à **M. Noé Robin, Marcelin, Sask.**

A LOUER OU A VENDRE — Chalet d'été, meublé, situé au bord du lac Manitoba, à St-Laurent. S'adresser à **Boite 22, La Liberté et le Patriote.**

TERRE A VENDRE—S.E., 3 M., Sec. 8, Twp. 31, Rg 12, à 2 milles de Bapaume. Pas d'hypothèque. Clôturé, bon puits, maison de billots (log house). Prix, $1,800.00. S'adresser à **M. l'abbé L. Demers, Ste 8, Ferguson Apts., Saskatoon, Sask.** 3C.

A VENDRE—Deux manteaux: un en tissu de laine, l'autre, un imperméable; un habit; le tout pour garçon de 10 à 12 ans. Plusieurs autres articles pour garçon de 10 à 12 ans; très bonne condition. Tout pour $5.00. S'adresser à **231, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: 204 370.**

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

Mlles Jeanne et Yvonne Goulet et Cécile et Florence Carignan avaient aimablement accepté d'organiser la partie de cartes au nom des jeunes filles de la paroisse. Elles en firent un beau succès. M. Albert Rhéaume était maître des cérémonies.

Prix du "pool": Mme N. Rondeau (154 points).

Prix de cinq mains: M. J. Gorman, Mme Persons, M. Krum, Mme J. Gorman.

Prix d'entrée: M. Dan. Bousquet.

Programme récréatif

1. Duo de piano, par Mlles Fernande et Claire Valcourt.
2. Chant, par Mme A. Daoust, accompagnée au piano par Mme G. Léveillé.
3. Violon, par M. E. Théroux, accompagné au piano par Mme Théroux, son épouse.
4. Récitation. "Le Perroquet", par M. Edouard Smith.

Le R. P. Vicaire remercia toutes les personnes présentes ainsi que les artistes de la soirée et félicita les jeunes filles de la paroisse, surtout les organisatrices qui ont fait un si beau succès de leur soirée. Il présenta M. l'abbé René Bérubé, curé de la cathédrale de Gravelbourg, qui avait eu l'amabilité de venir à notre partie de cartes; il l'invita à nous donner une chanson. M. l'abbé Bérubé daigna accepter et nous chanta "Le Credo du Paysan". L'accompagnait au piano Mme G.-M. La Flèche. Nous remercions sincèrement M. le Curé de Gravelbourg. Sa voix si sympathique charma les auditeurs qui auraient désiré l'entendre encore.

Partie de cartes du R. P. Vicaire

Dimanche prochain la partie de cartes est organisée par le R. P. Vicaire. Il invite tous les paroissiens et amis du Sacré-Coeur à venir l'encourager. Les personnes qui ne peuvent venir à la soirée et qui désirent faire leur offrande peuvent envoyer leur contribution au R. P. Vicaire qui les en remercie d'avance. Venez nombreux dimanche prochain!

Baptêmes

Le R.P. M. de Bretagne, O.M.I., fit les baptêmes suivants dimanche dernier:

Gérald-Julien-Joseph Chabot, fils de Georges Chabot et Clotilde Labossière, né le 8 avril à l'hôpital de la Miséricorde. Parrain et marraine Léon Labossière et Marguerite Labossière.

Marie-Marguerite-Lena-Angéline Bonneteau, fille de Georges Bonneteau et de Marguerite Cloutier, née le 14 avril à l'hôpital de la Miséricorde.

Parrain et marraine, Léon Ledoyen et Lena Ledoyen.

M. Camille Ste-Marie, directeur de la section dramatique du Club du Sacré-Coeur, qui présentera une comédie-vaudeville en trois actes dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, à Winnipeg, le 18 mai.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Madame la Présidente de la Fédération, désire remercier d'une manière spéciale toutes les personnes qui ont contribué à faire du thé, donné samedi dernier chez Mme P. Levesque, un des plus beaux succès.

Malgré la température inclémente de la journée, et tous les obstacles qui ont retardé un peu la circulation des tramways et des autobus, nous eûmes une assistance très nombreuse.

La jolie et nouvelle maison de notre hôtesse, était des plus invitantes. La table ornée de fleurs printanières, surmontée de bougies aux couleurs de la Fédération présentait un aspect tout à fait charmant.

A Madame Levesque, aux dames organisatrices, à Madame la présidente du goûter et à ses aides si zélées, aux dames et aux demoiselles qui nous ont fait les honneurs de verser et servir, aux dames qui recevaient les offrandes, à nos nombreuses et aimables visiteuses et à toutes celles qui d'une manière ou d'une autre ont participé au succès de ce beau thé, nous disons un merci du coeur.

• • •

Notre réunion mensuelle qui avait été annoncée pour le mercredi 10 mai, est remise au lendemain, jeudi le 11 mai, à 8 h. 15 du soir, à la salle du Waldorf. Un programme très amusant et intellectuel nous sera donné. Nous espérons qu'il y aura une assistance nombreuse.

• • •

C'est avec plaisir que nous avons appris que notre doyenne, Mme Philibert L'Heureux était revenue à la maison, après un court séjour à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Emer. SEGUIN,
Sec. Correspondante.

NOUVEAU PRESIDENT DE HOME OIL COMPANY

CALGARY — A l'assemblée annuelle de Home Oil Company Ltd., tenue récemment, les membres suivants du conseil d'administration furent réélus: MM. L.-D.-M. Baxter, de Winnipeg, E.-E. Buckerfield, de Vancouver, Herbert Greenfield, de Calgary, E.-Gerald Hanson, de Montréal, R.-H.-B. Ker, de Victoria, Jas.-R. Lowery, de Vancouver, H.-R. Milner, d'Edmonton, M.-M. Porter, de Calgary, et R.-W. Ward, de Calgary.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous avions encore une belle assistance à la dernière assemblée du 27 avril et il nous est agréable de féliciter nos membres qui prennent un intérêt croissant aux activités de la chevalerie. Nul doute que le nouveau local, plus spacieux et plus confortable, y est pour beaucoup. Un grand nombre de demandes d'admissions furent considérées. A ce sujet, un mot d'avis bienveillant à nos recruteurs. Connaissant bien le milieu et les gens où vous opérez c'est à vous de juger si un candidat serait acceptable ou non. Ne vous exposez pas à faire rejeter par le conseil une demande d'admission faite par un quelconque sans avoir examiné, au préalable, ses qualifications de catholique pratiquant. **Quand la qualité n'y est pas le nombre ne suffit pas à la chevalerie et même peut être cause de graves dangers.** Souvenons-nous toujours de la déchéance bien connue des francs-maçons d'antan.

Pour des raisons imprévues, la date de l'initiation est remise au 14 mai. Nos arrangements sont complétés pour cette date, qui est definitive.

L'on nous mettait en garde contre un sale petit article paru récemment dans le **Consumer** de Winnipeg.

Tout en protestant d'un ton mielleux de son profond respect pour toutes les races et religions, l'auteur de cet article fait une basse et lâche attaque à la personne de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Winnipeg. Ce digne prélat aurait envoyé une lettre circulaire à nos soldats leur recommandant l'Oeuvre de la Propagation de la Foi et que sur paiement de $40.00 à l'Oeuvre ils devenaient membres à vie et **s'assuraient de la Présence Divine dans l'autre monde.** En concluant, l'auteur disait qu'il serait peut-être opportun d'intenter une poursuite judiciaire à l'Archevêque pour fausses représentations faites par service postal de Sa Majesté... !

Quel culot, mes amis! Quand il s'agit de tronquer un texte ou d'en faire une interprétation venimeuse lorsqu'il est le moindrement équivoque le **Consumer** et le pasteur Shields de Toronto se valent bien. Nos petits gars qui vont au catéchisme connaissent aussi bien que nous la doctrine de l'Eglise à ce sujet mais les protestants non avertis—et c'est la majorité—n'en savent rien. Voilà précisement le but d'un article semblable: semer le ridicule et la haine du catholicisme. Veuillez, frères chevaliers, mettre les choses au point quand l'on vous parlera de cet incident. En attendant, l'éditeur du **Consumer** sait bien que sa feuille n'existe que par ses annonceurs et si ces derniers perdaient beaucoup de clients par suite de ses grosses malices qu'arriverait-il au **Consumer** et à son éditeur? Cela fait songer!

• • •

Notre cérémoniaire Ted saluait Paul comme Grand chevalier. Qui sait? Tout de même, il fait bien cela et son arbre de croix est magnifique.

• • •

Nos assemblées commencent à 8 h. 30 p. m. précises. Ceux qui ont des affaires à regler devront arriver plus tôt. **Entends-tu, Ernest?**

• • •

L'initiation le 14 prochain, donc. Profitons-en pour augmenter la classe.

Bistouri

PETITE NOTE

Le 30 avril, une veillée-surprise fut organisée à la résidence de M. et Mme Omer Grenon, de Winnipeg, en l'honneur de M. et Mme Percy Rigby (née Béatrice André) dont le mariage eut lieu en la cathédrale de St-Boniface, récemment.

Plusieurs parents se réunirent à cette occasion pour présenter leurs meilleurs voeux et de nombreux cadeaux aux nouveaux époux.

Un pionnier du Manitoba est décédé

Le lundi 24 avril, M. Hyacinthe Bohémier, de 131 rue Furby, est décédé à l'âge de 71 ans, à l'hôpital de St-Boniface.

Le défunt naquit à Ste-Anne des Plaines, P.Q., et avait vécu au Manitoba durant 60 ans. Pendant plusieurs années il fit de la culture à La Salle, St-Norbert et Ste-Anne.

Il épousa en premières noces, Valentine Rochon, qui l'a précédé dans la tombe il y a plusieurs années; et en secondes noces Marie-Rose Caron, qui lui survit.

En plus de son épouse, le défunt laisse également dans le deuil 6 filles: Mme G. Régnier (Solange), de St-François-Xavier; la R. Sr Julie St-Jean (Cyprienne), des Filles de la Croix, Supérieure à Laflèche, Sask., Mme. H.West (Jeanne), de Congress, Sask., Florence, de Prince Rupert, C.B., Annette et Marcelle, à la maison; 2 fils: Gérard, de la division motorisée de l'armée canadienne, stationné à Camp Borden, Ont.; et Henri, de l'infanterie, stationné au Camp Shilo, Man.

Le service fut chanté à La Salle, le jeudi 27 avril par le R. P. M. Caron, S.J.

Furent porteurs: MM. Arthur, Aurèle et Raoul Rochon, Xavier, Léon et Auguste Caron, tous beaux-frères du défunt.

De nombreux parents et amis assistèrent aux funérailles.

L'inhumation se fit dans le cimetière local.

• • •

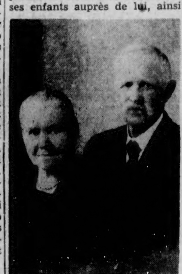
Remerciements

Mme H. Bohémier et sa famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie par offrandes de messes, prières ou assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de M. Hyacinthe Bohémier.

M. L. Courchaine célèbre son 90e anniversaire de naissance

M. Lévi Courchaine a célébré le dimanche 30 avril, à la résidence de son fils, M. Charlemagne Courchaine, 739 rue Alexandre, son 90ème anniversaire de naissance.

Malgré son âge, M. Courchaine a toujours conservé un bel esprit jovial. Il était heureux d'avoir ses enfants auprès de lui, ainsi


M. et Mme Lévi Courchaine

que plusieurs de ses petits-enfants. De nombreux parents et amis vinrent lui offrir leurs souhaits à cette occasion.

Au souper, la table était décorée de fleurs printanières. Un joli gâteau de fête y figurait.

Le vénérable héros de la fête reçut un télégramme de souhaits de sa fille religieuse, Soeur Marie-Célina, des Religieuses de la Providence, de Vancouver, C.B.

Etaient présents à la fête: Mme Emma Godin, de St-Adolphe, M. et Mme Ernest Comeau et leur fille, Thérèse, de Dufrost; M. et Mme Oscar Courchaine, M. Léon Courchaine, Mme René Blais et son fils, Georges, tous de St-Norbert; M. et Mme Jos. Courchaine et Mlle Gabrielle Courchaine, de St-Adolphe; M. et Mme O. Austin, Mme B. Blais, Mlle Jeanne d'Arc Joyal, M. et Mme A. Cayer, Mme. J. Germain et Mlle Denise Germain.

DES FEMMES DE L'ARMEE SERONT ENVOYEES DANS TOUS LES COINS DU MONDE

OTTAWA. — Le ministère de la Défense nationale a dévoilé, samedi dernier, que l'on a pris la décision d'envoyer des femmes de l'armée actuellement en garnison au Canada, aux Etats-Unis et au Royaume-Unis, dans d'autres parties du monde. On n'a pas fourni de précisions.

PROCES D'UN AMIRAL A ALGER

ALGER — L'amiral Edmond Derrien, ancien commandant des forces navales françaises en Tunisie, subira son procès le 10 mai devant un tribunal militaire spécial. Il est accusé de trahison pour avoir livré la base de Bizerte ainsi que quelques vaisseaux à l'ennemi après les débarquements alliés en novembre 1942.

Echos du Conseil No 2071 des Chevaliers de Colomb



Gravelbourg, Sask.

Le 1er mai nous arrive avec une belle pluie. Les fermiers de la Saskatchewan (ne confondez pas les amis de Winnipeg) qui n'avaient pas eu à cirer leurs bottes depuis juillet dernier commençaient à laisser tomber le grain en terre d'une main tremblante. L'optimisme va donc revivre dans notre district; espérons qu'il ne soit pas exagéré.

Imagine-toi, Aristide, qu'Albert a eu de la visite d'Edmonton cette semaine. Combien de temps s'est-il écoulé depuis le voyage de certains copains dans la capitale du Crédit Social? Tiens le Dodge prêt, Aristide; tout à coup tu aurais de la visite, toi aussi?

Il y a donc un Albert à Winnipeg. Comment se fait-il qu'il ait prit la mouche de notre Albert; y en aurait-il deux dans le monde qui seraient sujets à la même réaction sur le blé d'Inde?

Dimanche prochain, nos frères de Provencher seront réunis pour une autre initiation; nous serons avec vous de coeur et d'esprit et nous vous souhaitons un grand succès, mais. . . fais attention à ta montre Henri! Sans doute Beaudry occupera le même poste de confiance qu'au mois de mars. Qu'il a donc bien fait cela!

Je ne m'endors pas et je ne suis pas un bistouri non plus, mais je suis forcé de vous quitter pour jusqu'à je ne sais quand.

CISEAU.

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DES DIX QUILLES

Western Paint	28	17
Soc. St-Jean-Baptiste	26	19
Club du Sacré-Coeur	23	22
Canadian Publishers	20	25
Roblin Hotel	19	26
Provencher	19	26

Hautes moyennes G. Léveillé 179, E. Fry 176, P. Comeau 175, A. Côté 167, B. Léveillé 166, X. Gorman 166, A. Rhéaume 165.

RECORDS

Haute partie individuelle—A. Côté 236.

Hautes 3 parties individuelles—E. Fry 620.

Haute partie d'équipe—Club du Sacré-Coeur 759.

Hautes 3 parties d'équipe — Club du Sacré-Coeur 2082.

SEMI-FINALS

Club du Sacré-Coeur — 726-630-609—1965.

Soc. St.-Jean-Baptiste — 647-631-612—1890.

FINALS

Club du Sacré-Coeur — 632-654-678—1964.

Western Paint—612-614-732—1958.

Le Club du Sacré-Coeur ayant aussi remporté la 1ère Série devient détenteur de la coupe Desjardins.

LIGUE DES DAMES

Fin de la 2e Série

Mercier	22	
Lévesque	14	
LaFlèche	15	
Chaput	9	

L'équipe Mercier ayant gagné les deux séries remporte la coupe.

Hautes Moyennes—Mme Audet 161, Mme Chaput 152, Mme Mercier 149, Mme Lévesque 14[illegible], Mme LaFrenière 142.

RECORDS

Haute partie individuelle — Mme LaFrenière 288.

Haute 2 parties individuelles —Mme Audet 451.

Haute partie d'équipe—Chaput 898.

Hautes 2 parties d'équipe — Chaput 1668.

Détail pour la 2ème position: Lévesque 713-623-726—2062. LaFlèche 659-663-696—2018.